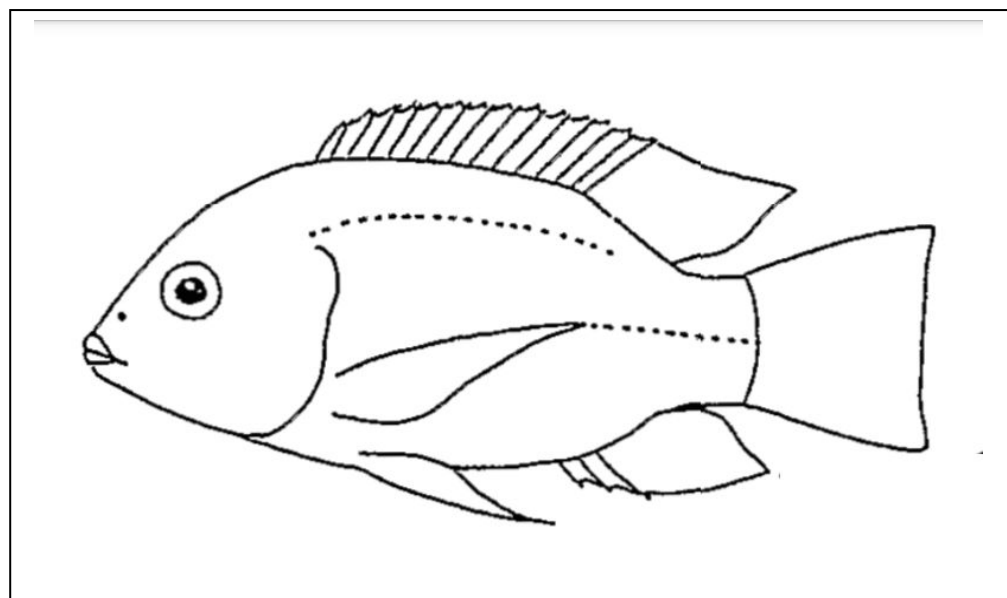


المعهد الموريتاني لبحوث المحيطات والصيد  
Institut Mauritanien de Recherches  
Océanographiques et des Pêches



## Faune des poissons d'eaux douces de Mauritanie



IMROP

Décembre 2020

## Mot du Directeur Général

La Mauritanie dispose d'un potentiel hydrique dont l'exploitation optimale pourra contribuer substantiellement à la sécurité alimentaire et à l'emploi en milieu rural grâce notamment à une pêche continentale bien intégrée. Cela nécessite une évaluation de ce potentiel et la parfaite connaissance des espèces abritant ce milieu continental.

Le présent document constitue une version améliorée du Catalogue des poissons d'eau douce de Mauritanie, édité par le CNROP en 1982 et représente une modeste contribution de l'Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches (IMROP) pour servir de repère des différentes espèces des poissons d'eaux douces de Mauritanie, appuyé par des images colorées et des dessins avec leurs noms scientifiques, clarifiée par des noms communs, à savoir le Pulaar, Hassania, Soninké, Wolf, et la distribution géographique de chaque espèce a été bien indiquée. C'est le résultat de plusieurs missions scientifiques menées pendant des années dans le fleuve, les mares et lacs dans différentes Wilayas du Pays.

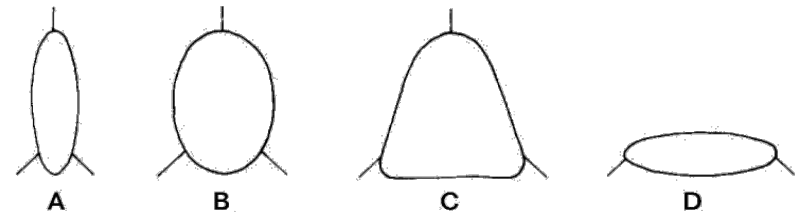
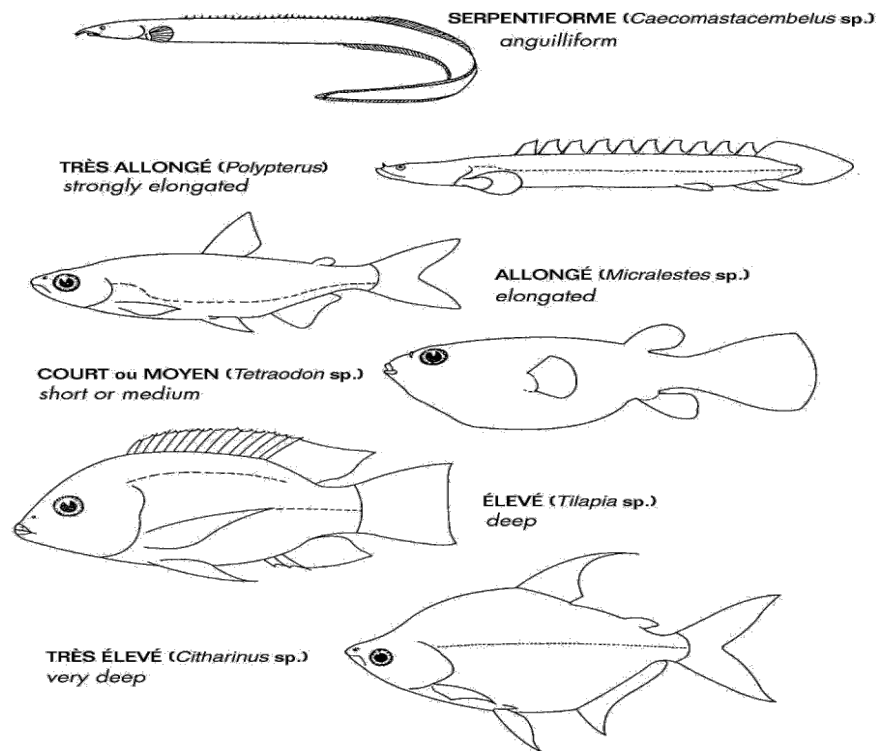
Le Directeur Général

Mohamed EL Hafedh Ejiwen

## MORPHOLOGIE GÉNÉRALE - FORME DU CORPS

Rapport longueur du corps sur hauteur du corps (L/H):

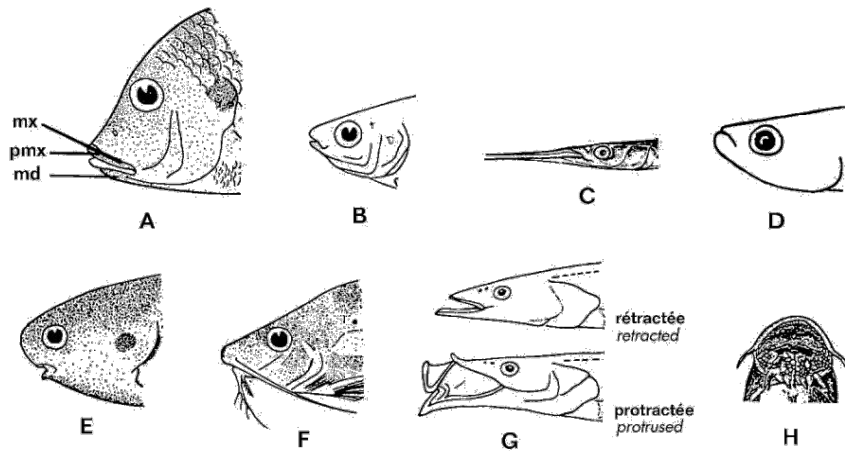
- anguilliforme ou serpentiforme (*Mastacembelidae*...)..... L/H : 12-18
- très allongé (*Polypteridae*, *Gymnarchidae*...) ..... L/H : 7-10
- allongé (*Alestidae*, *Cyprinidae*...) ..... L/H : 4-6
- court ou moyen (*Mochokidae*, *Tetraodontidae*...) ..... L/H : 3-4
- élevé (*Haemulidae*, *Tilapia s. l.* ...) ..... L/H : 2-3
- très élevé (*Citharinidae*, *Monodactylidae*...)..... L/H : < 2



Forme du corps en section transversale. Comprimé latéralement (A) ; plus ou moins arrondi (B) ; comprimé dorso-ventralement (C) ; aplati (D).

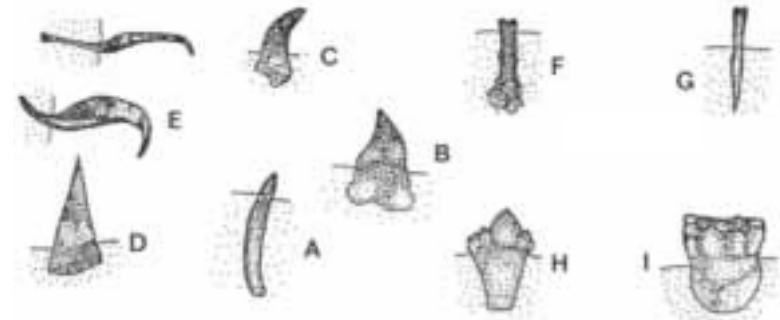
Forme générale du corps. Rapport longueur/hauteur

## LES DIFFÉRENTES PARTIES DU POISSON (POISSONS OSSEUX)



### Les mâchoires et la bouche.

**Prémaxillaire (pmx), maxillaire (mx), mandibule (md)** (A) ; mâchoires égales normalement développées (B) ; égales en forme de rostre (C) ; bouche supère (D) ; bouche subinfère (E) ; bouche infère (F) ; bouche protractile (G) ; bouche infère formant un disque adhésif (H).



### Formes des dents.

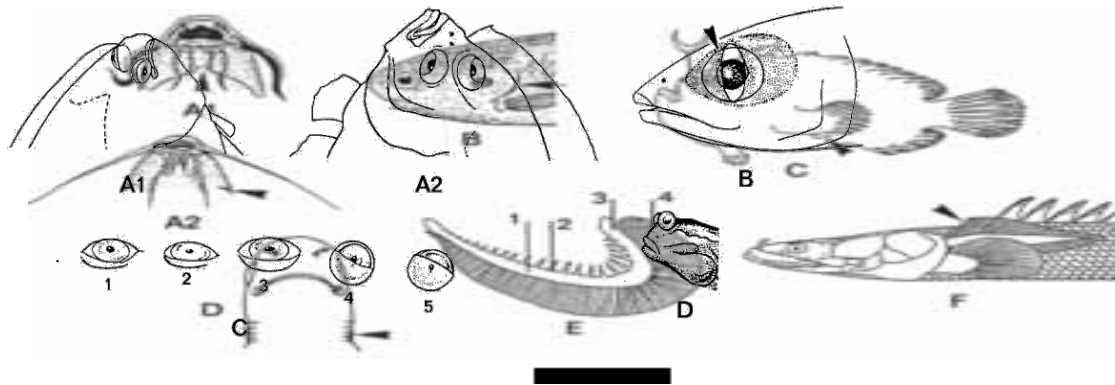
Monocuspides droites (A : *Marcusenius* sp.), coniques (B : *Brycinus* sp. et C : *Chromidotilapia* sp.), tranchantes (D : *Hydrocynus* sp.) et recourbées (E : *Synodontis* sp.). Bicuspides (F : *Petrocephalus* sp. et G : *Distichodus* sp.).



### Les barbillons.

Les types, nasaux (1), maxillaires (2), mandibulaires externes (3) et mandibulaires internes (4) (A) ; Barbillons maxillaires membraneux (B : *Synodontis* sp.) ; Barbillons maxillaires avec ramifications (C : *Synodontis* sp.) ; Barbillons mandibulaires inclus dans les lèvres (D : *Chiloglanis* sp.).





### Opercule et arc branchial.

Membrane de l'opercule à peine soudée à l'isthme (A1 : *Synodontis membranaceus*)

Membrane de l'opercule largement soudée à l'isthme (A2 : *Synodontis* sp.)

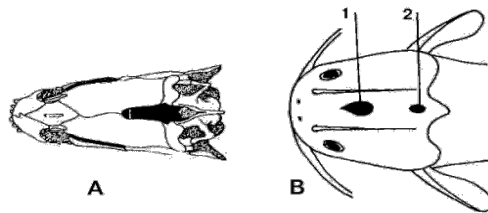
Ouverture operculaire réduite (B : *Petrocephalus* sp.)

Ouverture branchiale très réduite (C : *Antennarius* sp.)

Fentes branchiales sans opercule (D : Requins)

Arc branchial composé d'un cératobranchial (1), de branchiospines (2), d'un hypobranchial et d'un épibranchial (3) et de lamelles branchiales(4) (E)

Branchies externes d'un jeune *Polypterus* sp. (F).

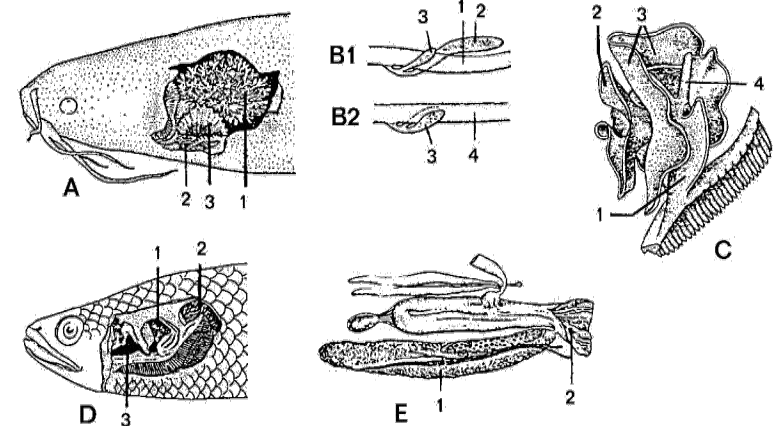


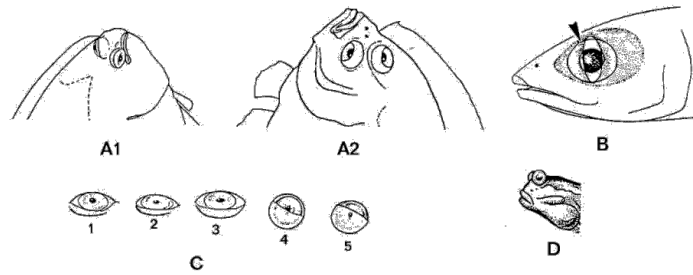
### Fontanelles.

Fronto-pariétale (A : *Alestes* sp.) ; frontale (1) et occipitale (2) (B : *Clarias* sp.).

### Fontanellae.

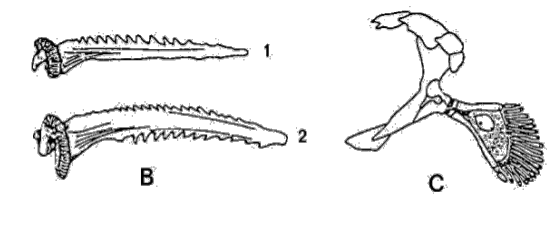
Fronto-parietal (A: *Alestes* sp.); frontal (1), occipital (2) (B: *Clarias* sp.).





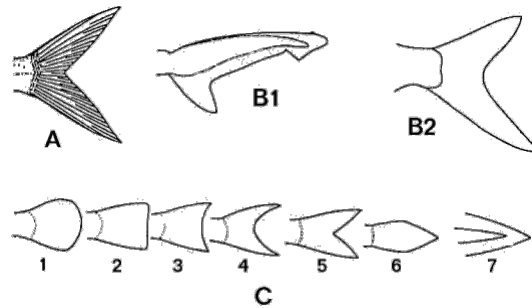
### Œil.

Yeux situés d'un même côté de la tête : côté droit (A1 : Soleidae) et côté gauche (A2 : Paralichthyidae). Œil recouvert d'une paupière adipeuse (B) ; yeux de Chondrichthyens avec repli nictitant (C1 à C3) et avec membrane nictitante (C4 et C5) ; yeux saillants (D) :



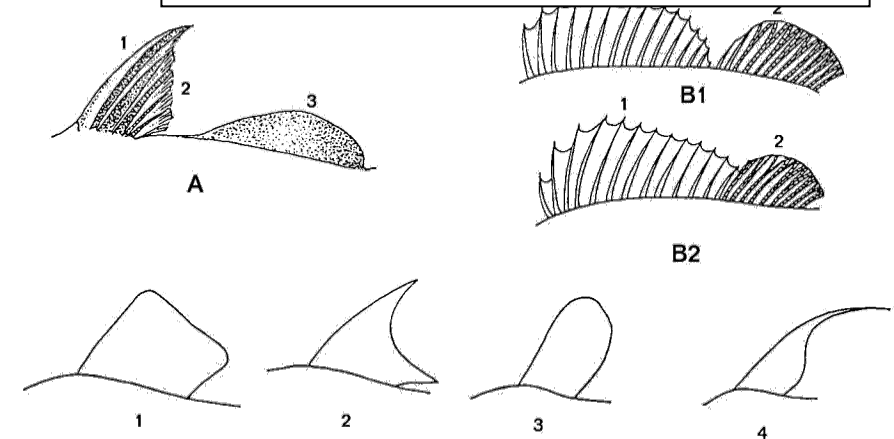
### Nageoires paires.

Pelviennes soudées d'un Gobiidae (A) ; premier rayon des pectorales denticulé d'un seul côté (1) ou sur les deux faces (2) (B : *Clarias* sp.) ; palette natatoire (pectorale) (C : *Polypterus* sp.).



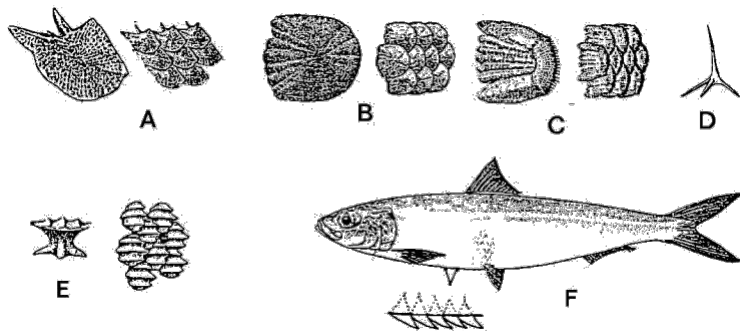
### Nageoire caudale.

Homocerque (A : *Citharinus* sp.). Hétérocerque (B1 : *Carcharhinus* sp.) et (B2 : Amphiliidae). Différentes formes de nageoires caudales (C) : arrondie (1), tronquée ou émarginée (2), échancrée (3), en croissant (4), fourchue (5), pointue et séparée des nageoires dorsale et anale (6), pointue, absente ou fusionnée avec les nageoires dorsale et anale (7).



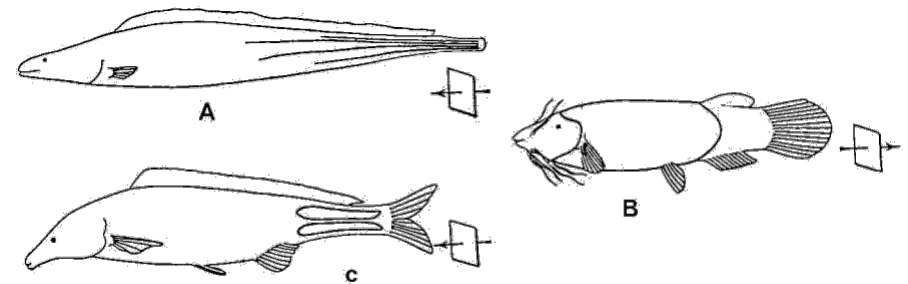
### Nageoires dorsales.

Nageoire dorsale molle (2) précédée d'un fort rayon épineux (1) et suivie d'une dorsale adipeuse (3) (A). Deux dorsales : rayons épineux (1), rayons mous simples et bifurqués (2), séparés (B1) et contiguë (B2).



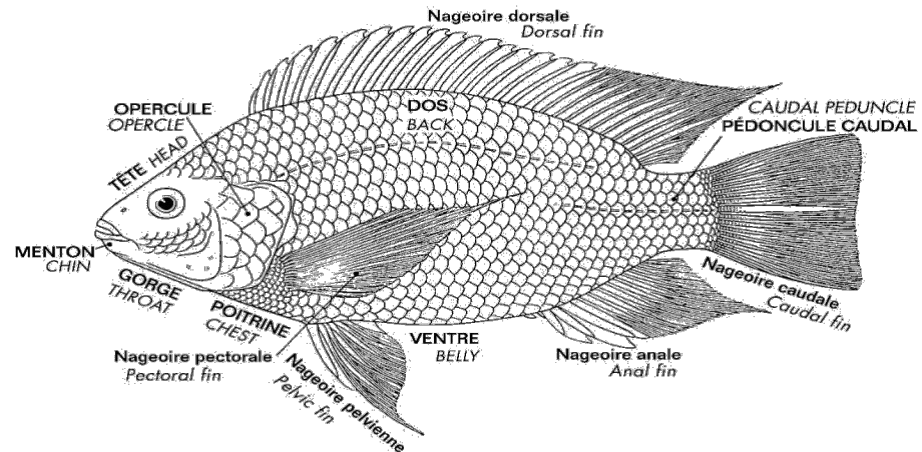
**Écailles.**

Ganoïdes (A) ; cycloïdes (B) ;cténoïdes (C)  
 Sclérification dermique chez lesTetraodontidae (D) Placoïdes (denticules)(E)  
 scutelles (écussons) (F).



**Localisation des organes électriques.**

*Gymnarchus* (A) ; *Mormyridae* (B) ; *Malapterurus* (C).  
 Les flèches indiquent la direction et le sens du courant à l'intérieur des organes.  
 Le plan est celui des électroplaques.



Principales dénominations anatomiques externes d'un poisson

## ALESTIDAE

### La famille des Alestidae

La famille des Alestidae, autrefois identifiée Alestinae au sein des Characidae (GREENWOOD *et al.*, 1966) comprend environ 110 espèces de petites et moyennes tailles largement distribuées dans la plupart des bassins de l'Afrique intertropicale sub-saharienne. Les espèces de cette famille ont des formes variées et une écologie assez diversifiée. Selon les espèces, les tailles adultes sont très différentes puisque les plus grands spécimens peuvent atteindre 50 kg (*Hydrocynus goliath*), alors que les plus petits, généralement des insectivores appartenant à la tribu des Petersiini (outetras » africains) ne dépassent guère 90 mm LS. Les Alestidae rassemblent la plupart des Characiformes africains, excepté les Hepsetidae, Distichodontidae et Citharinidae. Sur la base d'un important ensemble de synapomorphies morphologiques récapitulées par ZANATA et VARI (2005), on peut considérer que cette famille est monophylétique. Des résultats obtenus à partir de récentes études morphologiques (VARI, 1979 ; BUCKUP, 1998 ; ZANATA et VARI, 2005) et moléculaires (ORTÍ et MEYER, 1997 ; HUBERT *et al.*, 2005 ; CALCAGNOTTO *et al.*, 2005) corroborent la monophylie du groupe et confirment le statut bien individualisé de cette famille. Cependant, on peut encore considérer que les études systématiques sur les alestides sont en retard par rapport à celles effectuées sur les Characoïdes néotropicaux. Il semble que le faible nombre de spécialistes travaillant sur les poissons africains et la relative pénurie de collections disponibles, en soient la principale raison.

Des questions plus larges, comme celle de la réelle position des Alestidae au sein des Characiformes et des relations existant entre les genres au sein de la famille, demeurent, à l'heure actuelle, en grande partie sans réponse. Cette absence de conclusions suggère donc quelques doutes quant à la validité de l'actuelle et traditionnelle classification proposée pour les Alestidae (BREWSTER, 1986 ; ORTÍ et MEYER, 1987 ; BUCKUP, 1998).

Si certains travaux (MURRAY et STEWART, 2002 ; CALCAGNOTTO *et al.*, 2005) commencent à aborder ces problèmes, il n'existe cependant toujours pas, à l'heure actuelle, de descriptions morphologiques complètes permettant d'établir des diagnoses fiables pour chacun des groupes sub-familiaux et pour la grande majorité des genres dont ils sont constitués. Selon les classifications traditionnelles (ROBERTS, 1969 ; GÉRY, 1977), on reconnaît, parmi les Alestidae, deux sous-familles, les Hydrocyninae, avec l'unique genre *Hydrocynus*, et les Alestinae qui regroupent toutes les autres formes. Il est clair cependant, qu'à l'intérieur des Alestidae cette différenciation sub-familiale est insatisfaisante, puisque selon les études de VARI (1979) et BREWSTER (1986), et CALCAGNOTTO *et al.* (2005) qui ont trouvé, sur la base d'une analyse moléculaire convaincante, que le genre *Hydrocynus* était très étroitement apparenté à un sous-ensemble de taxons traditionnellement placés dans la tribu des Petersiini, alors que par ailleurs, il appartenait au groupe des Alestinae. CALCAGNOTTO *et al.* (2005) et ZANATA et VARI (2005) ont également trouvé que le genre *Arnoldichthys*, traditionnellement placé chez les Alestinae, représentait, en réalité, le groupe frère de tous les autres Alestidae. Nous rejetons donc le statut sous-familial pour les Hydrocyninae, mais maintenons néanmoins, en attendant mieux, l'arrangement tribal traditionnel des genres pour convenances pratiques. Pour finir, ZANATA et VARI (2005) préconisaient l'inclusion du genre néotropical *Chalceus* dans le groupe des Alestidae, alors que CALCAGNOTTO *et al.* (2005) estimaient que *Chalceus* appartenait à un clade de taxons strictement néotropicaux. Dans le présent travail, nous adoptons l'approche conservatrice qui exclut *Chalceus* des Alestidae.

Au sein des Alestidae, trois principaux groupes, différenciés en grande partie sur la base de la morphologie des dents, peuvent être identifiés. Ce sont, le genre *Hydrocynus* (six espèces) caractérisé par de fortes dents caniniformes, le plus souvent coniques ; les Alestiini *stricto sensu* (45 espèces parmi lesquelles les genres *Alestes*, *Brycinus* et *Bryconaethiops*) caractérisés par des dents pluricuspidés de taille plus modeste, dont la rangée interne de dents prémaxillaires est de type molariforme et les Petersiini (16 genres, 59 espèces), de taille assez réduite, qui possèdent des petites dents pluricuspidés, dont la deuxième rangée prémaxillaire n'est jamais de type molariforme. Hormis chez les espèces des genres *Hydrocynus* et *Brycinus* appartenant au groupe « *macrolepidotus* », il existe chez les mâles matures des autres alestides un dimorphisme sexuel prononcé touchant plusieurs caractères morphologiques comme la forme de la nageoire anale dont le bord externe forme un lobe antérieur convexe chez les mâles et dont la coloration est généralement plus intense.

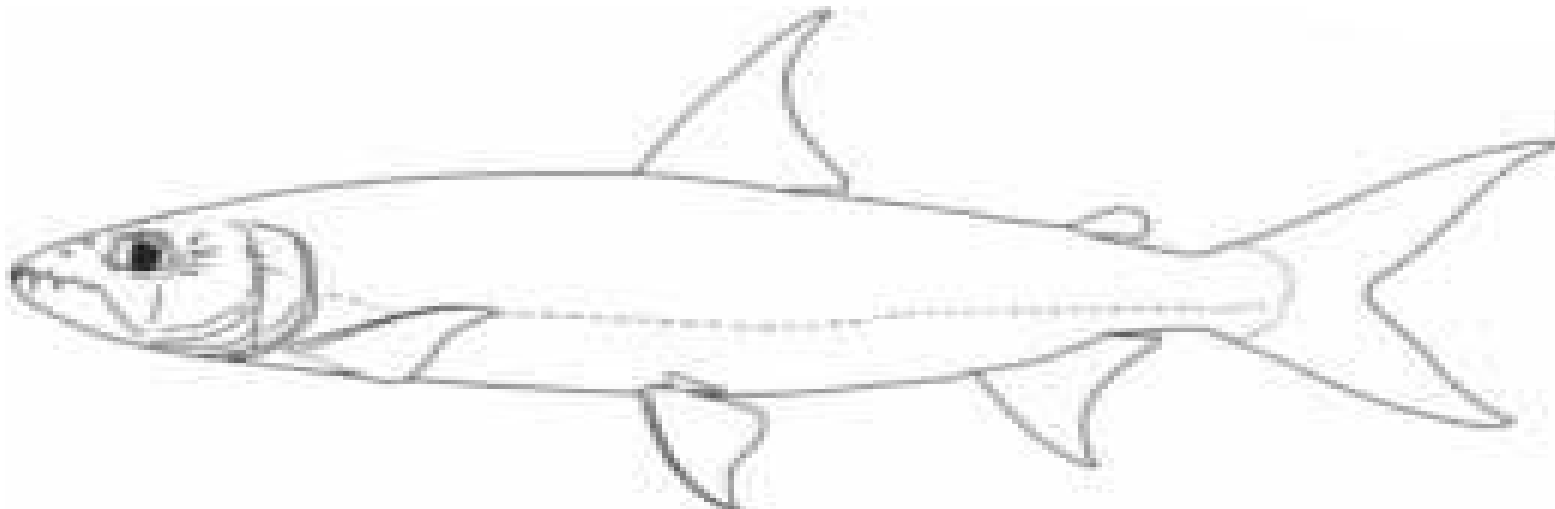
## ALESTIDAE

### Genre *Hydrocynus* Cuvier, 1817

Les *Hydrocynus* (ou poissons chiens, ou poissons tigres) sont des ichthyophages stricts connus pour leur vivacité et leur voracité. Tous les poissons de ce genre ont sensiblement la même allure et seul un examen attentif permet de les différencier. Ils ont une forme élancée, liée vraisemblablement à leur manière de se nourrir, puisqu'ils poursuivent leur proie. La livrée générale est argentée et brillante. Les écailles sont marquées d'une tache sombre, formant ainsi des bandes parallèles surtout visibles au-dessus de la ligne latérale. Selon les espèces, ces lignes sont plus ou moins foncées. Selon les espèces, la nageoire dorsale est insérée au même niveau que les nageoires ventrales ou en avant. La bouche est armée d'une seule série de dents, très développées et tranchantes, sur chaque mâchoire (9-14/8-12). Les valeurs données ici concernent les espèces rencontrées en basse Guinée, les *H. goliath* du Congo peuvent en posséder plus 12-20/8-14.

L'œil est presque entièrement recouvert d'une paupière adipeuse. Toutes les espèces rencontrées en basse Guinée ont sensiblement le même nombre de rayons aux nageoires : anale III-11-14 et dorsale II-2-8. Trois espèces sont présentes en Mauritanie :

- *Hydrocynus vittatus*
- *Hydrocynus forskalii*
- *Hydrocynus brevis*





## *Hydrocynus vittatus* (Castelnau, 1861)

**Ordre** : Characiformes

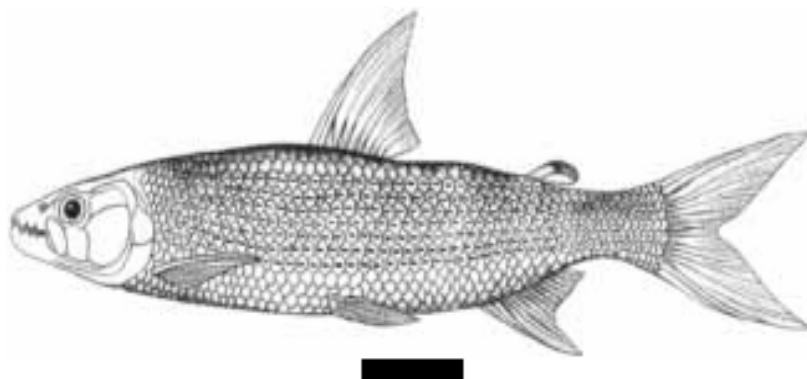
**Nom scientifique** : *Hydrocynus vittatus*

**Nom de famille** : ALESTIDAE

**Genre** : *Hydrocynus* Cuvier, 1817

**Noms communs** : - **Pulaar** : Sendou m'babarou

- **Wolof** : Guerr - **Soninké** : andjobe - **Hasania** : Sara



## *Hydrocynus vittatus*(Castelnau, 1861)

**Description** : il existe deux séries d'écaillles entre la ligne latérale et l'appendice écailleux situé à la base des ventrales, 43 à 53 écailles le long de la ligne latérale et 7,5 (rarement 8,5) au-dessus. La silhouette générale est moins élancée que celle de *H. forskalii*. La nageoire dorsale est insérée

très légèrement en avant ou au même niveau que les nageoires ventrales. L'œil fait au moins 70 % de l'espace interorbitaire. Les branchiospines (5-9/9-12) sont peu nombreuses mais assez longues.

**Taille maximale observée** : 550 mm LS.

**Coloration** : la coloration générale rappelle celle de *H. forskalii*. Toutefois, chez *H. vittatus* la pointe de la dorsale et l'adipose sont noires.

Il existe également un assez large liseré noir le long de l'échancrure de la caudale.

Sur les rayons médians de cette nageoire, cette coloration peut s'étendre pour former un croissant noirâtre à concavité dirigée vers l'arrière.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## **Hydrocynus forskalii** (Cuvier, 1819)

**Ordre** : Characiformes

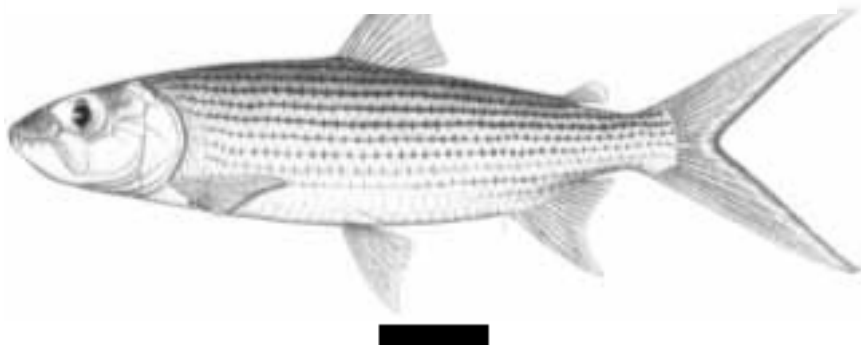
**Nom scientifique** : *Hydrocynus forskalii*

**Nom de famille** : ALESTIDAE

**Genre** : Hydrocynus Cuvier, 1817

**Noms communs** : - Pulaar : Senndou sindouro

- Wolof : Guerr / - Soninké : - Hasania : Sara



## **Hydrocynus forskalii** (Cuvier, 1819)

**Description** : il existe deux séries d'écaillés entre la ligne latérale et l'appendice écailleux situé à la base des ventrales, 47 à 54 écaillés le long de la ligne latérale et 7,5 (rarement 8,5) au-dessus. La silhouette générale est élancée. La nageoire dorsale est insérée assez nettement en avant des nageoires ventrales. L'œil fait au moins 70 % de l'espace interorbitaire.

Les branchiospines (3-6/8-10) sont peu nombreuses mais assez longues.

**Taille maximale observée** : 780 mm LS (6 900 g).

**Coloration** : le corps est allongé avec des lignes longitudinales sombres bien marquées le long de chaque rangée d'écaillés. La partie antérieure de l'anale ainsi que le lobe inférieur de la caudale sont rouge vif, les autres nageoires sont uniformément grises.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## *Hydrocynus brevis* (Gunther , 1864)

**Ordre :** Characiformes

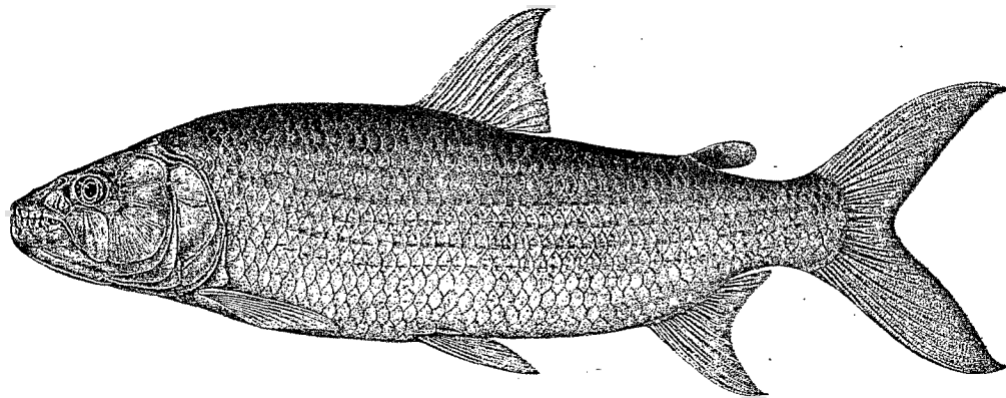
**Nom scientifique :** *Hydrocynus brevis*

**Nom de famille :** ALESTIDAE

**Genre :** *Hydrocynus* Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** : Sendou m'babarou

- **Wolof** : Guerr / - **Soninké** : Santhié / - **Hasania** : Sara



## *Hydrocynus brevis* (Günther, 1864)

**Description :** il existe trois séries d'écailles entre la ligne latérale et l'appendice écailleux situé à la base des ventrales, 47 à 55 écailles le long de la ligne latérale et 8,5 (rarement 93) au-dessus. La silhouette est assez massive notamment dans sa partie antérieure. La nageoire dorsale est insérée au même niveau ou très légèrement en avant des nageoires ventrales. L'oeil, petit, fait moins de 60% de l'espace inter-orbitaire. Les branchiospines (2-3/7-10) sont peu nombreuses et très courtes. Taille maximale observée : 800 mm LS (8250 g).

**Coloration :** le corps est uniformément argenté et brillant. Les rayures longitudinales noires situées dans la moitié supérieure sont nettement moins marquées chez cette espèce que chez d'autres *Hydrocynus*, comme *H. forskalii*. Les nageoires sont grises, mais certaines sont marquées de rouge-orangé, comme le lobe inférieur de la caudale et la partie antérieure de l'anale. Selon les spécimens la dorsale adipeuse est noire ou grise.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## ALESTIDAE

### Genre *Brycinus* Valenciennes, 1849

Les espèces de ce genre ont une paupière adipeuse rudimentaire à peine visible. La vessie gazeuse ne se prolonge pas au-delà de l'anus dans le pédoncule caudal. Dans ce genre, les espèces peuvent être classées selon trois groupes :

groupe *longipinnis* : espèces de petite taille possédant toujours une petite fontanelle pariétale, même chez l'adulte. Il existe un dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale (*B. bartoni*, *B. intermedius*, *B. longipinnis* et *B. tholloni*) ; groupe *nurse* : espèces de taille moyenne dont les jeunes possèdent une petite fontanelle pariétale qui se referme ensuite chez l'adulte. Il existe également un dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale (*B. kingsleyae*, *B. nurse*, *B. opisthotaenia* et *B. taeniurus*) ;

groupe *macrolepidotus* : espèces de grande taille qui n'ont jamais de fontanelle pariétale. Il n'existe pas de dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale (*B. macrolepidotus*). Les espèces de ce groupe susceptibles d'être rencontrées en basse Guinée sont théoriquement au nombre de trois : *B. macrolepidotus*, *B. schoutedeni* et *B. batesii*. Toutefois, une étude en cours semble montrer que ces espèces ont des caractères qui évoluent selon un cline et qu'en fait il n'existerait qu'une seule forme dont les caractères varient et évoluent selon les bassins, de la même manière que cela a déjà été montré en Afrique de l'Ouest (PAUGY, 1982 b). Pour cette raison, nous considérons ici, en anticipant peut-être un peu, que seule l'espèce *B. macrolepidotus* se rencontre en basse Guinée.

Plusieurs exemplaires de *B. imberi* ont été signalés dans les bassins de la Loémé et de la Nyanga. Après vérification des spécimens déposés dans les collections du MRAC, il s'avère qu'il s'agit en fait dans tous les cas de spécimens de *Brycinus*, la plupart des juvéniles, appartenant au groupe *B. macrolepidotus*. De ce fait, nous confirmons que *B. imberi* existe plus au sud et plus à l'est dans le bassin congolais mais ne se trouve pas en basse Guinée, où neuf espèces de *Brycinus* sont susceptibles d'être rencontrées.

Trois espèces sont présentes en Mauritanie

- *Brycinus nurse*
- *Brycinus leuciscus*
- *Brycinus macrolepidotus*

## ***Brycinus nurse*** (Rüppell, 1832)

**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Brycinus nurse*

**Nom de famille :** ALESTIDAE

**Genre :** *Brycinus* Valenciennes, 1850

**Noms communs :** - **Pulaar** :Demma ngot, Débéré  
- **Wolof** :Dabé / - **Soninké** : Linithié - **Hasania** :



## ***Brycinus nurse*** (Rüppell, 1832)

**Description :** la fontanelle pariétale est ponctiforme chez les très jeunes individus puis disparaît lorsque le poisson grandit. La dorsale est insérée sensiblement au même niveau que les ventrales. Les mâchoires sont égales.

Le prémaxillaire porte deux rangées de huit dents chacune.

Chez les plus grands individus deux des dents de la rangée antérieure se décalent pour former une seconde rangée. La formule scalaire s'écrit 5,5/24-34/3,5. On dénombre III-10-15 rayons à la nageoire anale et 14-20 branchiospines sur le premier cératobranchial. Il existe un dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale des mâles adultes.

**Taille maximale observée :** 218 mm LS.

**Coloration :** il existe une tache humérale et une tache précaudale noire s'étendant sur les rayons médians de la caudale jusqu'à l'échancrure de celle-ci.

Le dos est verdâtre, les flancs argentés et le ventre blanc. Les nageoires impaires sont rouge vermillon.

Les pectorales et ventrales sont incolores ou tout au plus orangé clair.

Le haut de l'œil est rouge.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita, Kankossa

## *Brycinus leuciscus* (Günther, 1867)

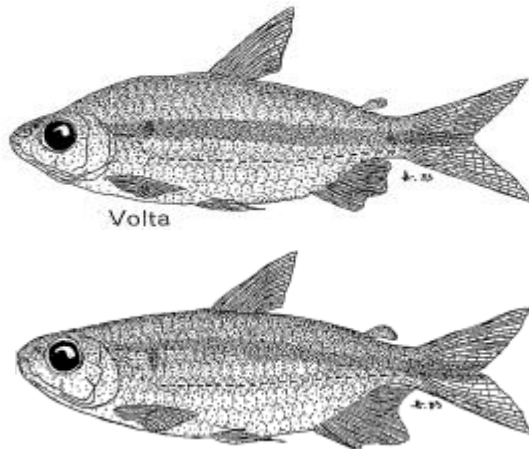
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Brycinus leuciscus*

**Nom de famille :** ALESTIDAE

**Genre :** *Brycinus* Valenciennes, 1850

**Noms communs :** - **Pulaar :** Andoné /- **Hasania :**  
- **Wolof :** Andoné /- **Soninké :**



## *Brycinus leuciscus* (Günther, 1867)

**Description :** cette espèce possède une fontanelle pariétale même chez l'adulte. La dorsale est insérée sensiblement au même niveau que les ventrales. Les mkhoires sont égales. Les six dents prémaxillaires externes sont alignées sur une seule rangée. La formule scalaire s'écrit 5,5/26-31/3,5. On dénombre 111-13-17 rayons à la nageoire anale et 16- 19 courtes branchiospines sur le premier cératobranchial. Il existe un dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale chez les mâles adultes.

**Taille maximale observée :** 119 mm LS.

**Coloration :** cette espèce possède une tache humérale noire ainsi qu'une marque claviforme également noire sur le pédoncule caudal s'étendant jusqu'à l'échancrure de la nageoire caudale. Le dos est gris-vert, les flancs argentés et le ventre blanc. Toutes les nageoires sont jaunes. Le haut de l'oeil est également marqué de jaune. Sur toute la longueur du corps on peut distinguer une bande longitudinale sombre située au-dessous de la ligne latérale. Cette marque apparaît plus nettement lorsque les individus ont été fixés dans de l'eau formolée.

**Affinités :** bien que souvent confondue avec *B. mim*, cette espèce ne possède que six dents sur la première rangée prémaxillaire (huit chez *B. nurse*). Chez l'adulte la fontanelle pariétale est toujours ouverte tandis qu'elle est refermée chez *B. nurse*. Enfin la coloration des nageoires est différente. En réalité, *B. leuciscus* se rapproche de *B. loigipinizis* mais possède plus de branchiospines (16-19 au lieu de 12-15). Enfin *B. hiteus*, une forme endémique des hauts bassins de la Volta, est très proche de *B. leuciscus* mais possède des branchiospines plus longues.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Kankossa,

## *Brycinus macrolepidotus* Valenciennes, 1849

**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Brycinus macrolepidotus*

**Nom de famille :** ALESTIDAE

**Genre :** *Brycinus* Valenciennes, 1850

**Noms communs:** - **Pulaar :** Caddalal , Coumba caddalal

- **Wolof :** / - **Soninké :** Khanta / - **Hasania :**

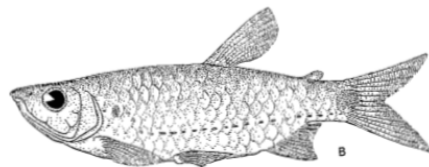
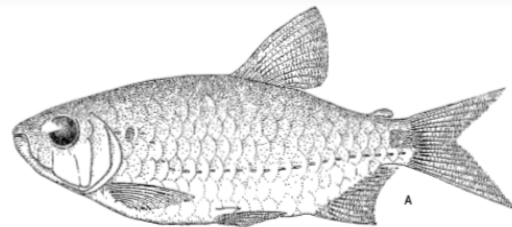


Figure 20.26 - *Brycinus macrolepidotus*. A : forme guinéenne ; B : forme soudanienne (d'après Paugy, 1986).

## *Brycinus macrolepidotus* Valenciennes, 1849

**Description :** cette espèce ne possède jamais de fontanelle pariétale même chez les jeunes. La dorsale est insérée en arrière des ventrales. Les dents prémaxillaires externes sont au nombre de 8 à 14 dont deux se décalent vers l'arrière à mesure que l'animal grandit. L'os supra-orbitaire est assez développé. Chez les adultes la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure. La formule scalaire s'écrit 4,5/21-31/3,5. On dénombre 111-10-16 rayons à la nageoire anale et 220 D. PAUGY 14-22 branchiospines sur le premier cératobranchial. Il n'existe pas de dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale chez les adultes.

**Taille maximale observée :** 530 mm LS. Figure 20.26 - *Brycinus macrolepidotus*. A : forme guinéenne ; B : forme soudanienne (d'après Paugy, 1986).

**Coloration :** il existe une tache humérale et une tache pré-caudale noire qui s'étend en partie sur les rayons médians de la caudale. Le dos est verdâtre et le ventre blanc. Le long des flancs apparaît parfois une bande orangée allant de l'opercule à la caudale. Cette coloration existe uniquement chez les adultes mais, il ne semble pas y avoir de corrélation entre cette caractéristique et l'activité sexuelle des individus. Chez la plupart des poissons, la coloration des nageoires varie du rouge-orangé au rose. Seuls ceux du Cavally (Côte d'Ivoire) ont des nageoires rouge vermillon à l'état frais. Notons enfin que chez les jeunes, il existe une tache blanche sur le dessus du pédoncule caudal.

Distribution naturelle

Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgole noire

## ALESTIDAE

### Genre *Alestes* Müller et Troschel, 1844

Les *Alestes* ont une forme élancée et une livrée argentée. Chez les espèces de ce genre, la fontanelle fronto-pariétale demeure toujours présente et largement ouverte, même chez les adultes. La vessie gazeuse se prolonge au-delà de l'anus jusque dans le pédoncule caudal. La nageoire dorsale, qui possède deux rayons simples et sept à neuf branchus, est insérée en arrière des ventrales. L'œil est recouvert d'une paupière adipeuse très développée. Les dents prémaxillaires externes sont au nombre de six. Lorsque l'on considère les deux mâchoires, la formule dentaire s'écrit 6-8/8-2. Enfin, toutes les espèces de ce genre présentent un dimorphisme sexuel touchant la forme de la nageoire anale des adultes. Celle-ci est convexe chez les mâles, droite ou concave chez les jeunes et les femelles. Parmi les cinq espèces appartenant à ce genre, deux espèces sont présentes en Mauritanie :

- *Alestes baremoze*
- *Alestes dentex*



## *Alestes baremoze* (de Joannis, 1835)

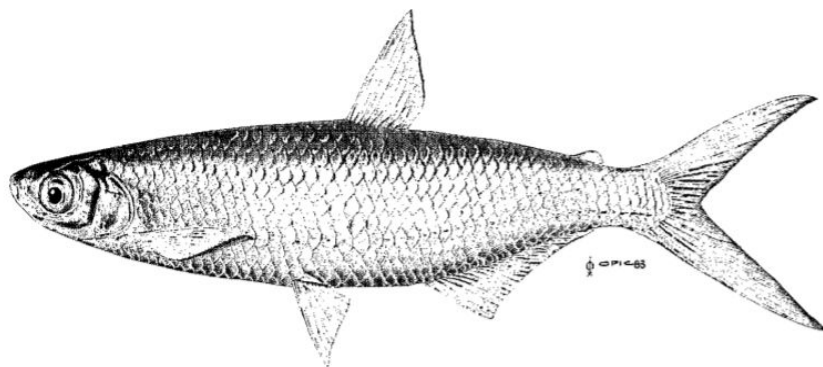
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Alestes baremoze*

**Nom de famille :** ALESTIDAE

**Genre :** *Alestes* Müller & Troschel, 1844

**Noms communs :** - **Pulaar :** Guithial / - **Hasania :** Guitre  
- **Wolof :** Selinthié / - **Soninké :** Sara



## *Alestes baremoze* (de Joannis, 1835)

**Description :** 38 2 51 écailles le long de la ligne latérale, 7,5-9,5 au-dessus, 33 au-dessous. 11-19-28 rayons à la nageoire anale ; 30 à 41 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial ; 41 à 49 vertèbres. La dorsale est insérée assez nettement en arrière des ventrales.

**Taille maximale observée :** 325 mm LS (440 g) en Afrique occidentale, 425 mm dans le lac Turkana

**Coloration :** les flancs sont uniformément argentés, le dos gris-bleu et le ventre blanc. Les nageoires sont généralement grisâtres, mais chez les populations soudaniennes le lobe inférieur de la nageoire caudale est orangé. Le bord de l'échancrure de la caudale est souligné d'un mince liseré noir. Il n'existe ni tache pré-caudale ni tache humérale.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foug-Gleita, Kankossa, Lebheir

## ***Alestes dentex*** (Linné, 1758)

**Ordre** : Characiformes

**Nom scientifique** : *Alestes dentex*

**Nom de famille** : ALESTIDAE

**Genre** : *Alestes* Müller & Troschel, 1844

**Noms communs**: - **Pulaar** : Guithial thiaral / - **Hasania** : Guitre  
- **Wolof** : Selinthié / - **Soninké** : Sara



## ***Alestes dentex*** (Linné, 1758)

**Description** : 43 à 51 écailles le long de la ligne latérale, 8,5 (rarement 7,5 au-dessus), 3,5 au-dessous. 11-18-23 rayons à la nageoire anale ; 18 B 27 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial ; 45 à 48 vertèbres. La dorsale est insérée assez en arrière des ventrales, mais moins que chez *A. barei*ioze.

**Taille maximale observée** : 410 mm LS au Tchad. Greenwood (1956) signale un individu de 550 mm du lac Mobutu Sese Seko mais ne précise pas s'il s'agit de longueur standard ou de longueur totale.

**Coloration** : la coloration est argentée avec le dos plus foncé, gris ou bleu, le bas des flancs et le ventre blancs. Les nageoires sont grisâtres ou légèrement teintées de jaune-orangé, seul le lobe inférieur du caudal est rouge. Les deux lobes sont bordés le long de l'échancrure d'un liseré noir. Il n'existe ni tache humérale ni tache précaudale.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita,

## BAGRIDAE

### La famille des Bagridae

Les Bagridae forment une grande famille de poissons-chats (Siluriformes) morphologiquement bien diversifiée. Le groupe a été établi comme Bagrini par BLEEKER (1862) et a reçu le statut de famille Bagridae par REGAN (1911). Suite aux travaux de plusieurs ichthyologues (JAYARAM, 1955, 1966 ; MO, 1991 ; DE PINNA, 1998 ; NG, 2003), tant son contenu que sa classification ont été profondément modifiés. Suite à une révision anatomique et systématique fondée sur une phylogénie elle-même basée sur un cladogramme, MO (1991) conclut que tous les genres africains auparavant assignés à la famille Bagridae à l'exception de *Bagrus* Bosc, 1816, sont phylogénétiquement distincts. Pour ces genres il créa les familles Austroglanididae et Claroteidae. La famille Bagridae se limite maintenant à 14 genres asiatiques et un genre africain (MO, 1991).

Les synapomorphies suivantes (stades de caractère dérivé) ont été mises en évidence par MO (1991) pour diagnostiquer la famille Bagridae : (1) la présence d'un *muscle retractor temporalis*, (2) un post-temporal grand et fortement ossifié (actuellement le complexe posttemporo-supracleithrum) avec (3) un processus postérieur et une fosse bien développée avec ouverture postéro-latérale, (5) la face dorso-médiane du « post-temporal » élargie avec une surface proéminente pour la fixation du muscle épaxial et (6) le vomer en forme de croissant dont les extrémités latérales dépassent les faces latérales des ethmoides. Malgré certaines incertitudes concernant la composition de la famille Bagridae relevées par DE PINNA (1998), nous suivons ici la définition de MO (1991) : une analyse faite par NG (2003) des résultats de Mo et de de Pinna démontre que les résultats du premier sont mieux soutenus par des évidences morphologiques.

MO (1991) ne présente pas de diagnose utilisant des caractères-clés externes. Néanmoins, la famille est caractérisée par la présence de quatre paires de barbillons, d'épines pectorales bien développées, d'une nageoire adipeuse fortement développée et d'une nageoire anale moyennement développée. L'ouverture de la bouche est soutenue du côté supérieur par l'os prémaxillaire et par une partie de l'os maxillaire. Pour une diagnose plus détaillée de la famille en Afrique, nous faisons référence à la description du genre *Bagrus*. Famille avec 16 genres et de l'ordre de 170 espèces (NG, 2003). Famille commercialement importante tant pour l'alimentation que comme poisson d'aquarium (NG, 2003). Un seul genre en Afrique, *Bagrus* et une deux espèce connue actuellement dans la Mauritanie.



## BAGRIDAE

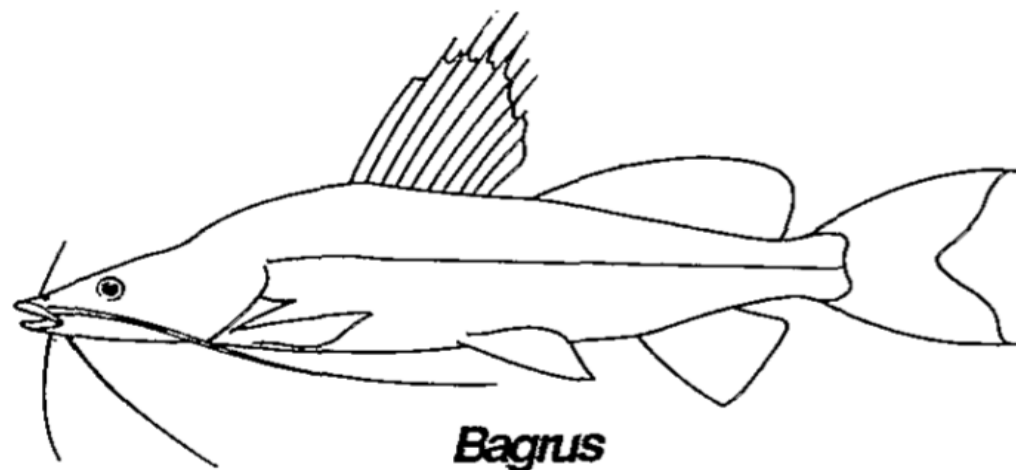
### Genre *Bagrus* Bosc, 1816

Le genre *Bagrus*, caractérisé par un corps peu allongé, possède quatre paires de barbillons dont les maxillaires qui sont les plus longs dépassent largement l'épine dorsale ; une nageoire dorsale avec 8-11 rayons branchus précédés par deux épines (l'une petite et l'autre fortement ossifiée et denticulée) ; une grande adipeuse, débutant près de la dorsale rayonnée ; une paire de nageoires ventrales bien développées à un rayon simple et 5 rayons branchus ; une nageoire anale à 3-5 rayons simples et 8-10 rayons branchus et une nageoire caudale bifurquée (RISCH, 1992).

La denture prémaxillaire remplit presque toute l'ouverture de la bouche. La denture palatine est très bien développée et conflue sur le vomer, même chez les juvéniles (fig. 19.1A). La partie postérieure du crâne est longue, le processus occipital est au moins trois fois plus long que large et en contact avec la première plaque nucale (fig. 19.1B). Le processus huméral n'est que faiblement développé (RISCH, 1992).

Actuellement dix espèces sont reconnues dans le genre (RISCH, 1992), dont deux sont présente dans la Mauritanie :

- *Bagrus bayad*
- *Bagrus docmak*



## **Bagrus bayad (Forsskäll, 1775)**

**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Bagrus bayad* (Forsskäll, 1775)

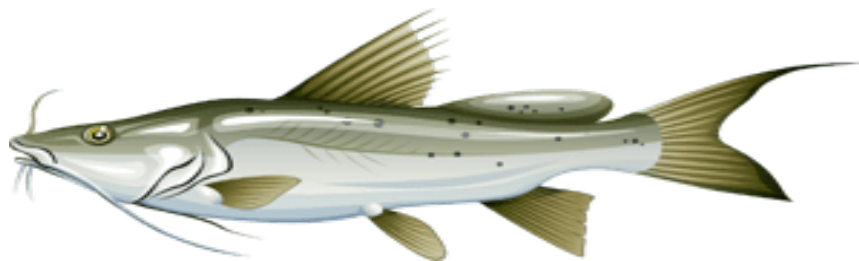
**Famille :** BAGARIDAE

**Genre :** *Bagrus* Bosc, 1816

**Noms communs :** - **Pulaar :** Safdou oldou

- **Hasania :** Safdou safra - **Wolof :** walouss

- **Soninké :** Silanghé



## **Bagrus bayad (Forsskäll, 1775)**

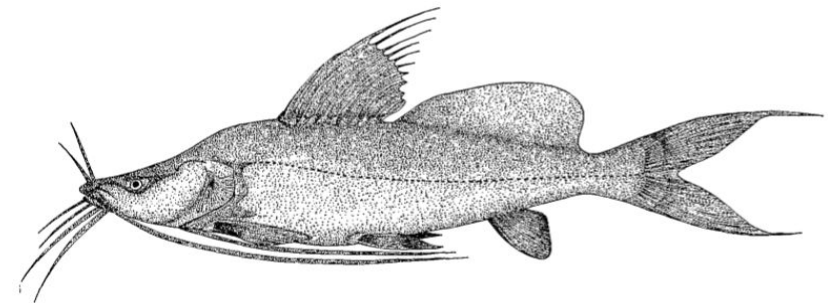
**Description :** corps assez allongé, 5-6 fois aussi long que haut. Processus occipital 4-6 fois plus long que large. Les premiers rayons branchus de la dorsale sont prolongés par des courts filaments (longueur du filament le plus long comprise 3-4 fois dans LS). Lobes de la nageoire caudale souvent prolongés en courts filaments (lobe supérieur compris 2-3 fois dans LS).

**Taille maximale** observée : 575 mm LS.

**Coloration :** sur le vivant, jaune verdâtre ou noirâtre avec le ventre blanc. Nageoires foncées, parfois teintées de rouge violacé. Les jeunes présentent de petites taches noires disposées irrégulièrement sur les flancs.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foug-leita, Kankossa, Lebheir



## **Bagrus docmak** (Forsskäll, 1775)

**Ordre** : Siluriformes

**Nom scientifique** : *Bagrus docmak*

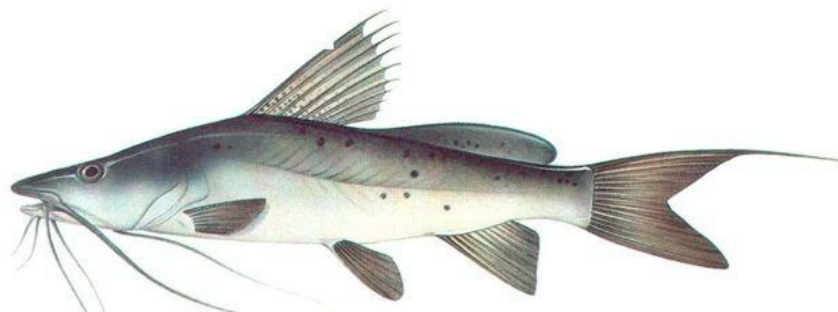
**Famille** : BAGARIDAE

**Genre** : Bagrus Bosc, 1816

**Noms communs** : - **Pulaar** : Safdou balerou (bu gnoul)

- **Hasania** : Safdou kahla - **Wolof** : walouss

- **Soninké** : Silanghé



## **Bagrus docmak** (Forsskäll, 1775)

**Description** : nombre total de branchiospines sur le premier arc branchial de 12-16.

Tête large (largeur de la tête mesurée à la base des préopercules), 58,9-71,8 (moyenne : 65,0) % LTête.

Corps assez allongé, 5-6 fois aussi long que haut. Processus occipital 3-5 fois plus long que large. Les premiers rayons branchus de la dorsale à peine ou pas prolongés (longueur du rayon le plus long 3-4 fois dans LS).

Lobe supérieur de la nageoire caudale souvent prolongé par un court filament (lobe supérieur compris 3-4 fois dans LS).

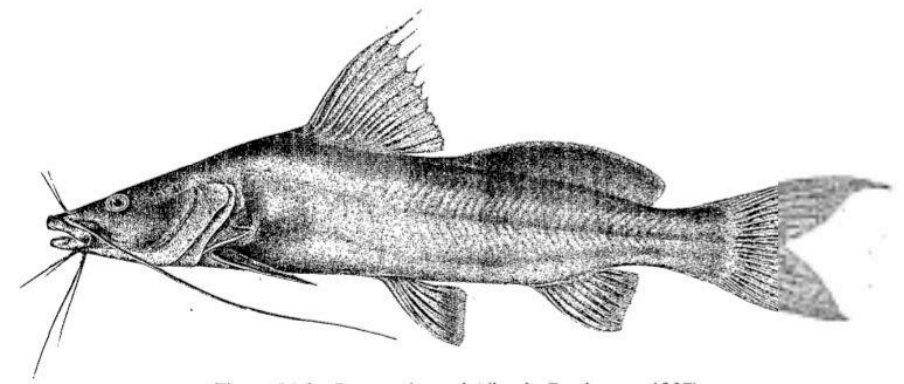
**Taille maximale observée en basse Guinée** : 310 mm LS

[1 100 mm (lac Edouard : voir POLL, 1950 ; lac Victoria : voir VAN OIJEN, 1995)].

**Coloration** : sur le vivant et en conservation, la coloration est généralement assez uniformément sombre (brun foncé), sauf la face ventrale qui est blanchâtre. Certains spécimens juvéniles sont complètement noirâtres, l'exception de la face ventrale. D'autres spécimens portent des taches brun

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita, Bras Karakoro, Lebheir,



## CLAROTEIDAE

### La famille des Claroteidae

Les Claroteidae sont des poissons-chats (Siluriformes) caractérisés par la présence de deux à quatre paires de barbillons, d'épines pectorales bien développées, d'une nageoire adipeuse moyennement ou fortement développée et d'une nageoire anale moyennement développée. L'ouverture de la bouche est soutenue du côté supérieur par l'os prémaxillaire et par une partie de l'os maxillaire. Normalement les caractères suivants sont également présents (MO, 1991) : présence d'une plaque antéro-latérale sur l'os palatin, os pariéto-supraoccipital sans encoche antéro-médiane (pas de fontanelle postérieure), projections en forme de doigt sur les arcs branchiaux.

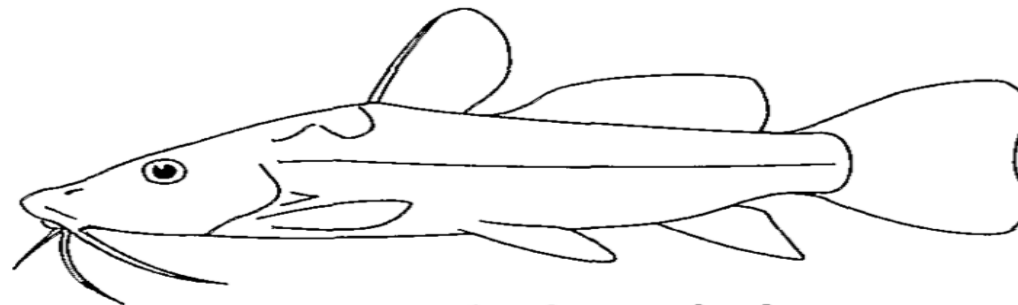
La famille Claroteidae est reconnue par MO (1991) comme un groupe monophylétique à côté des Bagridae sur la base de données anatomiques. Il distingue deux sous-familles : les Auchenoglaninae et les Claroteinae. Finalement, il considère le genre *Leptoglanis* comme appartenant à la famille Amphiliidae.

Cinq genres sont connus actuellement dans la zone considérée : *Chrysichthys* Bleeker, 1858 ; *Auchenoglanis* Günther, 1865 ; *Parauchenoglanis* Boulenger, 1911 ; *Platyglanis* Daget, 1978 et *Anaspidoglanis* Teugels *et al.*, 1991. Plusieurs espèces ont une grande importance pour la pêche et la pisciculture.

### Genre *Auchenoglanis* Günther, 1865

*Auchenoglanis* peut être distingué des genres voisins par le museau pointu, le crâne raide et le corps haut. Mais c'est l'os pariéto-supraoccipital avec son très grand processus en contact avec la première plaque nucale fortement développée qui caractérise ce genre. Cette première plaque nucale, comme le processus supraoccipital, est bien visible à travers la peau. La bande dentaire prémaxillaire est très petite, sa largeur mesurant 4-7 % de la longueur de la tête. Il n'y a aucune trace de barbillons nasaux rudimentaires chez les narines postérieures. Nageoire dorsale 2 épines (la première beaucoup plus petite que la deuxième) et 7 rayons branchus, pectorale à une épine et 9 rayons branchus (rarement 8), pelvienne à 6 rayons dont 5 branchus, anale à 6-8 rayons branchus. Bord du caudal peu concave ou droit. Deux espèces de ce genre sont présentes dans la Mauritanie :

- *Auchenoglanis occidentalis*
- *Auchenoglanis biscutatus*



*Auchenoglanis*



## ***Auchenoglanis biscutatus*** (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

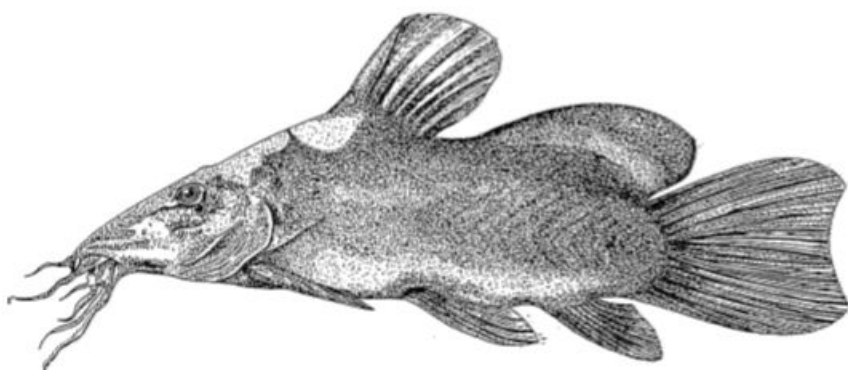
**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Auchenoglanis biscutatus*

**Nom de famille :** CLAROTEIDAE

**Genre :** *Auchenoglanis* Günther, 1865

**Noms communs - Pulaar :** Ngourlo / - **Hasania :** Goump  
- **Wolof :** Rounde / - **Soninké :** Gourlo



## ***Auchenoglanis biscutatus*** (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

**Description :** coips assez haut, 4-5 fois dans LS. Processus occipital large, assez arrondi, en contact avec la première plaque nuchale à bord concave, la proportion largeur/longueur variant de 0,9 (juvéniles) à 1,3 (adultes). Adipeuse large, s'élevant brusquement et à bord postérieur assez droit. Membrane palatine formant un lobe bien développé, parfois accompagné d'un petit lobe latéral. Processus dorsal du cleitrum aplati et large (uniquement visible chez les adultes). Denture prémaxillaire formant une petite bande chez les juvéniles (2 fois aussi longue que large), se transformant ensuite en deux petites plaques de dents, bien séparées l'une de l'autre, la bande totale étant 1,4-1,8 fois aussi longue que large. Tête large (65-75 % Lt), et museau court (50-68 % Lt), sans grandes différences entre juvéniles et adultes. 5 / 8-11, généralement 5 / 9-10, branchiospines sur le premier arc branchial.

**Taille maximale observée :** 270 mm LS.

**Coloration :** les juvéniles ont une livrée marbrée, avec 7-9 séries de points noirs. Les adultes ont une livrée uniformément brunâtre, avec parfois quelques points noirs. Les nageoires des juvéniles sont marbrées, celles des adultes uniformément brunâtres, avec parfois des taches noires, petites et très nettes.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Kankossa, Lebheir

## *Auchenoglanis occidentalis* (Valenciennes, 1840)

**Ordre** : Siluriformes

**Nom scientifique** : *Auchenoglanis occidentalis*

**Nom de famille** : CLAROTEIDAE

**Genre** : *Auchenoglanis* Günther, 1865

**Noms communs** : - **Pulaar** : Ngourlo / - **Hasania** : Goump  
- **Wolof** : Rounde / - **Soninké** : Gourlo



## *Auchenoglanis occidentalis* (Valenciennes, 1840)

**Description** : la tête est haute et raide, avec un museau pointu et long, la longueur devant les yeux mesurant plus que la moitié de la tête dans la plupart des cas. Le barbillon maxillaire est plus court que le barbillon mandibulaire externe, ne se prolongeant pas au-delà de l'œil. Ces caractéristiques aident à distinguer cette espèce de *A. biscutatus*, présente dans la plupart de la distribution de *A. occidentalis*. La largeur de la bande prémaxillaire mesure moins de 10 % de la longueur de la tête. La nageoire adipeuse est haute et arrondie ; la dorsale compte 7 rayons dorsaux mous et branchus.

**Taille maximale** : 480 mm LS.

**Coloration** : les spécimens peuvent être de couleur uniforme (brun ou olivâtre), ou peuvent avoir de grandes taches foncées ou noires, donnant souvent aux poissons un aspect réticulé. En général, les taches deviennent moins remarquables chez les spécimens les plus âgés.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Kankossa, Lebheir,

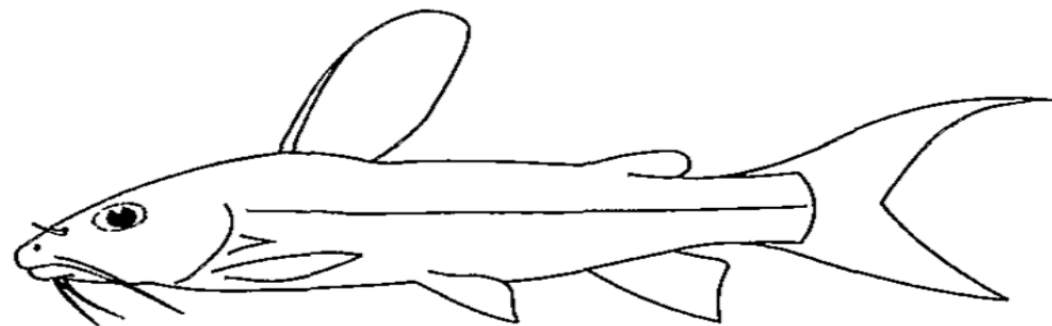
## CLAROTEIDAE

### Genre *Chrysichthys* Bleeker, 1858

Le genre *Chrysichthys* est caractérisé par la présence de quatre paires de barbillons ; une nageoire dorsale à 6 (rarement 5 ou 7) rayons mous, précédés par une épine très courte et par une épine fortement développée et faiblement denticulée à son bord postérieur ; une nageoire adipeuse de taille moyenne ou petite (la base étant moins grande que la largeur de la tête) et jamais ossifiée ; une paire de nageoires pectorales à 8-11 rayons mous, précédés par une épine forte, bien denticulée sur le bord postérieur ; une paire de nageoires ventrales, implantées environ au milieu du corps, à 1.5 rayons ; une nageoire anale de taille moyenne à IIIVI.6-12 rayons ; une nageoire caudale bien bifurquée. Les yeux, à bord libre, sont latéraux et grands. Le corps est moyennement allongé, 4-6 fois aussi long que haut. Sur la base de différents caractères ostéologiques RISCH (1986 a) propose dix sous-genres. Quatre de ceux-ci (*Chrysichthys* – Nil, Afrique occidentale, côte occidentale de l'Afrique centrale ; *Melanodactylus* – Afrique occidentale, côte occidentale de l'Afrique centrale ; *Chrysobagrus* – côte occidentale de l'Afrique centrale, bassin du Congo ; *Rheoglanis* – sud-est du Nigeria, Gabon, bassin du Congo, Mozambique) se trouvent dans la zone considérée. Les autres sous-genres existent dans le bassin congolais et le lac Tanganyika. Les espèces du genre *Chrysichthys* sont caractérisées par un dimorphisme entre les mâles adultes matures et les non matures : la peau s'épaissit et devient muqueuse ; les épines pectorales et dorsale sont moins aiguës ; le barbillon nasal s'allonge souvent et la denture palatine se développe fortement. Ce dimorphisme est très accentué chez les espèces des sous-genres *Chrysichthys* et *Melanodactylus*, chez lesquelles, en plus, la bouche et les dents prémaxillaire, vomérienne et palatine s'agrandissent de façon démesurée. Ce dimorphisme est également visible, mais avec beaucoup moins d'intensité, chez les femelles matures et dans les autres sous-genres. À cause de ce dimorphisme, plusieurs spécimens ont été mal identifiés et certaines espèces ont été décrites sur la base de mâles matures : ainsi, *Chrysichthys furcatus* est mâle de *C. nigrodigitatus*, *C. persimilis* et *C. rueppelli* sont des mâles de *C. auratus*. Dans la zone considérée, on ne trouve pas l'espèce *Chrysichthys walkeri* du Ghana (également décrite à partir d'individus matures), malgré de nombreuses déterminations erronées : il s'agit souvent de mâles matures de *C. auratus* ou dans d'autres cas, des espèces *C. aluensis* ou *C. thysi*.

Deux espèces de ce genre sont présentes dans la Mauritanie :

- *Chrysichthys auratus*
- *Chrysichthys nigrodigitatus*



***Chrysichthys***

## *Chrysichthys auratus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1808)

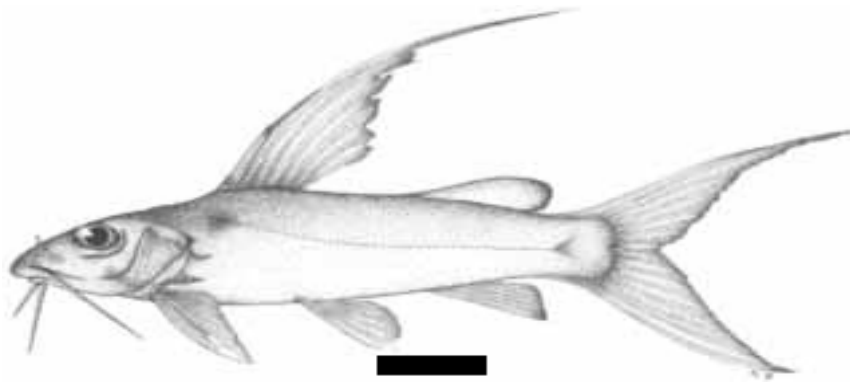
**Ordre :** SILURIFORME

**Nom scientifique :** *Chrysichthys auratus*

**Nom de famille :** CLAROTEIDAE

**Genre :** *Chrysichthys* Bleeker, 1858

**Noms communs :** - **Pulaar :** Ondou / - **Hasania :**  
- **wolof :** sess / - **Soninké :** Tombo



### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire,

## *Chrysichthys auratus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1808)

**Description :** *C. auratus* peut être facilement reconnu par sa nageoire dorsale, dont le premier rayon branchu est prolongé par un long filament, qui peut atteindre et même dépasser la base de la nageoire caudale. Dans certains cas individuels ou dans certaines populations (fleuve Ogôoué ; estuaires du Sanaga, du Nyong), ce filament est très réduit, mais le premier rayon branchu reste le plus long. Dans d'autres populations (fleuve Sanaga au Cameroun, les fleuves côtiers de Cabinda), ce filament s'allonge fortement. Cette espèce est aussi caractérisée par le nombre de rayons mous à la nageoire pectorale : sur 200 spécimens examinés, plus de 95 % en ont 8, les autres 7 ou 9.

Il y a un dimorphisme prononcé entre les mâles matures en reproduction et les mâles non matures.

Ce dimorphisme se reflète surtout dans la forme de la tête et des nageoires. La tête se gonfle et la denture prémaxillaire et la bouche s'élargissent chez les mâles matures. Les nageoires et épines sont relativement plus courtes et le filament peut disparaître. Ces modifications sont sujettes à une grande variabilité individuelle, et sont difficiles à quantifier.

La largeur de la bouche est environ égale à la longueur du museau chez les spécimens non matures, mais peut atteindre 1,5 fois la longueur du museau lors de la maturation.

La largeur de la bande de dents prémaxillaires est normalement inférieure

1/5 de la longueur de la tête et peut lors de la maturation atteindre le tiers. La denture palatine se développe fortement mais avec une grande variabilité infraspécifique. À part des données méristiques, ces spécimens sont toujours identifiables par le fait que la denture prémaxillaire n'occupe que 40 à 69 % de l'ouverture buccale. Données méristiques :

D : II, 6 ; P : I, 8-(9) ; A : iii-vi, 7-10 ; Bst 8-10 ; UGR 8-9 ; LGR 11-15.

**Taille maximale observée :** 267 mm LS.

**Coloration :** *C. auratus* a une livrée uniforme. *In vivo*, les spécimens ont souvent un reflet jaunâtre ou doré (dont provient le nom de l'espèce). Les populations estuariennes sont plutôt argentées. Les spécimens conservés peuvent perdre cette teinte et deviennent uniformément brunâtres sur la tête et sur le dos, et plutôt blanchâtres sur le ventre. Les nageoires dorsale et caudale et l'adipeuse sont souvent bordées de noir. Derrière l'opercule il y a souvent une tache noire.



## *Chrysichthys (Melanodactylus) nigrodigitatus* (Lacépède, 1803)

**Ordre :** SILURIFORME

**Nom scientifique :** *Chrysichthys nigrodigitatus*

**Nom de famille :** CLAROTEIDAE

**Genre :** *Chrysichthys* Bleeker, 1858

**Noms communs :** - **Pulaar :** Ondou / - **Hasania :**  
- **wolof :** Sess / - **Soninké :** Tombo



### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire,

### *Chrysichthys nigrodigitatus* (Lacépède, 1803)

**Description :** museau pointu, bouche assez petite, bande de dents prémaxillaires faisant 20-29 %, généralement 25 % de la longueur de la tête. La denture vomérienne qui se développe à partir de 60-70 mm LS, est plutôt carrée ou rectangulaire.

La denture palatine se développe chez des spécimens de plus de 100 mm LS, d'abord comme des dents isolées. La longueur de la nageoire dorsale dont le deuxième ou le troisième rayon branchu est le plus long chez les adultes, le nombre de rayons branchus la nageoire anale et nombre de branchiospines lisses et longues sur le premier arc branchial sont sujets des variations intraspécifiques. Le lobe supérieur de la nageoire caudale est beaucoup plus long que l'inférieur. L'aspect du mâle mature en reproduction et celui de certaines femelles mûres sont tout à fait différents. Ces spécimens ont été souvent désignés sous le nom de *Chrysichthys furcatus*. La maturité est probablement atteinte assez tard (plus de 200 mm LS). La tête se gonfle et la bouche s'élargit, ainsi que la bande de dents prémaxillaires. Les épines sont relativement plus courtes et couvertes par une couche épaisse d'épiderme. Les nageoires sont arrondies et les lobes de la nageoire caudale peuvent devenir subégaux. Le corps a souvent un aspect amaigri.

Données méristiques : D : II, 6 ; P : I, 9-10 ; A : iii-vi, 8-11 ; Bst 8-10 ; UGR 9-11 ; LGR 15-19.

Dans la rivière Sanaga, près des chutes de Nachtigal, la nageoire dorsale est très grande (longueur 30-40 % LS contre 15-30 % LS normalement). L'espèce ressemble alors superficiellement à *C. longidorsalis* de laquelle elle se distingue nettement par le museau plus pointu, par la présence de dents vomériennes et par le processus occipital moins large.

**Taille maximale observée :** 650 mm LT.

**Coloration :** *in vivo*, *C. nigrodigitatus* est gris argenté. Quand il est stressé, il peut devenir tout noir.

Sur les individus fixés la tête et le dos sont brun foncé ou gris, le ventre est blanc. L'adipeux est souvent noirâtre. La tache noire derrière l'opercule est très nette. Les nageoires sont bordées d'une bande noire.

## CICHLIDAE

### La famille des Cichlidae

Les Cichlidae appartiennent à l'ordre des Perciformes. Cette famille de poissons d'eau douce, ou parfois saumâtre, est répandue principalement en Amérique tropicale et en Afrique tropicale, mais aussi en Asie mineure, en Asie tropicale, à Madagascar et au Sri Lanka. Les Cichlidae ne possèdent qu'une seule narine de chaque côté. Le corps, de forme variable mais jamais très allongé, est plus ou moins comprimé et recouvert d'écaillés cycloïdes ou cténoïdes. Toutes les nageoires sont présentes. Les os pharyngiens inférieurs, unis l'un à l'autre, forment un triangle denté. La famille est extrêmement répandue en Afrique où certaines espèces ont un intérêt piscicole important. Plus de cent genres ont été décrits de ce continent. Quatorze d'entre eux sont connus de la zone considérée.

Guy G. TEUGELS & Dirk F.E. THYS VAN DEN AUDENAERDE

### Genre OREOCHROMIS Günther, 1889

La plupart des espèces du genre *Oreochromis* ont d'abord été décrites dans le genre *Tilapia*. Trewavas (1983), se basant sur des caractères éthologiques, a classé dans ce genre les espèces à incubation buccale exclusivement pratiquée par les femelles. Autres critères diagnostiques du genre *Oreochromis* : la taille réduite des écaillés sur le ventre, comparée à celles des écaillés sur les flancs ; la papille génitale bien développée chez les deux sexes ; l'os pharyngien inférieur plus long que large ou aussi long que large ; la partie dentée de l'os pharyngien inférieur aussi longue ou un peu plus longue que la partie antérieure ; les dents pharyngiennes postérieures bicuspidées ou avec la cuspide inférieure réduite ou sans cuspide nette. Trente trois espèces d'*Oreochromis* sont actuellement connues, Une espèce est présente dans la Mauritanie :

- *Oreochromis niloticus*

### Genre SAROTHERODON Rüppell, 1852

Comme pour le genre *Oreochromis*, la plupart des espèces du genre *Sarotherodon* ont d'abord été décrites dans le genre *Tilapia*. Trewavas (1983), se basant sur des caractères éthologiques, a transféré dans le genre *Sarotherodon* les espèces chez lesquelles les mâles et les femelles pratiquent l'incubation buccale. Outre ce caractère éthologique, le genre *Sarotherodon* se distingue par les écaillés sur le ventre qui ont presque la même taille que celles des flancs ; la papille génitale du mâle qui est petite ; l'os pharyngien inférieur qui est plus long que large ou aussi long que large et sa partie dentée qui est plus courte que la partie antérieure ; les dents pharyngiennes postérieures qui sont bicuspidées ou dont la cuspide inférieure est réduite ou sans cuspide nette. Dix espèces appartiennent à ce genre, Une espèce est présente dans la Mauritanie :

- *Sarotherodon galilaeus*

### Genre TILAPIA Smith, 1840

Depuis la division des *Tilapia* s 1. par Trewavas (1983) en trois genres, *Sarotherodon*, *Oreochromis* et *Tilapia* s. s., le genre *Tilapia* ne comprend que les espèces qui fixent leurs œufs sur un substrat, contrairement aux autres qui pratiquent l'incubation buccale. Outre ce caractère éthologique les espèces de *Tilapia* diffèrent de celles des deux autres genres par l'os pharyngien inférieur, qui est aussi long que large, avec la pointe antérieure plus courte que la partie dentée ; les dents pharyngiennes postérieures sont bicuspidées ou tricuspides (parfois quadricuspides). Il y a au maximum 17 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (contre 28 chez les autres genres). Trente espèces sont actuellement reconnues dans ce genre, Une espèce est présente dans la Mauritanie :

- *Coptodon zillii* | *Tilapia zillii*

## *Oreochromis niloticus niloticus* (Linnaeus, 1758)

**Ordre :** Perciformes

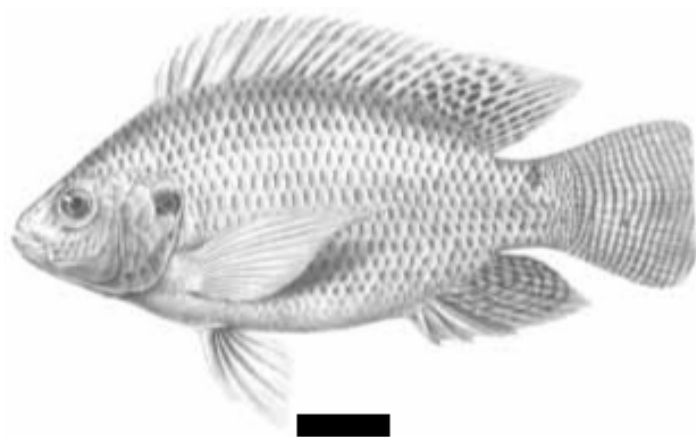
**Nom scientifique :** *Oreochromis niloticus*

**Nom de famille :** CICHLIDAE

**Genre :** *Oreochromis* Günther, 1889

**Noms communs :** - **Pulaar :** Sidéré wordé (balerou)

- **Hasania :** Thide kahla /- **Wolof :**Wass /- **Soninké :** Foura kulé



## *Oreochromis niloticus niloticus* (Linnaeus, 1758)

**Description :** corps comprimé, hauteur 40-47 % LS. Longueur de la tête 31,5-40,5 % LS. Mâchoires avec 3-4 rangées de dents, 4-6 rangées chez les spécimens de plus de 200 mm LS ; la plus externe à dents bicuspidées et trapues. Largeur de l'os pharyngien inférieur égale ou supérieure à sa longueur, quille ventrale plus longue que la zone dentée. Os pharyngien inférieur avec dents solides disposées en une zone plus ou moins triangulaire. De 18-28 branchiospines à la partie inférieure du 1er arc branchial. Dorsale avec 15-18 épines et 11-14 rayons mous, anale avec 3 épines et 9-11 rayons mous. Pectorales 33,0-43,5 % LS. Longueur du pédoncule caudal 10-12 % LS. Écailles cycloïdes ; 31-34 en ligne latérale ; joues avec 2-3 rangées d'écailles.

**Taille maximale :** atteint 500 mm LT.

**Coloration :** l'espèce peut facilement être reconnue par les bandes verticales régulières sur la nageoire caudale. Tache tilapienne absente chez les adultes, mais très distincte chez les juvéniles qui présentent également des bandes transversales plus nettes et une tache noire très marquée à la partie supérieure du pédoncule caudal. Adultes, couleur de fond grisâtre relativement foncée. Dos vert olive, flancs plus pâles, avec 6-9 barres transversales peu distinctes ; ventre blanchâtre. Lèvre supérieure vert pâle ou blanche, lèvre inférieure blanche. Dorsale et anale grisâtres, parfois avec un très fin bord rouge, partie molle de la nageoire avec lignes verticales ou taches claires alignées ressemblant à un dessin zébré. Pelviennes grises, pectorales transparentes. Gorge, ventre et nageoires impaires noirs chez les mâles matures. Mâles reproducteurs avec éclat rouge aux parties inférieures de la tête et du corps, ainsi qu'aux dorsale et caudale.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita, Kankossa, Lebheir, Rkiz

**Coptodon zillii** (Gervais, 1848) **Tilapia zillii** (Gervais, 1848)

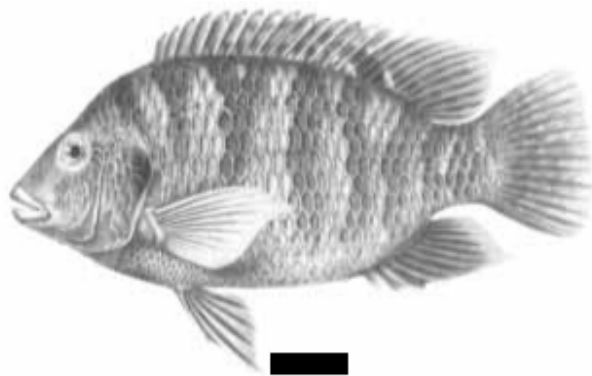
**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :** *Coptodon zillii* / *Tilapia zillii*

**Famille :** CICHLIDAE

**Genre:** Coptodon Gervais, 1853

**Noms communs :** - **Pulaar :** Sidéré rewer /- **Wolof :** Wass  
- **Hasania :** Thide /- **Soninké :**



**Coptodon zillii** (Gervais, 1848) **Tilapia zillii** (Gervais, 1848)

**Description :** corps assez élevé, hauteur de l'ordre de 55 % LS. Longueur de la tête 31,9-34,1 % LS ; profil de la tête droit, légèrement oblique. Dents externes de la mâchoire bicuspidés, non spatulées.

Os pharyngien inférieur aussi long que large, sa partie dentée plus longue que la partie antérieure, dents pharyngiennes postérieures tricuspides, dents pharyngiennes médianes non élargies. De 8-12 branchiospines sur la partie inférieure du 1<sup>er</sup> arc branchial. Dorsale avec 13-16 épines et 10-14 rayons mous, anale avec

3 épines et 8-10 rayons mous. Écailles cycloïdes, 28-31 en ligne latérale, joues avec 3-4 rangées d'écailles.

**Taille maximale :** de l'ordre de 400 mm LS.

**Coloration :** couleur de fond sur le vivant olivâtre à brunâtre, avec réflexions bleu iridescent sur les écailles.

Dos et côtés avec 7-10 barres transversales plus foncées et une bande longitudinale sombre au niveau de la ligne latérale inférieure ; une seconde bande longitudinale parfois présente le long de la ligne latérale supérieure. Lèvres vert clair. Dorsale, anale et caudale olivâtres à brun avec taches jaunes ; dorsale et anale souvent entourées d'une bande orange. Caudale avec un réseau irrégulier de lignes plus foncées. Grande tache tilapienne, s'étendant de la dernière épine jusqu'au 4<sup>e</sup> rayon mou, et toujours bordée d'une bande jaune. Tache operculaire très distincte. Taches vertes iridescentes sur la tête chez les individus sexuellement mûres. Chez les juvéniles, les taches noires sur les dorsale et anale sont orange et la caudale semble striée verticalement.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita, Kankossa,



## ***Sarotherodon galilaeus*** (Linnaeus, 1758)

**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :** *Sarotherodon galilaeus* (Linnaeus, 1758)

**Famille :** CICHLIDAE

**Genre :** *Sarotherodon* Rüppell, 1852

**Noms communs :** - **Pulaar :** Sidéré renere /- **Wolof :** Wass

- **Hasania :** Thide elbeida /- **Soninké :**



## ***Sarotherodon galilaeus*** (Linnaeus, 1758)

**Description :** longueur de la tête 32,5-39,0 % LS ; hauteur de l'os préorbitaires 19,5-28,5% de longueur de la tête ; hauteur du corps 43,0-56,5 % LS. Dorsale inférieure du premier arc branchial : 20-27. **Taille maximale observée :** 340 mm LS.

**Coloration :** sur l'adulte vivant, la coloration générale des flancs et des nageoires est gris argenté clair contrairement aux autres espèces de CICHLIDAE retrouvée dans les même eaux ; le ventre est blanc. Les jeunes sont argentés avec quelques bandes étroites noires sur les flancs ; les nageoires sont grisâtres ; le bord supérieur de la dorsale est pourvu d'un liseré rose - rouge.

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita, Kankossa , Lebheir

## CICHLIDAE

### Genre HEMICHRROMIS Peters, 1858

Ce genre est caractérisé par la combinaison des caractères suivants : dents buccales unicuspidées ou uni et bicuspidées ; une rangée de dents externes et une OLI plusieurs rangées complètes ou incomplètes de dents internes ; microbranchiospines présentes ; écailles cycloïdes ; absence de renflement papilleux entre les branchies ; trois à quatre séries d'écailles sur les joues ; 16 écailles autour du pédoncule caudal. Loiséle (1979) a publié une révision systématique du genre Hemichromis. Il y reconnaît quatre groupes d'espèces. Le groupe H. fasciatus comprend trois espèces : H. fasciatus Peters, 1858 (Nil, Afrique de l'Ouest et Afrique centrale), H. elongatus (Guichenot, 1861) (bassins côtiers du sud-est de la Guinée jusqu'au sud-ouest du Libéria, et du Togo jusqu'au nord de l'Angola, y compris le delta du Niger, le bassin du Zaïre et le haut Zambèze) et H. frempongi Loiséle, 1979 (lac Bosumtwi, Ghana). Le groupe H. bimaculatus compte également trois espèces : H. bimaculatus Gill, 1862 (bassins côtiers du sud de la Guinée jusqu'au centre du Libéria), H. cristatus Loiséle, 1979 (bassins côtiers du sud-est de la Guinée jusqu'à la Sierra Leone) et H. yaynei Loiséle, 1979 (bassins côtiers du sud-est de la Guinée jusqu'au Libéria). Le groupe H. guttatus comprend trois espèces : H. guttatus Günther, 1862 (Côte d'Ivoire, l'ouest et centre du Ghana, bassins côtiers du Togo jusqu'à la Kribi au Cameroun), H. stellifer Loiséle, 1979 (bassins côtiers du Rio Muni jusqu'à Cabinda et le bas Zaïre) et H. cerasogaster (Boulenger, 1899) (Lac Maji-Ndombe, Zaïre). Enfin, le groupe H. letourneuxi comprend deux espèces : H. letourneuxi Sauvage, 1880 (Nil, Afrique de l'Ouest) et H. lifalili Loiséle, 1979 (Zaïre). D'après le travail de Loiséle 8 espèces sont présentes en Afrique de l'Ouest. Leur identification est pourtant plus que problématique et le statut taxinomique de ces espèces mériterait d'être revu. Deux espèces de ce genre sont présentes dans la Mauritanie :

- *Hemichromis fasciatus*
- *Hemichromis bimaculatus*

## *Hemichromis fasciatus* Peters, 1852

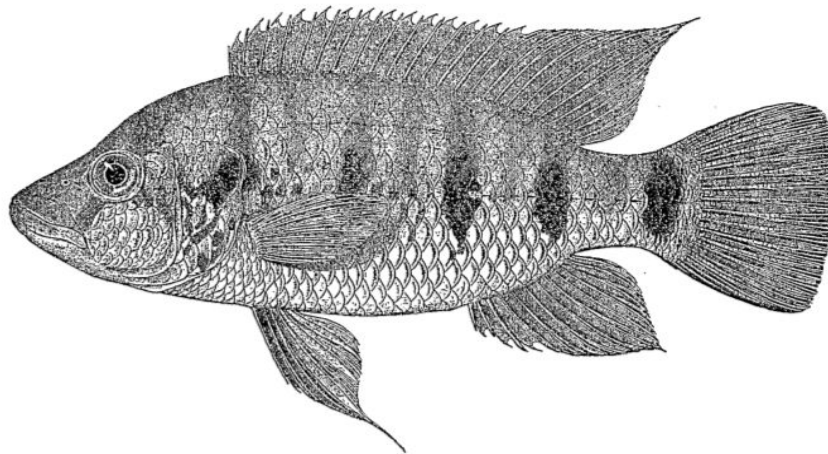
**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :** *Hemichromis fasciatus*

**Nom de famille :** CICHLIDAE

**Genre :** HEMICHROMIS Peters, 1858

**Noms communs :** - **Pulaar :** Youm-sidére /- **Wolof :** Thiakhat  
- **Hasania :** /- **Soninké**



### *Hemichromis fasciatus* Peters, 1852

**Description :** corps cylindrique ; hauteur du corps 32,3-37,0 % LS ; longueur de la tête 32,3-40,0 % LS ; le prémaxillaire est extrêmement protractile ; la mâchoire inférieure est très proéminente. La dentition buccale est très réduite : une série incomplète de dents internes à la mâchoire supérieure. Pédoncule caudal plutôt court (longueur 11,0-16,0 % LS). Dorsale : XIV-XV.11-13 ; anale : 111.8-11 ; écailles en ligne latérale : 28-30 (moyenne 29) ; branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial : 7-9.

**Taille maximale observée :** 204 mm LS.

**Coloration :** sur le vivant la coloration générale est rouge cuivré à olivâtre jusqu'à brun foncé sur le dos. La partie inférieure du corps est rouge orangé, plus rose sur le ventre. Une grande tache irrégulière noire est présente à la partie supérieure de l'opercule. Quatre à cinq grandes taches noires existent le long de la ligne médiane des flancs. Trois à cinq rangées de petites taches noires le long des deux tiers des flancs entre les grandes taches chez des individus dépassant 100 mm LS. Une bande étroite lacrymale sombre est parfois présente. Les nageoires verticales sont gris clair. La dorsale molle, comme l'anale molle, est pourvue d'un dessin réticulé à la partie basale. La dorsale épineuse est bordée de rouge brillant. La dorsale molle et la partie distale de la caudale sont bordées de rouge brillant. Le tiers antérieur de la ventrale est noirâtre, les autres tiers sont gris clair. Les pectorales sont hyalines. Les juvéniles sont dépourvus de la coloration rouge orangé des adultes et montrent des traces de bandes sombres intercalaires. Les adultes en état de stress montrent également des bandes intercalaires sombres.

#### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## *Hemichromis bimaculafus* Gill, 1862

**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :**

**Nom de famille :** CICHLIDAE

**Genre :** HEMICHROMIS Peters, 1858

**Noms communs :** - Pulaar :                   /- Wolof :  
                                  - Hasania :                        /- Soninké



## *Hemichromis bimaculafus* Gill, 1862

**Description :** corps ovoïde ; hauteur du corps 30,6-37,3 96 LS. Longueur de la tête 34,5-40,0 % LS. La mâchoire inférieure est peu proéminente chez les individus de grande taille. Dents extrêmes aux mâchoires uni cuspides ; dents internes en une rangée incomplète à la mâchoire supérieure, en deux séries incomplètes (uniquement la partie médiane) à la mâchoire inférieure. Longueur du pédoncule caudale : 12,5-15,0 % LS. Dorsale : XIV-XV.10- 12 ; anale : 111.8-9 ; écailles en ligne latérale : 26-28 (moyenne 27) ; branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial : 6-8.

**Taille maximale observée :** 92 mmi LS.

**Coloration :** la coloration générale est brun-olive avec trois taches noires de chaque côté, la première sur l'opercule, la troisième à la base de la caudale. La tête est pourvue de taches jaunes ou bleues formant des bandes sur les joues et la région operculaire (parfois continuant sur les flancs). Un bord vert doré à la tache operculaire. Les lèvres et le menton sont rougeâtres. La dorsale est bordée de rouge avec une bande su marginale claire. L'anal est clair en avant, rougeâtre en arrière. La partie proximale de la caudale est jaunâtre, la partie distale rouge brillant ; bord supérieur de la caudale rouge, avec une bande su marginale claire. Pectorales transparentes, hyalines ou jaunes. Pelviennes claires avec le bord antérieur rouge ou noir.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## CENTROPOMIDAE ( LATIDAE)

### La famille des Centropomidae

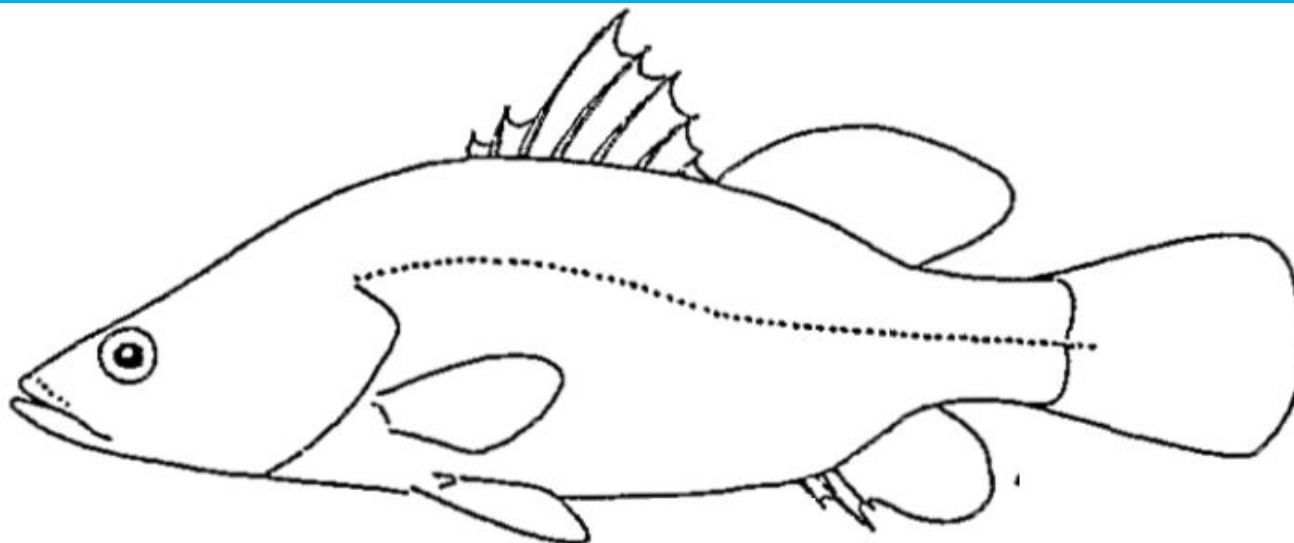
Les Centropomidae sont proches des Serranidae et des Lutjanidae, deux familles marines ou d'eaux saumâtres, mais ils se différencient des premiers par la forme du deuxième suborbitaire non soudé au préopercule et portant une lame sous-oculaire prolongée en pointe vers l'arrière. Cette famille possède également un processus écailleux à la base des ventrales qui est absent chez les Serranidae. Elle se distingue des Lutjanidae par la forte échancrure séparant les deux dorsales.

### Genre LATES Cuvier & Valenciennes, 1828

Lates est le seul genre de la sous-famille des Latinae Jordan, 1923 présents en Afrique. Toutes les espèces du genre sont dulçaquicoles. Dans la région qui nous intéresse, il n'existe qu'une seule espèce appartenant au sous-genre Lates : Lates (Lates) niloticus (Linné, 1762). Deux autres espèces L. (Lates) macrophthalmus (Lac Mobutu Sese Seko) et L. (Lates) longispinis (lac Turkana) sont également connues en Afrique. Pour mémoire, nous rappellerons que les quatre espèces de l'autre sous-genre, Luciolates, sont toutes endémiques du lac Tanganyika.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Lates niloticus*



## *Lates niloticus* (Linné, 1762)

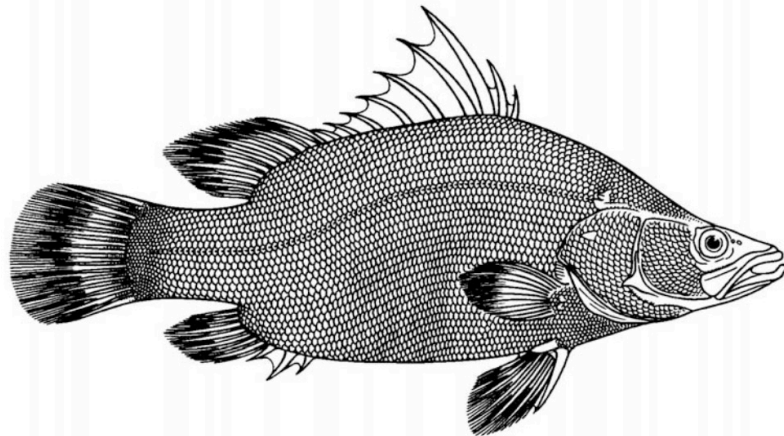
**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :** *Lates niloticus*

**Famille :** CENTROPOMIDAE (LATIDAE)

**Genre :** LATES Cuvier & Valenciennes, 1828

**Noms communs :** - **Pulaar** : Capitaine, Ndanew  
- **Hasania** : Kataye / - **Wolof** : Diene wekh  
- **Soninké** : Khaboré



## *Lates niloticus* (Linné, 1762)

**Description :** la bouche est grande, protractile avec la mâchoire inférieure proéminente. Les dents, villiformes, sont nombreuses aux mâchoires et sur le palais. Le préopercule est denticulé et il existe une forte épine operculaire. La première dorsale est composée de 7 à 8 fortes épines ; la seconde possède 8 A 13 rayons mous. La caudale est arrondie. Les écailles cténoïdes sont au nombre de 54 à 74 le long de la ligne latérale. Elles sont suivies de 6 A 8 écailles percées sur la base de la caudale. On dénombre 12 à 14 branchiospines sur le premier cératobranchial.

**Taille maximale observée :** 1800 mm pour un poids de 164 kg dans le lac Mobutu Sese Seko.

**Coloration :** le corps est uniformément argenté avec des nageoires grisâtres. L'intérieur de l'oeil est jaunâtre ce qui lui donne un aspect particulier. Les jeunes sont brunâtres avec des marbrures plus claires.

### Distribution en Mauritanie

Fluve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita,

## CLARIIDAE

### La famille des Clariidae

Les Clariidae se distinguent des autres Siluriformes par la combinaison de l'absence d'épine à la dorsale, des nageoires dorsale et anale très longues, un corps de type anguilliforme, la présence de quatre paires de barbillons et d'un organe supra-branchial, formé par des évaginations du deuxième et du quatrième arc branchial, permettant aux poissons de pratiquer une respiration aérienne. Cet organe est une synapomorphie pour la famille (TEUGELS et ADRIAENS, 2003).

Cinq genres sont représentés dans la zone considérée : *Clarias* Scopoli, 1777, *Heterobranchus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809, *Gymnallabes* Günther, 1867, *Channallabes* Günther, 1873 et *Clariallabes* Boulenger, 1900. Plusieurs espèces, notamment celles des genres *Clarias* et *Heterobranchus*, jouent un rôle important dans la pêche et la pisciculture.

### Genre *Clarias* Scopoli, 1777

Le genre *Clarias* est caractérisé par la présence d'une seule nageoire dorsale s'étendant jusqu'à la caudale, l'adipeuse étant absente (à l'exception d'une espèce possédant une adipeuse réduite mais qui n'est pas présente dans la zone considérée). Les nageoires verticales ne sont pas confluentes. Le corps est plus ou moins allongé, avec le pédoncule caudal mesurant moins de 50 % de la longueur standard. La tête est aplatie. Les os céphaliques latéraux sont généralement contigus. Les yeux, à bord libre, sont très petits. Le genre *Clarias* a été divisé en six sous-genres, dont cinq sont présents dans la zone considérée (TEUGELS, 1982 b, 1986 a ; TEUGELS et ADRIAENS, 2003). AGNÈSE et TEUGELS (2001) et JANSEN *et al.* (2006) ont démontré que le genre est paraphylétique. Deux espèces de ce genre sont présentes dans la Mauritanie :

- *Clarias gariepinus*
- *Clarias anguillaris (senegalensis)*



**Clarias**

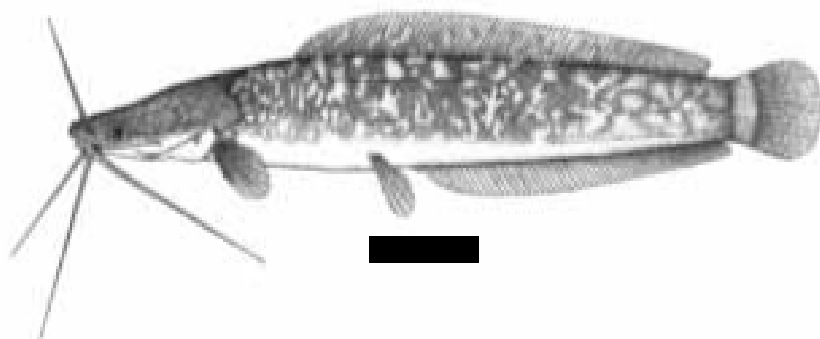
**Ordre** : Siluriformes

**Nom scientifique** : *Clarias gariepinus*

**Famille** : CLARIDAE

**Genre** : *Clarias* Scopoli, 1777

**Noms communs** : - **Pulaar** : Balew /- **Soninké**: Tallakhe  
- **Hasania** : Taloga / - **Wolof** : yass



**Clarias gariepinus** Burchell, 1822

**Description** : cette espèce possède un nombre très élevé de branchiospines sur le premier arc branchial et le nombre doit être corrélé avec la LS (24-110) (fig. 22.17). La tête est longue ( $m = 30,8 \% LS$ ). La fontanelle frontale est longue et étroite (fig. 22.27A).

La distance entre l'extrémité de la dorsale et la caudale est réduite (0,0-7,6 % LS ;  $m = 4,3$ ). L'épine pectorale est denticulée sur la partie antérieure ; les neuromastes sur les flancs montrent un dessin régulier.

**Taille maximale** : 700 mm LT (des spécimens de 1 500 mm ont été signalés)

**Coloration** : les exemplaires préservés et les spécimens vivants montrent deux types de coloration : une coloration marbrée et une coloration uniforme. Pour la première, on observe des taches irrégulières noirâtres sur fond clair sur le dos et les flancs, tandis que le ventre est blanchâtre.

Pour la seconde, le dos et les flancs sont généralement gris foncé à noirâtres, tandis que le ventre est blanchâtre. Les deux types de coloration pourraient dépendre de la turbidité de l'eau ainsi que de la nature du substrat dans le biotope. Il existe une bande de pigmentation de chaque côté de la partie inférieure de la tête (fig. 22.19). Sur certains spécimens la partie antérieure de la nageoire caudale est plus claire que la partie postérieure. Il peut également y avoir des taches noirâtres irrégulières sur la caudale.

#### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita, Kankossa, Lebhaeir, Rkiz, Mahmouda

**Clarias anguillaris** Linnaeus, 1758 ou **Clarias senegalensis** Valenciennes, 1840

**Ordre** : Siluriformes

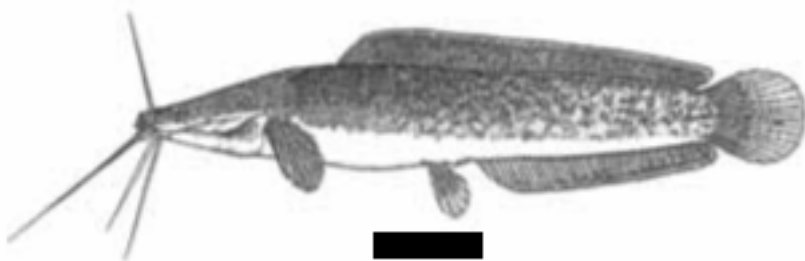
**Nom scientifique** : *Clarias anguillaris*

**Famille** : CLARIDAE

**Genre** : *Clarias* Scopoli, 1777

**Noms communs** : - **Pulaar** : Balew /- **Soninké**: Tallakhe

- **Hasania** : Taloga / - **Wolof** : yass



**Clarias anguillaris** (Linnaeus, 1758)

**Description** : *Clarias anguillaris* ressemble beaucoup à *C. gariepinus*. La seule différence nette entre les deux espèces est le nombre de branchiospines sur le premier arc branchial qui est beaucoup plus réduit (15-60) chez *C. anguillaris*. La tête est très longue ( $m = 31,2 \% LS$ ). L'épine pectorale est denticulée sur la partie antérieure ; les neuromastes sur les flancs montrent un dessin régulier.

**Taille maximale** : 605 mm LT.

**Coloration** : comme pour *C. gariepinus*, deux types de livrée peuvent être observés : une coloration marbrée et une uniforme. Pour la marbrée, on observe des taches irrégulières noirâtres sur le dos et sur les flancs, sur fond plus clair ; le ventre est blanchâtre. Pour la coloration uniforme, le dos et les flancs sont brun foncé tandis que le ventre est beige à blanchâtre. Il existe deux bandes de pigmentation sur la partie inférieure de la tête et des bandes verticales pigmentées sur la nageoire caudale (ainsi la partie antérieure peut être plus foncée que la partie postérieure ou vice versa). Sur quelques exemplaires, les nageoires dorsale et anale possèdent un liseré blanchâtre à l'extrémité postérieure.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita,



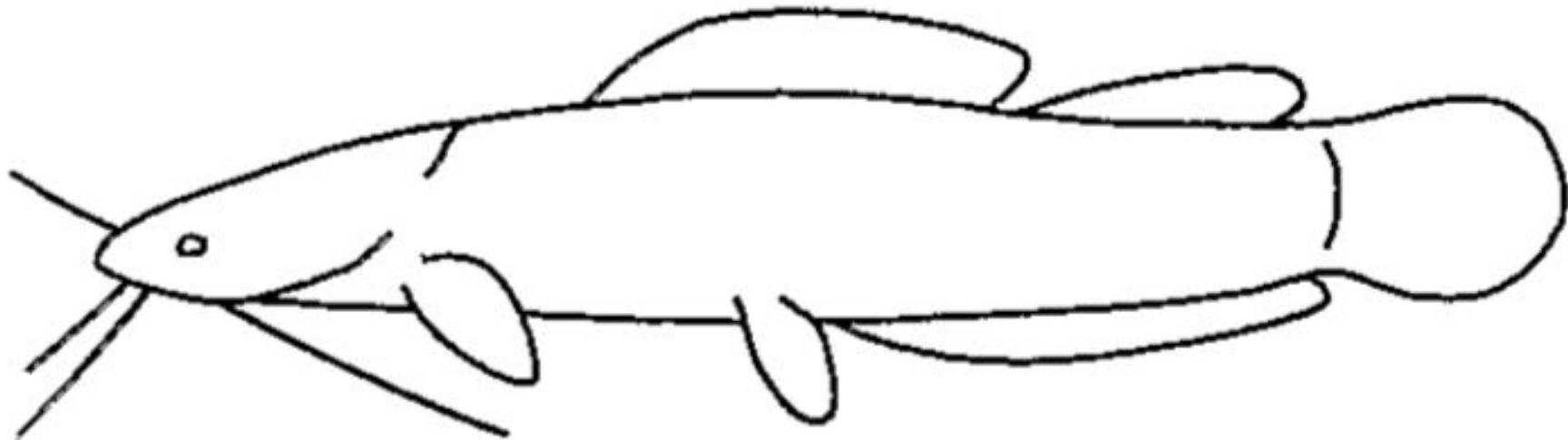
## CLARIIDAE

### Genre *Heterobranchus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809

Le genre *Heterobranchus* est caractérisé par la présence d'une grande nageoire adipeuse entre la dorsale rayonnée et la nageoire caudale soutenue par des épines neurales prolongées. La tête est aplatie. Les os céphaliques latéraux sont contigus.

Deux espèces de ce genre sont présentes dans la Mauritanie :

- *Heterobranchus bidorsalis*
- *Heterobranchus longifilis*
- 



**Heterobranchus**

*Heterobranchus bidorsalis* **Geoffroy Saint-Hilaire, 1809**

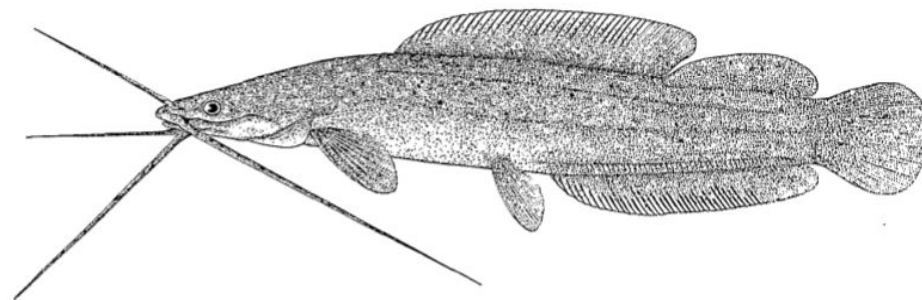
**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Heterobranchus bidorsalis*

**Nom de famille :** CLARIDAE

**Genre :** *Heterobranchus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809

**Noms communs :** - **Pulaar :** Ndawa / - **Hasania :**  
- **Wolof :** Bilic / - **Soninké :** Gn. mbiné



***Heterobranchus bidorsalis* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809**

**Description :** *Heterobranchus bidorsalis* se distingue facilement des autres espèces du genre par sa nageoire dorsale rayonnée relativement longue (37-42 % LS) et sa nageoire adipeuse plutôt courte (22-27 70 LS). Il y a 40-46 rayons à la dorsale. L'épine pectorale est lisse. La longueur de la tête fait 30,1-33,5 % LS (m = 32,5). Il y a 17-27 branchiospines sur le premier arc branchial.

**Taille maximale observée :** 800 mm LT.

**Coloration :** les exemplaires préservés sont grisâtres à brun2tres sur le dos et les flancs. Le ventre est brun clair. Quelques spécimens montrent une coloration marbrée surtout sur la partie postérieure du corps. La nageoire caudale est souvent pourvue d'une ou de plusieurs bandes verticales.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire,

## *Heterobranchus longifilis* Valenciennes, 1840

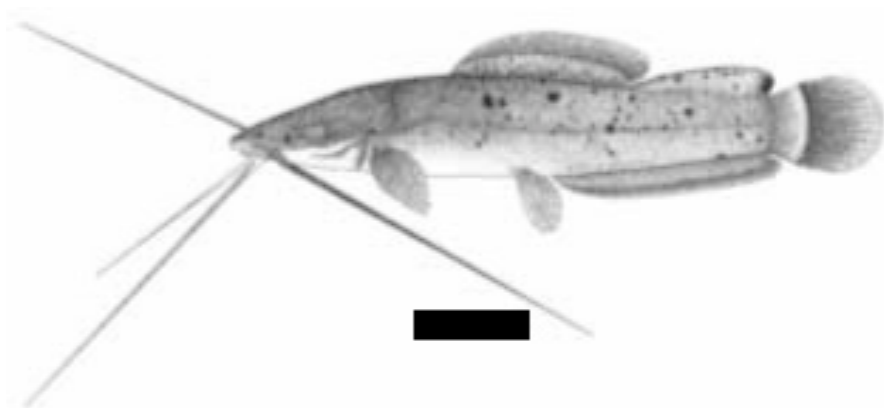
**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Heterobranchus longifilis*

**Nom de famille :** CLARIDAE

**Genre :** *Heterobranchus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809

**Noms communs - Pulaar :** Ndawa / - **Hasania :**  
- **Wolof :** Bilic / - **Soninké :** Gnekhé mbiné



## *Heterobranchus longifilis* Valenciennes, 1840

**Description :** la longueur de l'adipeuse fait 24-33 % LS.

La longueur de la nageoire dorsale rayonnée est comprise 26,9-34,1 % LS. Il y a 26-35 rayons à la dorsale. L'épine pectorale est pourvue d'une denticulation nette sur la partie antérieure. La longueur de la nageoire pectorale fait 12,7-18,0 % LS (m = 16). La longueur de la tête fait 28,4-35,9 % LS (m = 32,4). Il y a 16-29 branchiospines sur le premier arc branchial. La largeur de la bande prémaxillaire est comprise 29,5-36,9 % L tête (m = 32), celle de la bande vomérienne 25,0-32,2 % L tête (m = 27,2).

**Taille maximale :** 610 mm LT.

**Coloration :** les exemplaires préservés sont gris, brun-gris à brun foncé sur le dos et les flancs ; le ventre est brun clair à blanchâtre. Quelques spécimens ont une coloration marbrée, notamment sur la partie caudale du corps. La nageoire caudale est pourvue de plusieurs bandes verticales dont un est blanchâtre et son bord postérieur porte souvent un liseré blanchâtre. La partie postérieure de la nageoire adipeuse est plus foncée que la partie antérieure.

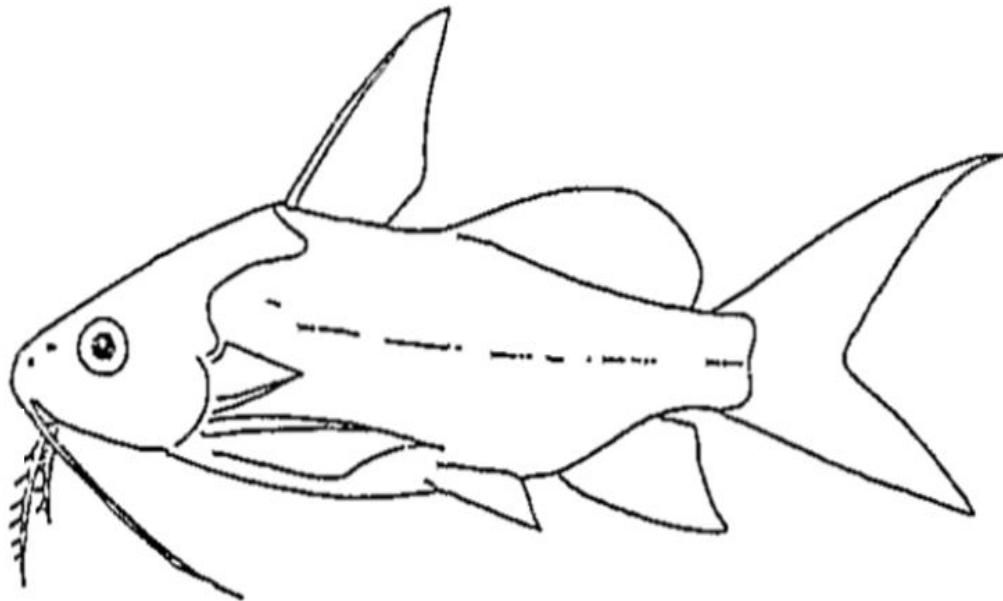
### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## MOCHOKIDAE

### La famille des Mochokidae

Tous les Poissons appartenant à cette famille ont un corps nu dépourvu d'écaillles. Ils possèdent trois paires de barbillons, une paire maxillaire et deux paires mandibulaires, sauf chez certaines formes rhéophiles dont les lèvres sont transformées en disque adhésif. Il n'y a pas de barbillons nasaux. La première dorsale, rayonnée, possède un rayon antérieur épineux ; la seconde dorsale adipeuse est grande et parfois rayonnée (genre *Mochokus*). Le premier rayon des pectorales est épineux et denticulé. Il existe un fort bouclier céphalo-nucal. Cinq genres et 48 espèces sont connus en Afrique occidentale : *Chiloglanis* (8 espèces), *Microsynodontis* (1 espèce), *Mochokiella* (1 espèce), *Mochokus* (2 espèces) et *Synodontis* (36 espèces).



### Genre *SYNODONTIS* sensu Iato Cuvier, 1817

Les espèces appartenant à ce genre présentent un grand nombre de similitudes et il est difficile d'y effectuer des coupures à partir des seuls critères morphologiques. Seules deux espèces ont des caractères suffisamment différents pour être considérées par Poll (1971) comme appartenant à deux autres genres distincts. Une troisième espèce (*S. dekimpei*) possède également un certain nombre de caractères différents, mais n'étant connue que par le type, aucune dissection n'a pu être faite pour vérifier si elle appartient à l'un des trois genres reconnus par Poll et qui sont les suivants :

- Genre **Brachysynodontis** (genre monotypique)

Espèce type : *Brachysynodontis batensoda*  
Rüppell, 1832.

- Genre **Hemisynodontis**

Espèce type : *Hemisynodontis membranaceus*  
(Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

- Genre **Synodontis**

Espèce type : *Synodontis schall* (Bloch et Schneider, 1801)

Espèce type : *Synodontis ocellifer* (Boulenger, 1900)

## Synodontis schall (Bloch & Schneider, 1801)

**Ordre :** Siluriformes

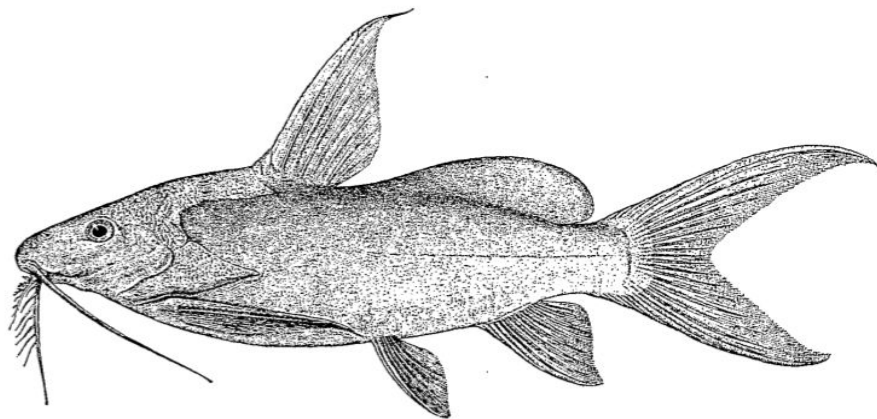
**Nom scientifique :** *Synodontis schall*

**Nom de famille :** MOCHOKIDAE

**Genre :** SYNODONTIS sensu lato Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** :Hodandou Oumat

- **Hasania** : Ftangou / -**Wolof** : Ganga / -**Soninké** :Kerlingué



## *Synodontis schall* (Bloch et Schneider, 1801)

**Description :** les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramification ni tubercule, ne portent pas de membrane basilaire nettement distincte. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications peu nombreuses, assez courtes et simples. Les barbillons niandibulaires internes ont des ramifications peu nombreuses, courtes, simples et tuberculées au moins en ce qui concerne les plus antérieures. Les dents mandibulaires, moyennement développées, sont au nombre de 24 B 39. Les épines pectorales ont une denticulation plus fine extérieurement qu'intérieurement. Hormis quelques denticules apicaux l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Cependant, chez les plus grands individus, peut parfois apparaître une fine denticulation sur la moitié inférieure de l'épine. Le processus huméral, pointu et granuleux, est légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est assez proche de la dorsale rayonnée.

**Taille maximale observée :** 490 mm LT soit 370 mm LS.

**Coloration :** la teinte générale varie du jaune-verdâtre au brun clair. Les régions ventrales sont blanchâtres ou jaune clair. Chez certains individus, il peut exister parfois une très fine ponctuation. Les nageoires sont plus ou moins de la même couleur que le corps. Chez certains spécimens, il existe un liseré plus foncé sur le bord extérieur de chacun des lobes de la caudale. Chez les jeunes, la livrée est marbrée et finement ponctuée.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Fom-Gleita, Kankossa , Lebhaeir



## *Synodontis ocellifer* Boulenger, 1900

**Ordre :** Siluriformes

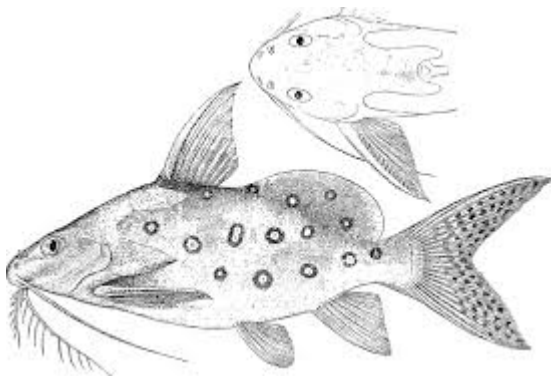
**Nom scientifique :** *Synodontis ocellifer*

**Nom de famille :** MOCHOKIDAE

**Genre :** SYNODONTIS sensu lato Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** :Hodandou

- **Hasania** : Ftangou / -**Wolof** : Ganga / -**Soninké** :



## *Synodontis ocellifer* Boulenger, 1900

**Description :** les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, sans ramifications ni tubercules, ne possèdent pas de membrane basilaire bien distincte. Les barbillons mandibulaires externes et internes portent des ramifications nombreuses, longues et simples. Les dents mandibulaires sont au nombre de 19 ii 28 (28 chez le lectotype). Les épines pectorales ont une denticulation extérieure plus fine et plus serrée que l'intérieure. Hormis quelques denticules apicaux, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral, deux fois plus long que haut, est granuleux, pointu et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse, bien développée, est nettement séparée de la dorsale rayonnée.

**Taille maximale observée :** 490 mm LT.

**Coloration :** la teinte générale est assez claire, les flancs et la dorsale adipeuse étant marqués de grandes taches noires parfois évidées donnant l'aspect d'ocelles. A noter que la présence d'ocelles est surtout visible chez les grands individus. Généralement les adultes possèdent de petites taches disposées en ligne sur la nageoire caudale. Cette ponctuation touche toutes les nageoires chez les jeunes, puis elle tend à s'estomper lorsque les individus grandissent.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire,

## *Synodontis batensoda* Rüppell, 1832. / *Brachysynodontis batensoda*

**Ordre :** Siluriformes

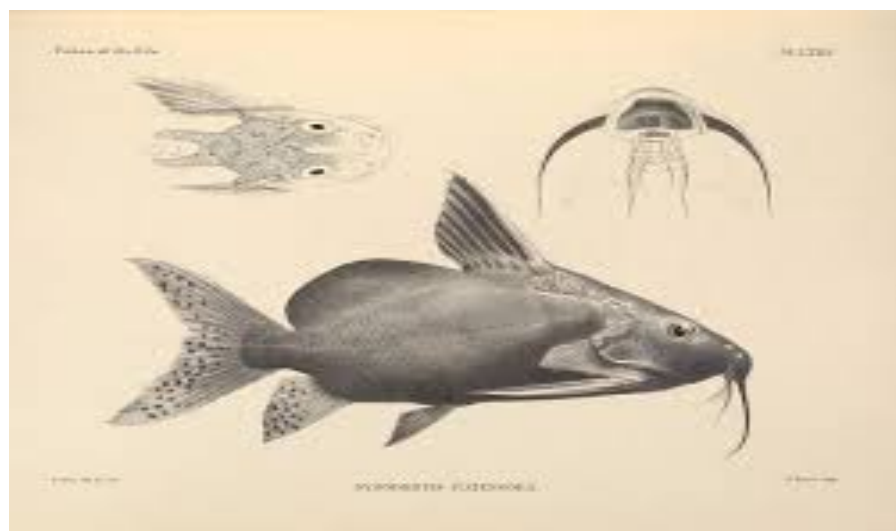
**Nom scientifique :** *Synodontis batensoda*

**Nom de famille :** MOCHOKIDAE

**Gnere :** SYNODONTIS sensu lato Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** :Hodandou gadar / -**Wolof** : Ganga

- **Hasania** : Ftangou elbeida / -**Soninké** :



***Brachysynodontis batensoda* Rüppell, 1832.**

**Description :** les fentes branchiales s'étendent ventralement au-delà de l'insertion des pectorales mais restent séparées par un intervalle supérieur au diamètre de l'œil. Les barbillons maxillaires ne sont pas plus longs que la tête, n'ont ni tubercules ni ramifications et portent une large membrane noire sur presque toute leur longueur. Les barbillons mandibulaires externes ont des ramifications simples et peu nombreuses. Les barbillons mandibulaires internes possèdent des ramifications plus nombreuses et elles-mêmes ramifiées. Les dents mandibulaires, fines et courtes sont au nombre de 30 à 57. Les épines pectorales sont plus fortement denticulées intérieurement qu'extérieurement. Hormis quelques serrures apicales, l'épine dorsale n'est pas denticulée sur sa face antérieure. Le processus huméral est assez haut, granuleux et légèrement caréné ventralement. La dorsale adipeuse est haute, longue et presque contiguë à la dorsale rayonnée. Chez les jeunes, la dorsale adipeuse paraît proportionnellement moins haute.

**Taille maximale observée :** 265 mm LT soit 205 mm LS.

**Coloration :** typiquement cette espèce possède une coloration inversée avec le dos gris clair et le ventre noir. Les nageoires ventrales, anales et caudales sont toujours pourvues de taches alignées transversalement. Les autres le sont parfois également mais de façon moins nette. Les barbillons maxillaires sont bordés d'une large membrane noire

### **Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita, Lebhaeir

## *Synodontis membranaceus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1 809) / *Hemisynodontis membranaceus*

**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Synodontis membranaceus*

**Famille :** MOCHOKIDAE

**Genre :** SYNODONTIS sensu lato Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** :Hodandou Balerou / -**Wolof** : Ganga

- **Hasania** : Ftangou elkahla / -**Soninké** : Khonka



***Hemisynodontis membranaceus*** (Geoffroy Saint-Hilaire, 1 809)

**Description :** les fentes branchiales s'étendent ventralement au-delà de l'insertion des pectorales jusqu'au milieu de l'isthme. Les barbillons maxillaire ne sont pas plus longs que la tête, ne portent ni tubercules ni ramifications et ont une large membrane noire sur toute leur longueur. Les barbillons mandibulaires externes et internes ont des ramifications peu nombreuses et simples et sont membraneux à leurs extrémités. Les dents niandibulaires, courtes, sont au nombre de 8 à 16. Les épines pectorales ont une denticulation interne plus forte que l'externe. L'épine dorsale n'est pas denticulée sauf parfois une très fine denticulation sur la face postérieure. Le processus huméral est haut, court, granuleux et non caréné ventralement. La dorsale adipeuse est haute, longue et contiguë à la dorsale rayonnée.

**Taille maximale observée :** 460 mm LS

**Coloration :** cette espèce possède typiquement une coloration inversée avec le dos uniformément gris blanchâtre et le ventre noir. Les nageoires sont grisâtres et dépourvues de taches. Les barbillons maxillaires et mandibulaires (surtout les externes) sont bordés d'une large membrane noire.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita, Lebhaeir

## MORMYRIDAE

### La famille des Mormyridae

Les poissons électriques africains de la famille des Mormyridae ont un corps allongé, latéralement comprimé et recouvert par de petites écailles cycloïdes. Leur bouche est petite mais de forme grandement variable, parfois tubulaire. Le parasphénoïde et la langue sont tous les deux dentés. Les yeux sont de petite taille et recouverts par une peau épaisse. Toutes les nageoires paires et impaires sont présentes. Le pédoncule caudal est court et cylindrique. Il porte l'organe électrique et les deux paires de baguettes ossifiées, appelées « os de Gemminger » ; la première de ces paires est dorsale, la seconde ventrale. La nageoire caudale est largement échancrée. La nageoire dorsale a de 12 à 91 rayons ; la nageoire anale a de 20 à 70 rayons. Le cerveau est de grande taille, en particulier la valvule du cérébellum qui recouvre intégralement la médulla, le mésencéphale, et le bord postérieur du télencéphale. Le rhombencéphale est également hypertrophié, à cause du lobe électrosensoriel de la ligne latérale qui est de grande taille. Ce lobe reçoit les terminaisons sensorielles des électrorécepteurs cutanés. La tête n'est pas recouverte d'écaille. L'épiderme sur la tête et la partie médiane du corps est épais, avec la présence de taches non pigmentées autour des électrorécepteurs. Au niveau de l'oreille interne, le saccule est attaché à une vésicule gazeuse qui se trouve dans les canaux semi-circulaires. Spermatozoïdes sans flagella.

Les Mormyridae appartiennent à un groupe relique, les Osteoglossomorpha, et sont aujourd'hui l'une des plus grandes familles de poissons d'eau douce endémiques d'Afrique. Ils sont présents dans la plupart des écosystèmes aquatiques continentaux qui sont situés entre le sud du Sahara (incluant le bassin du Nil) et le nord de la région du Cap. Ils sont souvent un des groupes les plus diversifiés des systèmes fluviaux des régions tropicales africaines. Certaines espèces de mormyridés sont bien connues pour leur museau très allongé, en forme de tube, ainsi que pour leur capacité à générer et ressentir des décharges électriques.

De récentes publications sur les Mormyridae incluent la révision taxinomique de la famille sur des caractères ostéologiques par TAVERNE (1969 ; 1971 a ; 1971 b ; 1972) ; le travail de synthèse de BIGORNE (1990 a) sur les mormyridés d'Afrique de l'Ouest faisant suite à ses révisions des genres *Brienomyrus*, *Pollimyrus*, *Isichthys* et *Mormyrops* de cette région (BIGORNE, 1987 ; 1989 ; 1990 b) ; la révision de BODEN *et al.* (1997) sur les *Marcusenius* d'Afrique centrale qui possèdent 8 écailles autour du pédoncule caudal ; l'étude de JÉGU et LÉVÊQUE (1984) sur les *Marcusenius* d'Afrique de l'Ouest ; la publication du CD-ROM par HARDER (2000) avec les descriptions et les photographies de tous les spécimens types de Mormyridae. Malgré ces travaux, la systématique de plusieurs genres d'Afrique centrale reste mal connue. Récemment, les décharges de l'organe électrique (EOD) ont été enregistrées à partir de nombreuses espèces, et utilisées en taxonomie (voir ALVES-GOMES, 1999 ; SULLIVAN et HOPKINS, 2001 ; SULLIVAN *et al.*, 2000). L'analyse de la forme de ces EOD a permis de mettre en évidence une diversité surprenante dans plusieurs genres de Mormyridae en basse Guinée, avec la présence de plusieurs nouvelles espèces (SULLIVAN *et al.*, 2002 ; LAVOUÉ *et al.*, 2004). Les EOD peuvent également être utiles pour inférer les relations phylogénétiques entre espèces. Lorsqu'elles sont disponibles, les EOD sont illustrées dans ce chapitre.

Ce chapitre donne les descriptions et diagnoses de 15 genres et 41 espèces de Mormyridae.

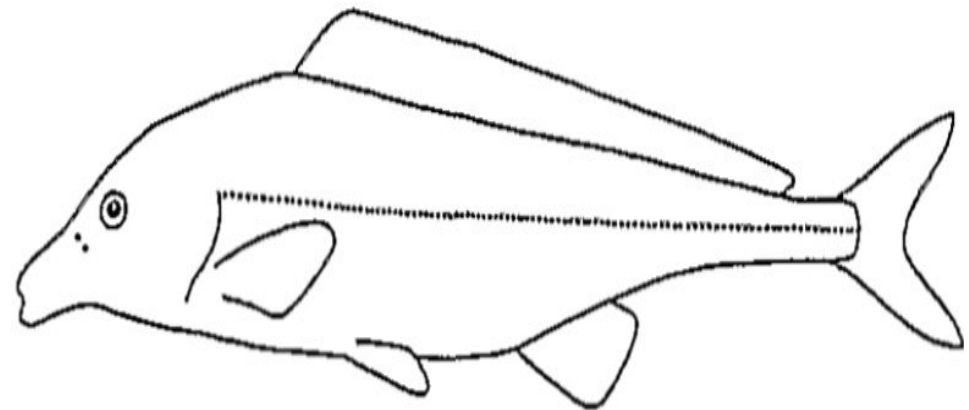
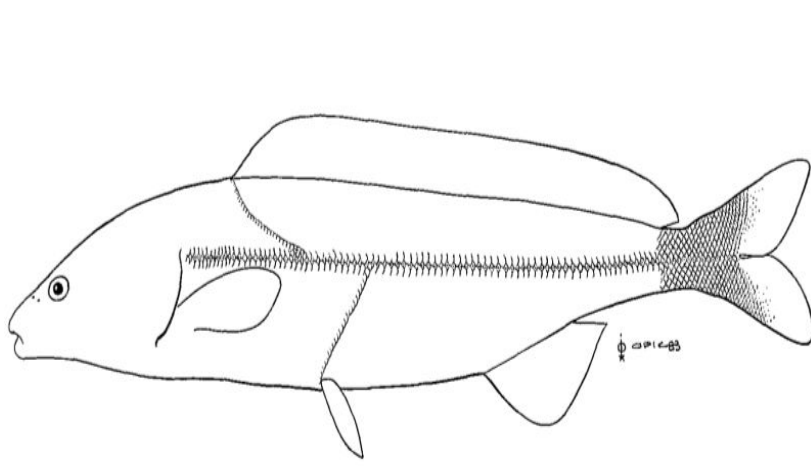


## Genre *Mormyrus* Linnaeus, 1758

Nageoire dorsale allongée, s'étendant tout le long du dos; nageoire anale très courte. Bouche terminale, avec de petites dents biseautées (5-12 sur la mâchoire supérieure, 8-14 sur l'inférieure), museau souvent tubulaire. Nageoires pelviennes situées à mi-distance entre la nageoire anale et les nageoires pectorales. *Mormyrus* diffère de *Myomyrus* du bassin du Congo par les nageoires pelviennes plus proches des pectorales (versus mi-distance entre les pectorales et l'anale), et une bouche terminale (versus infère). De plus, chez *Mormyrus* les dents sont petites alors que chez *Myomyrus* les dents symphysiales sur la mâchoire inférieure sont grandes. TAVERNE (1972) résuma les caractéristiques ostéologiques de ce genre.

Les données moléculaires suggèrent que les *Mormyrus* sont monophylétiques et distincts de *Myomyrus* (LAVOUÉ *et al.*, 2003 ; SULLIVAN *et al.*, 2000). Chez toutes les espèces examinées, la EOD est de forme simple, avec une première phase positive suivie par une deuxième phase négative. Les organes électriques possèdent des électrocytes avec des pédicules non pénétrants et sont innervés sur la face postérieure (type NPp, fig. 12.4). Il y a 24 espèces et sous-espèces de *Mormyrus* en Afrique, parmi lesquelles deux sont présentes en Mauritanie :

- *Mormyrus hasselquistii*
- *Mormyrus rume*





## *Mormyrus hasselquistii* Valenciennes, 1 846

**Ordre :** Osteoglossiformes

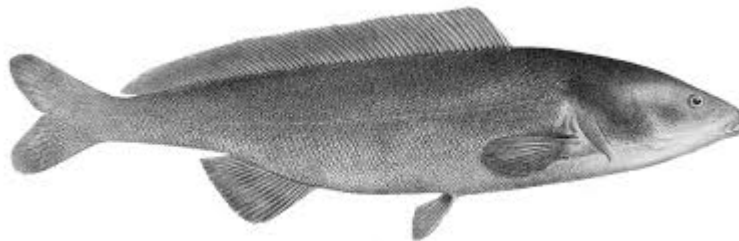
**Nom scientifique :** *Mormyrus hasselquistii*

**Famille :** MORMYRIDAE

**Genre :** *Mormyrus* Linnaeus, 1758

**Noms communs :** - **Pulaar** : Fadouro tontoyora / - **Wolof** : Rume

- **Hasania** : Fonta / - **Soninké** : Fonto



## *Mormyrus hasselquistii* Valenciennes, 1 846

**Description :** l'inuseau est proéminent mais ne forme pas de trompe. La nageoire dorsale débute nettement en avant des pectorales et possède 63 à 82 rayons. La nageoire anale a 16 à 20 rayons et sa longueur est comprise 4,1 à 6,3 fois dans la base de la dorsale. Le pédoncule caudal est relativement haut (rapport longueur sur hauteur compris entre 1,1 et 2,0) et possède un nombre important d'écailles (26 à 34). Le rapport longueur standard sur hauteur du corps varie entre 4,2 et 6,2. On compte 6 à 16 dents à la mâchoire supérieure et 10 à 22 à la mâchoire inférieure.

**Taille maximale observée :** 480 mm LS pour un poids de 1115 g

**Coloration :** coloration générale argentée qui peut aller jusqu'au grisâtre plus ou moins foncé. Le dos, plus sombre, est gris jaunâtre, verdâtre ou noirâtre. Le ventre est blanc, blanc jaunâtre ou gris clair..

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire,

## *Mormyrus rume* in Cuvier et Valenciennes, 1846

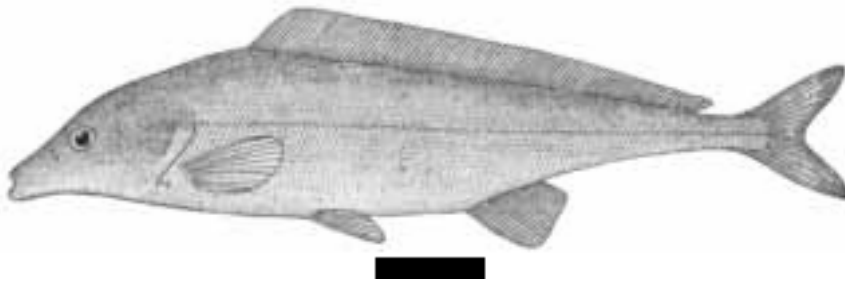
**Ordre :** Osteoglossiformes

**Nom scientifique :** *Mormyrus rume*

**Famille :** MORMYRIDAE

**Genre :** *Mormyrus* Linnaeus, 1758

**Noms communs :** - **Pulaar :** M'babadiané / - **Hasania :** Fonta  
- **Wolof :** Roume Solousolou / - **Soninké :** Fonto



## *Mormyrus rume* in Cuvier et Valenciennes, 1846

**Description :** grande espèce

de *Mormyrus*, caractérisée par un museau court et tubulaire, un pédoncule caudal haut avec 20-24 (rarement 26) écailles autour, 16-21 rayons à la nageoire anale qui débute en avant de l'origine des nageoires pelviennes, 64-95 rayons la nageoire dorsale, et 80-115 écailles le long de la ligne latérale.

Hauteur du corps 19-29 % de la LS. Longueur de la tête 18-27 % de la LS. Profil de la tête droit ou légèrement concave, longueur du museau 36-59 % LT. Museau bien plus court chez les juvéniles. Bouche petite, dents biseautées

ou tronquées, 5-7 sur la mâchoire supérieure, 6-10 sur l'inférieure.

Diamètre de l'œil de taille modérée,

1,2-1,8 fois dans la largeur interorbitaire. Pédoncule caudal 2-2,5 fois aussi long que haut. 80-115 écailles le long de la ligne latérale.

**Taille maximale :** 870 mm LS.

**Coloration :** corps brun olive sur le dessus et blanc au-dessous.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foun-Gleita, Kankossa, Lebhaeir,

## MORMYRIDAE

### Genre *Mormyrops* Müller, 1843

Corps modérément allongé à anguilliforme. Nageoire dorsale plus courte que la nageoire anale, et débutant en arrière de cette dernière. Nageoires pelviennes plus proches des nageoires pectorales que de la nageoire anale. Bouche terminale ou sub-infère. Dents tronquées ou biseautées, proches entre elles et alignées sur une seule rangée, s'étendant sur toute la longueur du bord de chaque mâchoire. 10-36 dents sur chaque mâchoire. Dents situées sur le parasphénoïde et sur la langue, extrêmement petites et clairsemées. Narines proches l'une de l'autre, parfois éloignées de l'œil. Pédoncule caudal souvent relativement court. Renflement mentonnier petit ou absent.

*Mormyrops* est l'un des genres les plus basaux chez les Mormyrinae (LAVOUÉ, 2001 ; SULLIVAN *et al.*, 2000). Quoique variable dans la forme du corps, le genre *Mormyrops* est monophylétique, et est défini par de nombreuses synapomorphies morphologiques et moléculaires. À l'intérieur de ce groupe, deux espèces, *M. zanclirostris* Günther, 1867 et *M. boulengeri* Pellegrin, 1901, ont un museau très allongé et tubulaire. Certains auteurs ont assigné ces deux espèces à un genre ou sous-genre distinct, *Oxymormyrus* (voir TAVERNE, 1972 ; POLL et GOSSE, 1995). Toutefois, il n'existe aucune indication pour que le reste des espèces de *Mormyrops* forme un groupe monophylétique par rapport à ces deux espèces.

*Oxymormyrus* est ici mis en synonymie avec *Mormyrops*. Tel que défini ici, le genre *Mormyrops* a une vaste répartition en Afrique, allant du bassin du Nil jusqu'à l'Afrique du Sud, et de l'Afrique de l'Ouest jusqu'à l'Afrique de l'Est, incluant le bassin du Congo. Au total, 21 espèces sont connues, dont 5 sont présentes en basse Guinée. Parmi elles, *M. breviceps* n'est connu que par un seul spécimen. BIGORNE (1987) révisa récemment les *Mormyrops* d'Afrique de l'Ouest.

Au moins trois espèces, *M. zanclirostris*, *M. caballus* et *M. anguilloides*, ont des décharges électriques distinctes comparées à la plupart des autres espèces de Mormyridae, en raison de l'inversion de la polarité des impulsions (positive pour négative). L'inversion de polarité est due à l'inversion anatomique de l'orientation des électrocytes dans l'organe électrique (SULLIVAN *et al.*, 2000), qui implique le passage d'un type Pa à Pp (voir fig. 12.4). Cette modification est analogue à celle de l'inversion d'une batterie dans son chargeur. À l'exception de cette inversion postéro-antérieure, tous les autres aspects de la morphologie cellulaire semblent être identiques chez ces trois espèces. De plus, chez *M. anguilloides*, la EOD apparaît être également polymorphique, avec certains individus ayant une EOD de polarité normale et des électrocytes de type Pa, tandis que d'autres ont des EOD inversées et des électrocytes de type Pp. Il ne semble pas y avoir de différence dans la morphologie externe qui puisse permettre de différencier ces deux électro-morphotypes (GOSSE et SZABO, 1960 ; MOLLER et BROWN, 1990).

Une espèce de Genre *Mormyrops* est présent en Mauritanie :

- *Mormyrops anguilloides* Ou *Mormyrops deliciosus*

**Mormyrops anguilloides** (Linnaeus, 1758 ) Ou **Mormyrops deliciosus** (Leach, 1818)

**Ordre** : Osteoglossiformes

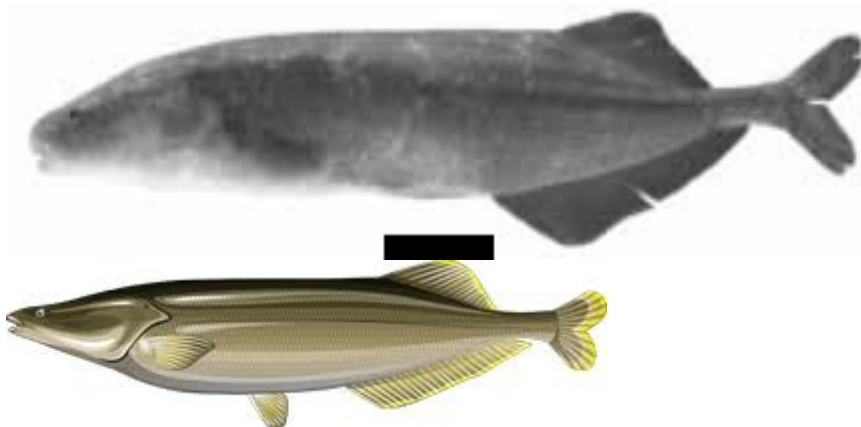
**Nom scientifique** : *Mormyrops anguilloides*

**Famille** : MORMYRIDAE

**Genre** : *Mormyrops* Müller, 1843

**Noms communs** : - **Pulaar** : N'deleuw / - **Hasania** :Fonto

- **Wolof** :Guep (ou Diep) / - **Soninké** : Andana



**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac de Kankossa

**Mormyrops anguilloides** Linnaeus, 1758Linnaeus, 1758

**Description** : en basse Guinée, seules *M. anguilloides* et *M. nigricans* ont un corps relativement haut et un museau non tubulaire (*i.e.*, hauteur du corps 3,1-7,5 fois dans la longueur totale, moyenne 5,5). *M. anguilloides* se distingue de *M. nigricans* par sa teinte plus claire, et son pédoncule caudal relativement plus long, avec 16 écailles autour. *M. nigricans* a une pigmentation sombre et marbrée, un pédoncule caudal plus court avec seulement 10-12 écailles autour.

Hauteur du corps 4,9-7,5 fois dans la LS. Hauteur maximale en avant de l'origine de la nageoire anale. Tête droite, non orientée vers le bas, sa longueur 3,4-5,1 fois dans la LS. Profil de la tête concave au-dessus, légèrement concave au-dessous. Tête 1,6 fois aussi longue que haute. Museau arrondi et relativement long, 5,7-6,5 % de la LS, 21,3-23,7 % LT. Le museau se projette légèrement en avant de la bouche. Largeur de la bouche approximativement égale à la longueur du museau.

Dents biseautées, régulièrement alignées sur une seule rangée autour de la bordure des deux mâchoires, 16-28 sur la mâchoire supérieure, 14-28 sur l'inférieure ; menton de petite taille et non charnu. Œil de petite taille, plus proche du museau que de l'ouverture operculaire, son diamètre environ 30-50 % de la largeur interorbitaire.

25-28 rayons à la nageoire dorsale, sa longueur 60-67 % de la nageoire anale, débutant en arrière de la nageoire anale (sous le 10<sup>e</sup> rayon de l'anale). Distance prédorsale environ 1,15 fois dans la distance préanale. 39-42 rayons à la nageoire anale.

Nageoire pectorale arrondie, sa longueur environ 12 % de la LS. Nageoire caudale plutôt petite aux lobes arrondis. Longueur du pédoncule caudal environ 11 % de la LS, environ 2,5 fois aussi long que haut ; 16 écailles autour du pédoncule caudal, chez les spécimens provenant du bassin de la rivière Sanaga. 64-68 écailles le long de la ligne latérale.

**Taille maximale** : jusqu'à 1 500 mm LS.

**Coloration** : corps gris clair, ocre sur le dessus, blanc sous la tête et l'abdomen. Fines bandes horizontales plus foncées, parallèles à la ligne latérale et centrées sur chaque écaille s'étendent le long des côtés. Tête plus foncée, nageoires sombres gris-jaune.



## MORMYRIDAE

### Genre *HYPEROPISUS* Gill, 1862

Genre *HYPEROPISUS* Gill, 1862 Le corps est allongé et comprimé latéralement. La nageoire dorsale est très courte et l'anale très allongée. La bouche est terminale et porte un renflement mentonnier plus ou moins marqué. Les dents sont petites, bicuspidées et en nombre réduit : au maximum 6 à la mâchoire supérieure et 7 à la mâchoire inférieure. La langue et le parasphénoïde sont garnis de grosses dents arrondies et jointives formant un pavage. Les ventrales sont plus proches des pectorales que de l'anale. Le genre *Hyperopisus* a été subdivisé à de nombreuses reprises en plusieurs espèces et sous-espèces. Les dernières divisions ont été faites, chronologiquement, par Daget (1954) qui reconnaissait *H. bebe occidentalis* (Günther, 1866) pour les Poissons d'Afrique occidentale et *H. bebe bebe* (Lacépède, 1803) pour ceux du Nil. Puis Blache et al. (1964) proposaient la création de deux espèces elles-mêmes divisées en deux sous-espèces : *H. occidentalis occideitalis* (Niger, Gambie, Sénégal), *H. occidentalis tenericaida* (Tchad, Mayo-Kébi, lacs de Léré et de Tréné), *H. bebe bebe* (Nil) et *H. bebe chariensis* (Tchad), sans désignation de types. Si l'on reprend l'historique des subdivisions établies, on peut noter qu'elles ont toutes été faites en s'appuyant principalement sur des différences dans le nombre moyen de rayons à l'anale et à la dorsale et/ou sur le nombre d'écaillés entourant le pédoncule caudal. Ce dernier caractère ne semble pas permettre de discriminer les différentes populations. En effet, le nombre d'écaillés évolue entre 16 et 20 (parfois même 22 dans la Bénoué) en Afrique occidentale et entre 20 et 22 dans le Nil. Les modes observés fluctuent eux aussi en fonction des bassins : 16 dans le Niger, 18 dans les Volta, l'Ouémé et la Bénoué, 16-18 ou 20 dans le Tchad suivant les espèces reconnues par Blache. De la même façon on observe une nette évolution du nombre des rayons à la nageoire anale en fonction de la position géographique des cours d'eau pris en référence : Niger 63 à 71 (mode à 67) ; Volta 60 à 66 (mode à 64) ; Ouémé 61 à 68 (mode B 63) ; Sokoto 60 à 66 (mode à 62) ; Bénoué 52 à 64 (68 pour 2 exemplaires), (échantillon trop faible pour déterminer un mode) ; Tchad 58 à 68 (mode 62-64) ; Nil 58 à 64 (mode 60). Au vu de ces variations et des modes qui tendent à diminuer d'ouest en est, il paraît difficile de séparer les différentes populations d'Afrique de l'Ouest. Quant au nombre de rayons à la dorsale (12 à 15 dans le Niger, les Volta, l'Ouémé et la Bénoué, 12 à 16 dans le Tchad, 13 à 16 dans le Nil avec des modes allant de 13 pour le Niger à 13-14 pour le Tchad et 14 pour le Nil) son évolution est tout à fait minime et ne peut servir de critère discriminant. Il est difficile de se faire une idée exacte de la situation existant dans le bassin du Tchad où Blache (1964) reconnaît deux espèces, puisqu'aucun type n'a été désigné et qu'aucune collection de référence n'existe. Sa distinction se base sur l'existence de deux modes dans la distribution de fréquence du nombre de rayons à la dorsale et à l'anale. *H. occidentalis tenericaida* aurait d'autre part une coloration générale plus foncée et un corps moins élevé, plus élancé que *H. bebe chariensis* (ce que traduisent mal les chiffres cités par Blache puisque le rapport longueur standard sur hauteur varie de 4 à 6 chez les deux espèces). Il nous paraît probable que les distinctions faites par Blache se rapportent simplement à une forme lacustre et une forme fluviatile, pouvant se retrouver en commun dans le Logone ou le Chari lors des migrations de reproduction. Nous considérons donc *Hyperopisus bebe* (Lacépède, 1803) comme seule espèce valide à l'intérieur du genre.

Une espèce de Genre *Hyperopisus* est présente en Mauritanie :

- *Hyperopisus bebe*



## *Hyperopisus bebe* (Lacépède, 1803)

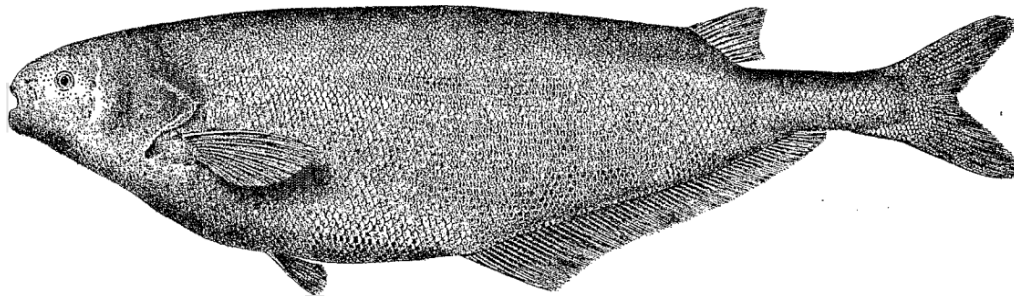
**Ordre** : Osteoglossiformes

**Nom scientifique** : *Hyperopisus bebe*

**Famille** : MORMYRIDAE

**Genre** : HYPEROPISUS Gill, 1862

**Noms communs** : - **Pulaar** : Fadorou guéduyaru / - **Wolof** : Roume  
- **Hasania** : Chwerib wali / - **Soninké** : Fonto khoulé



## *Hyperopisus bebe* (Lacépède, 1803)

**Description** : la hauteur du corps est comprise 3,9 à 6,2 fois dans la longueur standard et la longueur de la tête 4,6 à 6,2 fois. La tête est 1,6 à 2,3 fois plus longue que large, sa longueur contient 6 à 13,5 fois le diamètre de l'œil. Le profil supérieur de la tête est arrondi, le museau est court, gros et obtus. L'anale commence à peu près à égale distance de l'extrémité du museau et du début de la caudale, elle a 52 à 71 rayons. La courte dorsale possède 12 à 16 rayons. La base de l'anal est 4 à 7,7 fois plus long que la base de la dorsale.

La pectorale est contenue 1,1 à 1,7 fois dans la longueur de la tête. La ventrale est environ deux fois plus courte que la pectorale. On compte 103 à 120 écailles en ligne latérale et 16 à 20 (exceptionnellement 22) autour du pédoncule caudal dont la hauteur est contenue 1,5 à 3,6 fois dans sa longueur.

**Taille maximale observée** : 510 mm LS.

**Coloration** : argentée avec le dos plus foncé, olivâtre, brunâtre ou jaunâtre parsemé de points noirs chez l'adulte. Le ventre est grisâtre. La gorge est grisâtre ou blanche. Les nageoires sont lavées de gris.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita

## MORMYRIDAE

### Genre *Marcusenius* Gill, 1862

Corps court à modérément allongé, haut et latéralement comprimé. Museau court et arrondi, bouche terminale, avec un proéminent renflement sensoriel mentonnier charnu s'étendant en avant de la mâchoire inférieure. Profils dorsal et ventral en général aplatis à partir des origines des nageoires dorsale et anale. Nageoires dorsale et anale se compensent. Dents en nombre réduit, bicuspidés ou coniques. Actuellement 35 espèces valides de *Marcusenius* (TEUGELS *et al.*, 2001) en Afrique, dont un est présent en Mauritanie :

- *Marcusenius sanagaensis*

## MORMYRIDAE

### Genre *Petrocephalus* Marcusen, 1854

La diagnose est la même que pour la sous-famille. L'identification des *Petrocephalus* du Cameroun doit être considérée ici comme préliminaire. Au moins trois morphotypes y sont discernables, mais en l'absence de révision récente du genre, ils sont regroupés ici sous le nom d'espèce *Petrocephalus christyi*. Trente espèces et sous-espèces sont décrites (LAVOUÉ *et al.*, 2004), dont un est connue en Mauritanie :

- *Petrocephalus bovei*

## *Marcusenius sanagaensis* Boden et al. 1997

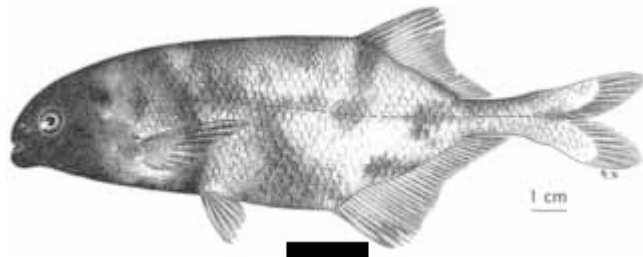
**Ordre :** Osteoglossiformes

**Nom scientifique :** *Marcusenius sanagaensis*

**Famille :** MORMYRIDAE

**Genre :** Marcusenius Gill, 1862

**Noms communs :** - **Pulaar :** Penda meppel / - **Hasania :**  
- **Wolof :** Bannass / - **Soninké :** Bankha



### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita, Kankossa, Lebhaeir

## *Marcusenius sanagaensis* Boden et al., 1997

**Description :** *Marcusenius sanagaensis* se distingue par la combinaison des caractères suivants : 8 écailles autour du pédoncule caudal, 49-56 écailles le long de la ligne latérale (médian : 52), 24-28 rayons à la nageoire dorsale (médian et une bande verticale foncée entre les nageoires dorsale et anale, d'une largeur de 3-4 écailles. Hauteur du corps 26,2-28,9 % de la LS, longueur de la tête 22-24 % de la LS, tête 1,11 fois aussi longue que haute. Museau court, 28 % LT.

Bouche terminale. Dents bicuspidés, 5 sur la mâchoire supérieure, 6 sur l'inférieure.

Appendice sous-mentonnier charnu, rond et se projetant en avant.

Œil de petite taille, 18 % LT. Longueur de la nageoire dorsale, 22-24,5 % de la LS avec 24-28 rayons ; origine de la nageoire anale verticalement alignée avec les 3-5<sup>e</sup> rayons de la nageoire anale.

Distance pré anale 93,7 % de la distance pré dorsale. Longueur du pédoncule caudal 17,6 % de la LS; 2,9 fois aussi long que haut. Nageoire caudale petite avec les lobes arrondis.

49-56 écailles le long de la ligne latérale.

8 écailles autour du pédoncule caudal.

**Taille maximale :** 168 mm LS.

**Coloration :** corps gris à brun avec la tête plus foncée.

Une bande verticale s'étend de la base antérieure de la nageoire dorsale jusqu'à l'origine de la nageoire anale. Une seconde bande foncée s'étend parfois entre les bases postérieures des nageoires dorsale et anale.

**EOD :** rien n'est connu sur la EOD de cette espèce, mais l'organe électrique a été examiné et est de type NPp, avec des pédicules non pénétrants innervés sur la face postérieure.

***Petrocephalus bovei*** (Valenciennes, 1846)

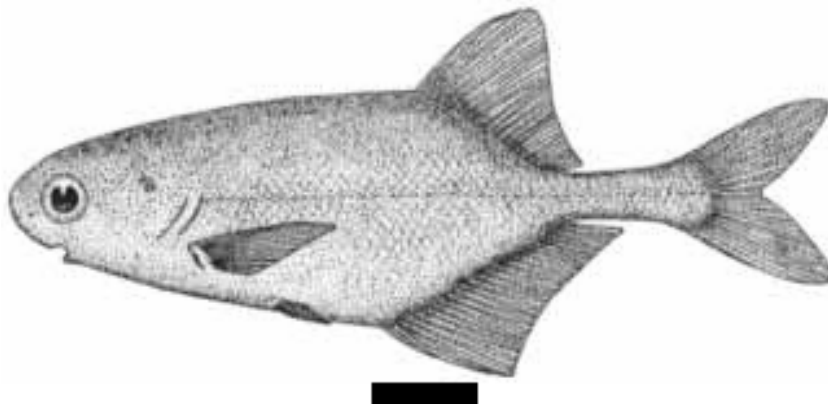
**Ordre :** Osteoglossiformes

**Nom scientifique :** *Petrocephalus bovei*

**Famille :** MORMYRIDAE

**Genre :** *Petrocephalus* Marcusen, 1854

**Noms communs :** - **Pulaar :** koudourou / - **Hasania :**  
- **Wolof :** Roume / - **Soninké :** Bankha missé



***Petrocephalus bovei*** (Valenciennes, 1846)

**Description :** hauteur du corps 27-34 % LS. Longueur de la base de la nageoire anale 27-31 % LS. Hauteur du pédoncule caudal 5,2-7,5 % LS. 37-43 écailles le long de la ligne latérale. Nageoire dorsale avec deux rayons simples et 21-28 rayons segmentés. Nageoire anale avec un rayon simple et 27-35 rayons segmentés.

**Taille maximale :** 112 mm LS.

**Coloration :** corps uniformément brun argenté, sans marquage distinctif. Nageoires translucides à l'exception des rayons les plus antérieurs de la nageoire dorsale qui sont pigmentés.

**EOD :** enregistrées à partir de spécimens du fleuve Niger au Mali. L'une d'elles est illustrée.

Les spécimens de cette région ont une EOD d'une durée totale de 0,15-0,4 msec avec deux phases ; hauteur de la première 29 % de la hauteur totale pic à pic. Le pic du spectre de FFT est à 5 500 Hz.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## CYPRINIDAE

### La famille des Cyprinidae

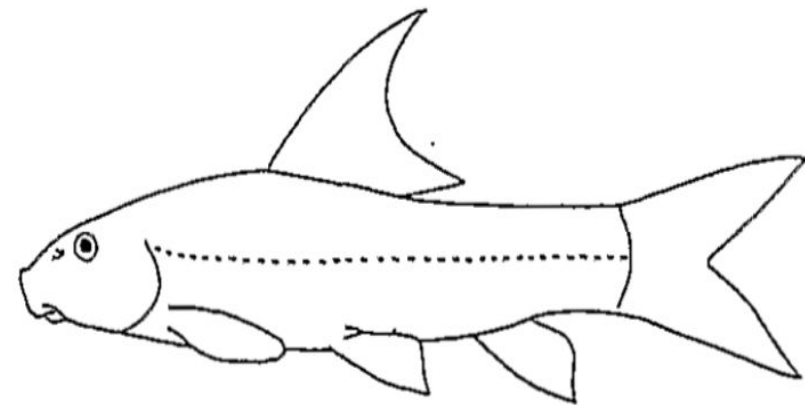
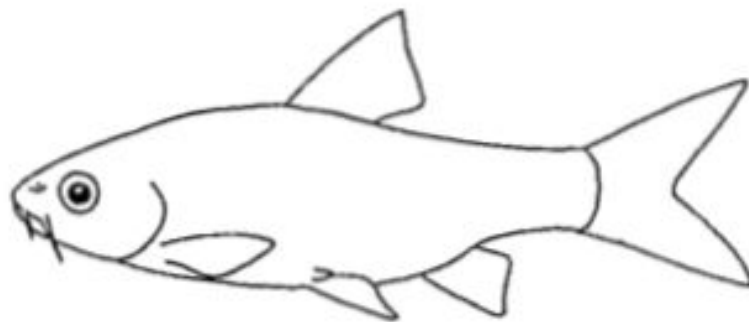
Les membres de la famille des Cyprinidae partagent une forme générale allongée du corps, mais des variations existent entre les groupes. Extérieurement, les Cyprinidae sont caractérisés par un corps généralement recouvert de larges écailles cycloïdes, une tête nue et des nageoires pelviennes insérées au milieu de l'abdomen. La bouche est dépourvue de dents, mais les os pharyngiens inférieurs, bien développés, portent de nombreuses dents disposées en 1-3 rangée. Les mâchoires supérieures, protractiles, peuvent porter 1-2 paire de barbillons plus ou moins développés. Intérieurement, les Cyprinidae ont un appareil de Weber formé par la fusion de 4-5 vertèbres, cet appareil relie la vessie natatoire à l'oreille interne pour une meilleure réception des sons. La plupart des cyprinidés sont des pondéurs en eaux libres, ils n'assurent pas la garde des œufs, cependant, les mâles de certaines espèces construisent un nid et/ou assurent la garde des œufs.

Cette famille, riche en espèces, est représentée dans les eaux douces d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale. L'estimation actuelle du nombre d'espèces varie de 2 000 à 2 500. Beaucoup d'espèces sont importantes sur le plan économique, particulièrement dans la pêche et l'aquaculture, quelques espèces de petite taille sont élevées pour l'aquariophilie. En Afrique, environ 25 genres sont connus du Maghreb jusque dans les régions tropicales et subtropicales. Trois genres sont représentés en Mauritanie.

### Genre Raiamas Jordan, 1919

Les Raiamas sont des grands cyprinidés prédateurs, avec corps allongé à comprimé et une grande bouche. Les maxillaires sont longs, s'étendant généralement au-delà du milieu de l'œil. Les écailles axillaires pectorales sont longues et pointues. Dimorphisme sexuel faible, nageoire anale peu développée chez le mâle, tubercules nuptiaux peu développés. Nageoire dorsale généralement sans pigmentation ou marques accentuées. Une espèce est présente en Mauritanie :

- ***Raiamas senegalensis***





## *Raiamas senegalensis* (Steindachner, 1870)

**Ordre :** Cypriniformes

**Nom scientifique :** *Raiamas senegalensis*

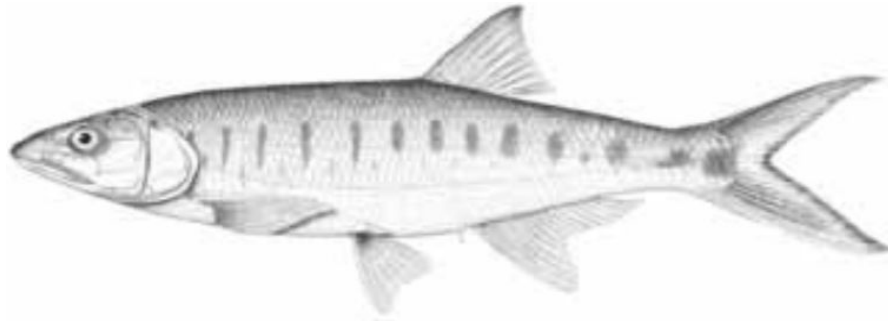
**Nom de famille :** CYPRINIDAE

**Genre :** *Raiamas* Jordan, 1919

**Noms communs :** - Pulaar :

- Wolof: / - Soninké:

- Hasania :



## *Raiamas senegalensis* (Steindachner, 1870)

**Description :** bouche terminale, sans barbillons. Écailles avec stries divergentes. Formule scalaire : 9,5-11,5/48-64/4,5-6,5/3,5/14-16. Nageoire dorsale falciforme débutant en avant de la nageoire anale. D : III.8 ; A : III.13-15 ; P : 14-16 ; V : I.8. Nageoire caudale fourchue. Branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial : 4-8.

**Taille maximale :** 245 mm LT.

**Coloration :** corps argenté sur les spécimens vivants, avec le dos vert-gris. Les flancs portent 12-15 barres verticales noires dont la hauteur diminue progressivement de l'avant vers l'arrière du corps.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## CYPRINIDAE

### Genre *Labeo* Cuvier, 1817

Les *Labeo* sont des Cyprinidae de taille moyenne à grande largement distribués à travers l'Afrique et l'Asie du Sud-Est. On reconnaît actuellement 88 espèces africaines de *Labeo*. Toutes ces espèces se répartissent en deux groupes distincts : un groupe de *Labeo* à lèvres papilleuses et un autre à lèvres plissées. Seul ce dernier groupe est représenté en basse Guinée par six espèces valides et un taxon non encore nommé désigné ici *Labeo* sp. (TSHIBWABWA, 1997). Le groupe des *Labeo* à lèvres plissées se définit par les principaux caractères suivants : corps plus ou moins cylindrique (ou peu comprimé latéralement), tête plus ou moins aplatie dorso-ventralement, museau pourvu généralement d'un sillon transversal plus ou moins profond, étroit ou large selon les espèces (souvent terminé par un appendice charnu et portant des tubercules généralement étoilés). Yeux en position supéro-latérale ou dorso-latérale; lèvres pourvues sur leur face interne de petites papilles formant des rangées de plis transversaux.

Fentes operculaires faiblement ouvertes, ne s'étendant pas à la face ventrale, membranes des ouïes largement séparées et soudées à l'isthme ; os operculaires très peu développés ; nageoires pectorales généralement en position latéro-ventrale.

Une espèce est présente en Mauritanie :

- *Labeo sanagaensis*

### Genre *Barbus*

Cuvier et Cloquet, 1816

Les nombreuses espèces nominales des barbeaux africains ont été incluses dans le genre *Barbus* Cuvier et Cloquet, 1816 sur la base de leur ressemblance morphologique. D'après certains ichtyologistes (BERREBI *et al.*, 1996), ce genre doit être réservé aux espèces tétraploïdiques d'Europe et à quelques espèces du Maghreb. Ici, les « petits *Barbus* » diploïdiques (*sensu* DAGET et ILTIS, 1965) sont provisoirement placés dans le genre *Barbus* Cuvier et Cloquet, 1816 jusqu'à ce que leurs affinités soient claires.

Ce qui sous-entend ici que les *Barbus* sont des poissons de taille petite ou moyenne

l'état adulte qui partagent les caractéristiques suivantes : écailles à stries divergentes peu nombreuses, 7 à 8 rayons branchus à la nageoire dorsale, branchiospines peu développées en général et peu nombreuses, 0, 1 ou 2 paires de barbillons et lèvres moyennement développées ne formant jamais de lobe mentonnier.

À travers les trois sections suivantes (*Barbus*, *Labeobarbus* et *Prolabeops*) la formule sclaire est : écailles entre ligne latérale et origine de la dorsale/écailles totales de la série longitudinale/écailles entre ligne latérale et milieu du ventre/écailles entre ligne latérale et insertion de la nageoire pelvienne/écailles autour du pédoncule caudal.

Une espèce est présente en Mauritanie :

- *Barbus bynni occidentalis*

## **Labeo sanagaensis** Tshibwabwa, 1997

**Ordre :** Cypriniformes

**Nom scientifique :** *Labeo sanagaensis*

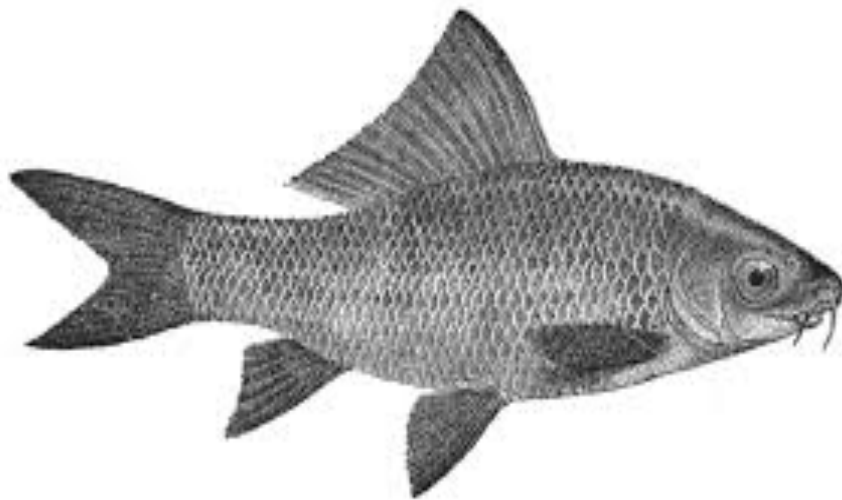
**Nom de famille :** CYPRINIDAE

**Genre :** *Labeo* Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar :** Diandére balerou

- **Wolof :** Sath bu nul / - **Soninké :** Dolla khoulé

- **Hasania :** khadem elhoute



## **Labeo sanagaensis** Tshibwabwa, 1997

**Description :** corps plus ou moins cylindrique ; profil dorsal droit et légèrement incliné en avant de la nageoire dorsale. Tête petite, elle mesure 23,8-29,1 % LS, et est pourvue de tubercules nuptiaux étoilés ou épineux ces derniers sont parfois observés sur les joues, le lobe rostral et les rayons de la nageoire caudale chez le mâle mature. Museau pourvu d'un profond sillon transversal et terminé par un appendice charnu dirigé vers le haut. Bord extérieur de la lèvre supérieure entier, celui de la lèvre inférieure est frangé. Yeux petits et en position dorso-latérale. Barbillons maxillaires très petits et cachés dans le repli de la peau aux coins de la bouche, leur base est élargie. Barbillons rostraux souvent absents ou rudimentaires. Nageoire dorsale faiblement concave avec 4 rayons simples et 9-10 (10) rayons branchus. Nageoires pectorales courtes, elles sont éloignées des nageoires ventrales, ces dernières dépassent l'orifice génital ; leur origine est située sous le 5<sup>e</sup> rayon dorsal branchu. Nageoire anale petite. 31-32 (32) vertèbres. Formule scalaire : 36-37 (37) ; 4-4,5 (4,5) ; 2,5-3 (3) ; 12-13 (12).

**Taille maximale :** 186,7 mm LS.

**Coloration :** les spécimens conservés dans l'alcool ont le dos brun sombre et le ventre brun clair ou blanc orangé. Ils présentent une bande latérale brun sombre foncée bien nette de la tête à la nageoire caudale écailleuse. Les lobes de la nageoire caudale rayonnée sont brun sombre sur plus de la moitié postérieure.

***Labeobarbus bynni* (Forsskål, 1775) ou *Barbus bynni occidentalis* Boulenger, 191 1**

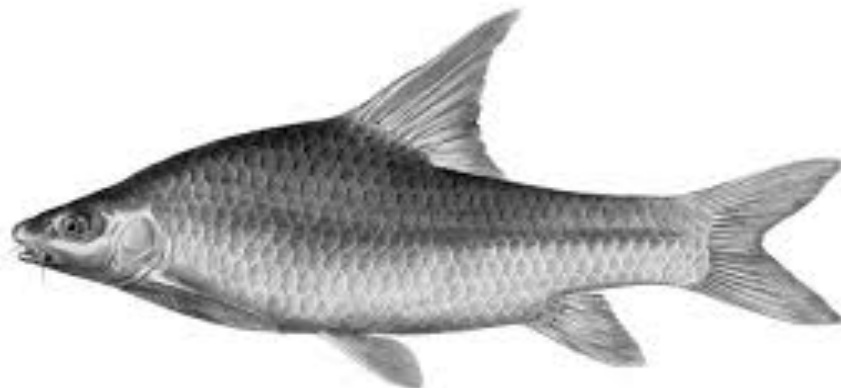
**Ordre :** Cypriniformes

**Nom scientifique :** *Labeobarbus bynni*

**Nom de famille :** CYPRINIDAE

**Genre :** *Labeobarbus bynni* (Forsskål, 1775)

**Noms communs :** - **Pulaar :** Dianndére ranere / - **Wolof :** Sath  
- **Soninké :** Dolla bimé / - **Hasania :** khadem elhoute



***Labeobarbus bynni* (Forsskål, 1775)**

***Barbus bynni occidentalis* Boulenger, 191 1**

**Description :** espèce de grande taille au corps assez haut chez les adultes, un peu comprimé latéralement. Lèvres bien développées formant un lobe mentonnier arrondi. Deux paires de barbillons bien visibles. Formule scalaire : 5,5 / 26-31 / 45-53 : 2,5-3 ; 12. D : IV-9 ; A : 111-5 ; P : 16-19 ; V : 1-8. Le dernier rayon simple est fortement ossifié formant une épine dorsale épaisse chez les adultes. La croissance de cette Cpine est allométrique : plus courte que la tête chez les jeunes, elle devient plus longue que la tête au-delà d'une taille d'environ 150 mm LS. Le plus long rayon de la nageoire dorsale est le premier rayon brmchu. Le bord supérieur de la dorsale est un peu concave. Branchiospines : 3-5/12 il 15 sur le premier arc branchial.

**Taille maximale observée :** 650 mm LS.

**Coloration :** sur le vivant, teinte jaunâtre un peu orangée sur les flancs, grisâtre sur le dos. Nageoires plus ou moins jaunes et caudale orangée chez les jeunes et les individus de taille moyenne, grisâtres chez les grands individus. Bord externe de la dorsale et de la caudale marqué d'un liseré noir. Teinte brunâtre sur les individus préservés.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## CITHARINIDAE

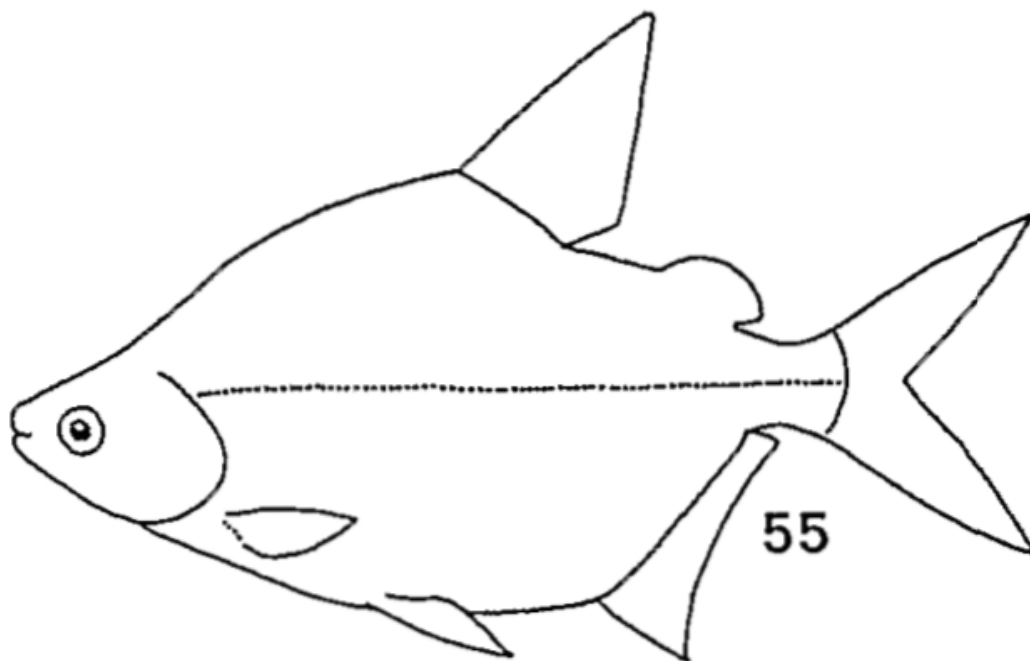
### La famille des Citharinidae

Citharinidae est une famille de poissons téléostéens. Ce sont des poissons d'eau douce originaire d'Afrique, et sont suffisamment abondantes pour être d'importants poissons comestibles<sup>1</sup>. Cette famille regroupe de grandes espèces de poissons, mesurant jusqu'à 84 cm (33 po) de longueur et pesant jusqu'à 18 kg (40 lb)<sup>2</sup>. Ce sont des filtreurs, se nourrissant de toutes sortes de petits organisme rencontré dans la colonne d'eau

### Genre CITHARINUS Cuvier, 1817

Le genre Citharinus compte sept espèces dont trois sont présentes en Afrique de l'Ouest. Ces Poissons de très grande importance économique dans toute l'Afrique ont une croissance rapide et se nourrissent de vase organique. Deux espèces sont présentes en Mauritanie.

- *Citharinus citharus*
- *Citharinus latus*





## *Citharinus citharus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

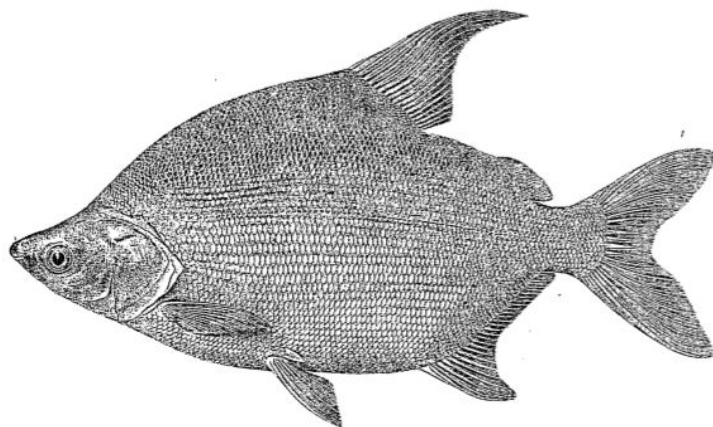
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Citharinus citharus*

**Famille :** CITHARINIDAE

**Genre :** CITHARINUS Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** : Rimbéré - **Hasania** : fata  
- **Wolof** : Mbett / - **Soninké** : Fata



## *Citharinus citharus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

**Description :** la hauteur du corps et la longueur de la tête sont respectivement comprises 1,5 à 2,7 et 3,0 à 4,1 fois dans la longueur standard. Le pédoncule caudal est 0,7 à 1,4 fois aussi long que haut. Le museau, court et légèrement proéminent, comprend 0,7 à 1,6 fois le diamètre oculaire qui est contenu 3,7 à 6,1 fois dans la longueur de la tête. L'œil est protégé par une petite paupière adipeuse. D : 17 à 21 ; A : 26 B 31. La base de l'adipeuse, courte, est comprise 0,5 à 0,8 fois dans la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'œil est protégé par une petite paupière adipeuse. La pectorale est contenue 0,5 à 1,1 fois dans la longueur de la tête. Formule scalaire : 22,5-25,5/77-92/22,5-25,5 ; 17,5-20,5.

Taille maximale observée : 580 mm LS.

**Coloration :** le corps est argenté ; les nageoires pectorales et le lobe supérieur de la caudale sont grisâtres ; le lobe inférieur de la caudale et l'anale sont rouges. La partie basale de la dorsale adipeuse est noirâtre.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## *Citharinus latus* Müller & Troschel, 1845

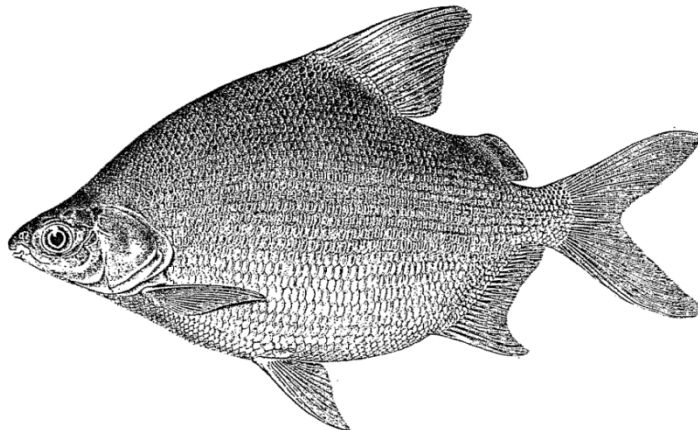
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Citharinus latus*

**Famille :** CITHARINIDAE

**Genre :** CITHARINUS Cuvier, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar** : Rimbéré - **Hasania** : Fata  
- **Wolof** : Mbett / - **Soninké** : Fata



## *Citharinus latus* Müller & Troschel, 1845

**Description :** la hauteur du corps et la longueur de la tête sont comprises respectivement 1,6 à 1,9 et 3,3 à 4,3 fois dans la longueur standard. Le pédoncule caudal est 0,6 à 0,8 fois aussi long que haut. Le museau, court, mesure 0,9 à 1,5 fois le diamètre oculaire qui est compris 3,9 à 6 fois dans la longueur de la tête. L'œil est protégé par une petite paupière adipeuse. D : 20 à 23 ; A : 23 à 26. La base de l'adipeuse mesure 1,4 à 2 fois sa distance à la dorsale rayonnée. La pectorale est pointue et fait 0,6 à 0,85 fois la longueur de la tête et est de même longueur que la ventrale qui est insérée en avant du niveau de la base de la dorsale. Le caudal est fourchu. Formule scalaire : 17,5-1S,5/59-71/1S.5-19,5 ; 133-15,5.

**Taille maximale** observée : 550 mm LS.

**Coloration :** le corps est blanc argenté ; la base de la nageoire adipeuse est gris noirâtre ; les ventrales et l'anale sont rouges sauf en leur partie basale. Le lobe inférieur du caudal est rouge.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## DISTICHODONTIDAE

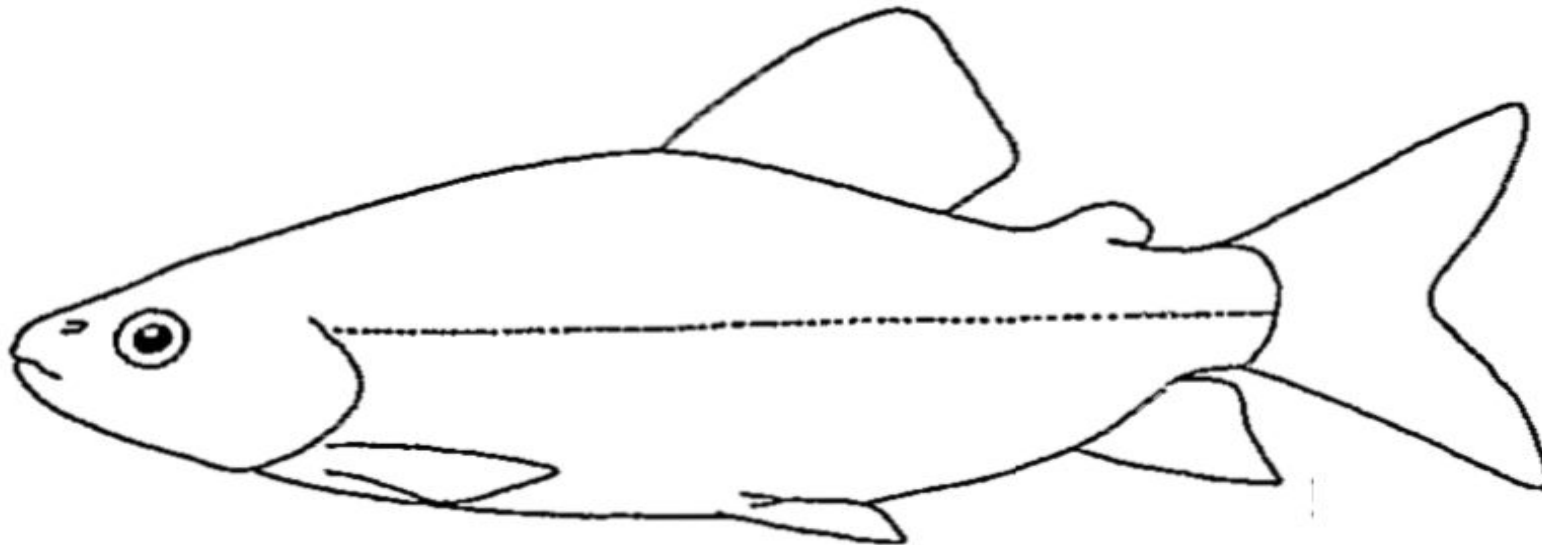
### La famille des Distichodontidae

Les poissons de la famille des Distichodontidae constituent un assemblage modérément diversifié au sein des Characiformes dont les membres sont endémiques aux systèmes d'eau douce à travers l'Afrique sub-saharienne et le long du bassin du Nil. Les membres de la famille montrent une gamme remarquable de morphologies, en particulier de leurs mâchoires, qui reflètent la diversité de leurs habitudes alimentaires. Les membres de la famille peuvent aisément se distinguer des autres characiformes africains par la combinaison de la présence de vraies écailles cténoïdes avec les ctenii formés d'une série d'ossifications indépendantes le long du bord postérieur de l'écaille et en ayant au moins quelques dents bicuspidées à chaque mâchoire. Quinze genres de Distichodontidae sont connus dont dix, comme définis par VARI (1979).

### Le genre *Distichodus*

Le genre *Distichodus* se distingue des autres Distichodontidae de la Mauritanie par la combinaison des caractères suivants : une mâchoire supérieure légèrement mobile par rapport au crâne, un maxillaire édenté non étroitement appliqué à la partie postérieure du prémaxillaire, deux séries de dents bicuspidées à chaque mâchoire, un joint mobile entre le dentaire et l'angulo-articulaire et une ligne latérale complètement percée. 24 espèces de *Distichodus* sont actuellement connues, dont 3 apparaissent en Mauritanie.

- *Distichodus rostratus*
- *Distichodus engycephalus*
- *Distichodus brevipinnis*





## *Distichodus rostratus* Günther, 1864

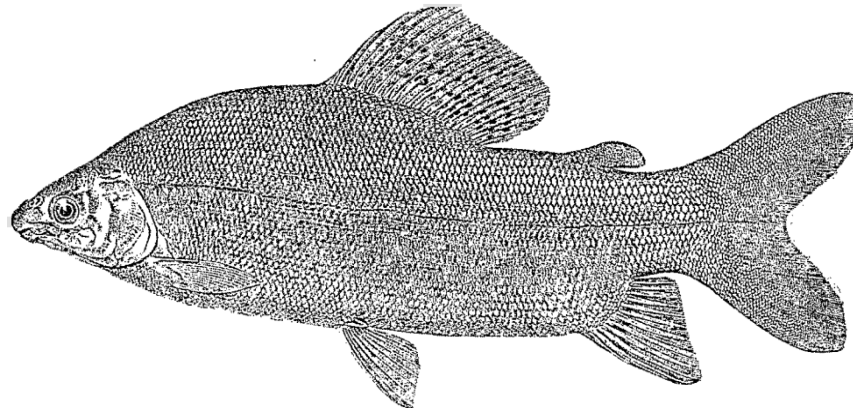
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Distichodus rostratus*

**Nom de famille :** Distichodontidae

**Genre :** *Distichodus*

**Noms communs :** - *Pulaar* : Mbersou / - *Hasania* :  
- *Wolof* : Thiarao / - *Soninké* : Athiaré



## *Distichodus rostratus* Günther, 1864

**Description :** hauteur du corps 2,7 à 3,6 fois, longueur de la tête et 3,3 à 5,5 fois dans la longueur standard. Pédoncule caudal 0,7 à 1,1 fois aussi long que haut. Museau arrondi 2 bouche subterminale. Diamètre de l'oeil compris 3,3 (juvéniles) à 7 fois dans la longueur de la tête. Deux séries de dents à chaque mâchoire. 12 à 15 branchiospines à la partie inférieure du premier arc branchial. Formule scalaire : 15,5-17,5 / 83-94 / 17,5-19,5 ; 12- Distichodontidae 245 15. D : 21 à 26 ; A : 13 à 16. Caudale écailleuse, fourchue, à lobes arrondis.

**Taille maximale observée :** 625 mm LS.

**Coloration :** coloration grisâtre plus ou moins foncée. Partie supérieure de la dorsale marquée de lignes noires formées par des séries de points sur les membranes inter-radiales. Les juvéniles portent des bandes transversales noires de longueurs irrégulières sur les flancs et, comme les jeunes de *Distichodus engycephalus*, une tache noire à l'extrémité du pédoncule caudal, une petite tache humérale noire et parfois une tache humérale orange.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## *Distichodus engycephalus* Günther, 1864

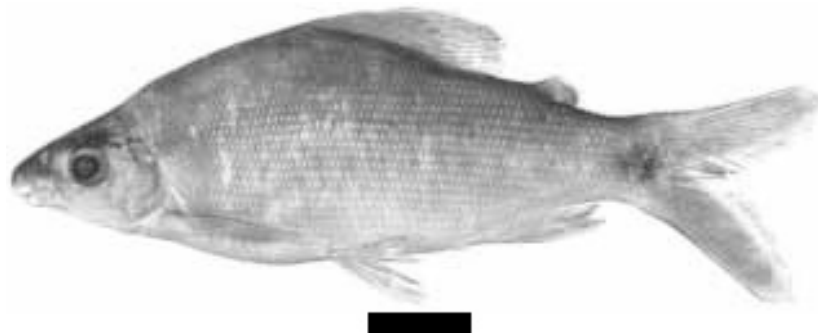
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Distichodus engycephalus*

**Nom de famille :** Distichodontidae

**Genre :** Distichodus

**Noms communs :** - *Pulaar* : Mbersou / - *Hasania* :  
- *Wolof* : Thiarao / - *Soninké* : Athiaré



## *Distichodus engycephalus* Günther, 1864

**Description :** hauteur du corps comprise 2,6 à 3,4 fois dans la longueur standard, et longueur de la tête 4 à 5,4 fois. Longueur du pédoncule caudal égale ou un peu inférieure à sa hauteur. Museau arrondi à bouche nettement infère. Diamètre oculaire compris 3,5 (juvéniles) à 5,7 fois dans la longueur de la tête. Deux séries de dents à chaque mâchoire ; 14 à 18 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. Formule scalaire : 15,5-16,5/75- 86/15,5-17,5 ; 10-12 ; D : 22 à 27 ; A : 13 à 16. Ventrals insérées au niveau du cinquième ou du sixième rayon de la dorsale et n'atteignant pas l'origine de l'anale. Caudale écailleuse, fourchue, à lobes non arrondis à l'extrémité.

**Taille maximale observée :** 400 mm LS.

**Coloration :** coloration générale grise, plus foncée sur le dos et plus claire sur le ventre. Partie supérieure de l'oeil rougeâtre, dorsale tachetée de noir. Les jeunes portent à l'extrémité du pédoncule caudal une tache noire qui déborde sur la partie centrale de la caudale. Ils portent également une tache orange suivie d'une tache noire sur la ligne latérale à hauteur de la pectorale. Leurs flancs sont marqués de petites taches noires allongées verticalement.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## *Distichodus brevipinnis* Günther, 1864

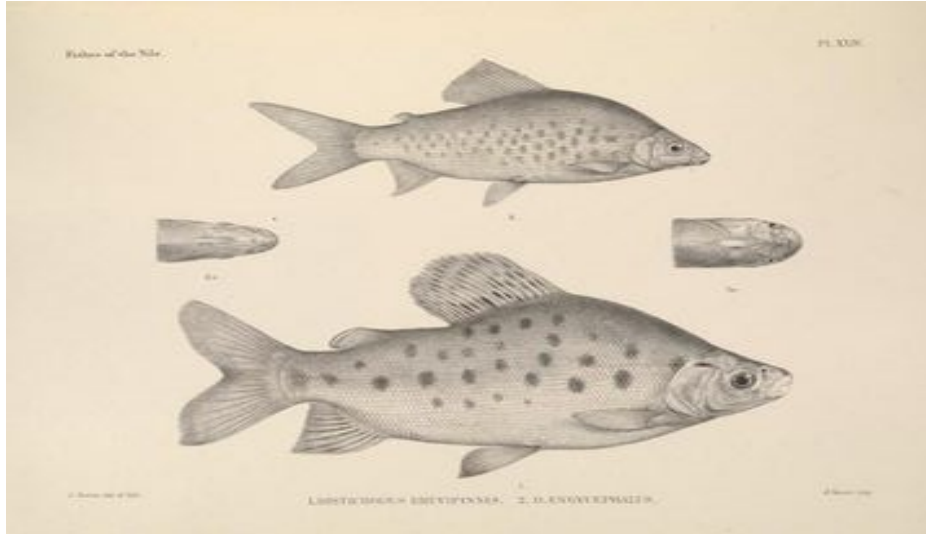
**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Distichodus brevipinnis*

**Nom de famille :** Distichodontidae

**Genre :** Distichodus

**Noms communs :** - **Pulaar :** Mbersou / - **Hasania :**  
- **Wolof :** Thiarao / - **Soninké :** Athiaré



## *Distichodus brevipinnis* Günther, 1864

**Description :** hauteur du corps et longueur de la tête comprise respectivement 2,3 à 3,6 et 3,2 à 4,7 fois dans la longueur standard. Pédoncule caudal 0,7 à 0,9 fois aussi long que haut. Museau arrondi à bouche subterminale. Diamètre oculaire compris 3,6 à 6,7 fois dans la longueur de la tête. Deux séries de dents à chaque mâchoire. Branchiospines au nombre de 11 2 14 2. la partie inférieure du premier arc branchial. Formule scalaire : 173-20,5/84- 97/22,5-26,s ; 18-20. D : 19 à 24 ; A : 13 à 16. Caudale écailleuse, à lobes arrondis.

**Taille maximum observée :** 590 mm LS.

**Coloration :** coloration grisâtre, foncée sur le dos et les flancs et plus claire à blanchâtre sur le ventre. L'oeil est rougeâtre. Les maculatures noires sur les membranes inter-radiales de la nageoire dorsale ne sont pas aussi alignées que chez *Distichodus rostratus*. Les jeunes portent sur les flancs des taches rondes OLI allongées verticalement. Ces taches sont irrégulièrement disposées. Les jeunes sont également marqués par une tache orangée sous le menton.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## SCHILBEIDAE

### La famille des Schilbeidae

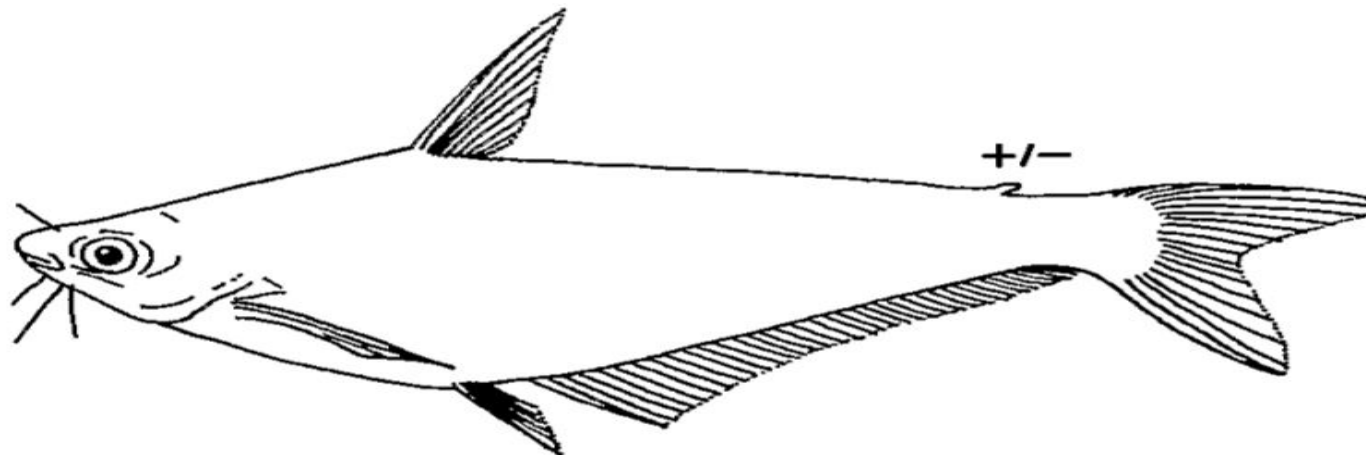
Les Schilbeidae (famille de poissons-chats se rencontrant en Afrique et en Asie) se caractérisent par une tête aplatie dorso-ventralement, un abdomen assez court, un aplatissement latéral de la partie caudale du corps et une nageoire anale allongée. Les nageoires dorsales sont courtes et parfois absentes. Les nageoires pectorales, comme la nageoire dorsale chez la plupart des espèces, sont pourvues d'une épine. Selon l'espèce, 3 ou 4 paires de barbillons sont présentes autour de la bouche. Une « tache » arrondie humérale foncée derrière la tête où la vessie natatoire est en contact avec la peau. Les Schilbeidae sont des poissons bons nageurs, fréquentant souvent le milieu pélagique, dont le corps est aplati latéralement à l'inverse de la majorité des silures vivant sur le fond qui ont un corps anguilliforme ou aplati dorso-ventralement. Une révision taxinomique des espèces africaines fut présentée par DE VOS (1995). En Afrique, cinq genres de Schilbeidae sont actuellement reconnus : *Siluranodon* Bleeker, 1858, *Irvineia* Trewavas, 1943, *Parailia* Boulenger, 1899, *Schilbe* Oken, 1817 et *Pareutropius* Regan, 1920. Seulement les trois derniers genres sont représentés en basse Guinée où l'on peut recenser quatorze espèces schilbéidés. Les genres *Parailia* et *Pareutropius* ont peu de valeur économique en raison de leur petite taille. En revanche, certaines espèces du genre *Schilbe* qui peuvent atteindre une taille assez importante (50 cm ou plus) sont très appréciées.

### Genre *Schilbe* Oken, 1817

*Schilbe* est caractérisé par la présence d'une nageoire dorsale rayonnée avec 6 (exceptionnellement 5) rayons mous ; les nageoires dorsale et pectorales sont pourvues d'une épine ; la nageoire adipeuse est présente, absente ou rudimentaire ; il y a 4 paires de barbillons ; la nageoire ventrale possède I-5 rayons mous. Vingt espèces valides en Afrique dont 8 se rencontrent dans la zone considérée.

Deux espèces sont présentes en Mauritanie :

- *Schilbe intermedius*
- *Schilbe mystus*



## *Schilbe intermedius* Rüppel, 1832

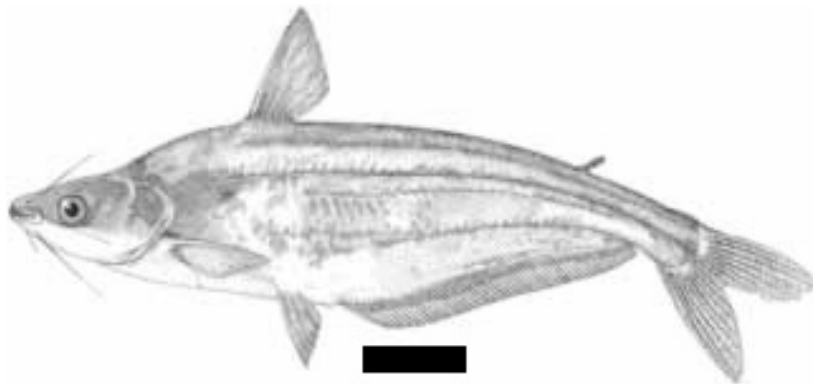
**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Schilbe intermedius*

**Nom de famille :** SCHILBEIDAE

**Genre :** *Schilbe* Oken, 1817

**Noms communs :** - **Pulaar :** Nguelo loudo / - **Hasania :** seyba  
- **Wolof :** Khell mbouki / - **Soninké :** Séba



### *Schilbe intermedius* Rüppel, 1832

**Description :** cette espèce possède 41-66 rayons branchus à l'anale, ce nombre étant variable selon l'origine géographique des spécimens (voir par exemple LÉVÊQUE et HERBINET, 1979) et 8-13 branchiospines en bas du premier arc branchial. En général, les populations de *Schilbe intermedius* de l'Afrique occidentale ne possèdent pas de nageoire adipeuse, alors qu'elle est présente chez plusieurs populations en Afrique centrale et orientale (ante *Eutropius depressirostris*). Néanmoins, dans certains cas, une nageoire adipeuse rudimentaire a été observée chez des spécimens provenant du bassin de l'Ouémé.

**Taille maximale observée :** 500 mm LS.

**Coloration :** sur le vivant, les jeunes poissons (jusqu'à environ 150 mm LS) ont une coloration particulière : la tête et le dos sont brun foncé, avec deux bandes brunâtres ou noirâtres sur les flancs, l'une le long de la ligne latérale, l'autre au-dessus de la base de la nageoire anale. Cette coloration disparaît avec l'âge (et la taille) : la tête et le dos restent brun foncé, mais les bandes latérales disparaissent progressivement et les flancs deviennent plus ou moins blanchâtres ou argentés. Chez les poissons préservés, la coloration argentée sur le corps disparaît en grande partie.

#### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foum-Gleita,

**Schilbe mystus** (Linnaeus, 1758) ou **Eutropius niloticus** Rüppel, 1832

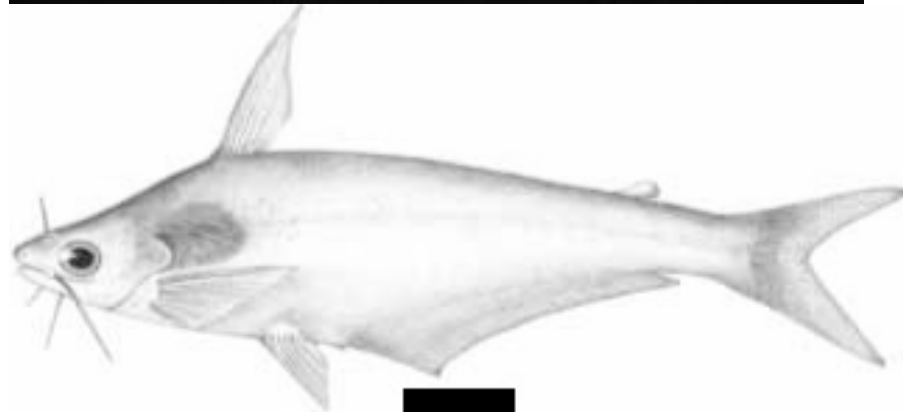
**Ordre** : Siluriformes

**Nom scientifique** : Schilbe mystus

**Nom de famille** : SCHILBEIDAE

**Genre** : Schilbe Oken, 1817

**Noms communs** : - **Pulaar** : Nguelo talidiam / - **Hasania** : seyba  
- **Wolof** : NKhell / - **Soninké** : Séba téfété



**Schilbe mystus** (Linnaeus, 1758)

**Description** : cette espèce a les narines antérieures plus proches l'une de l'autre que les postérieures. Les épines pectorales sont fortement denticulées sur la partie postérieure. Le barbillon nasal atteint le bord antérieur de l'œil, mais ne dépasse jamais le bord postérieur. La bouche est subterminale. On dénombre 47-62 rayons branchus à la nageoire anale et 9-14 branchiospines en bas du premier arc branchial. La nageoire adipeuse est toujours présente.

**Taille maximale observée** : 350 mm LS.

**Coloration** : Schilbe mystus est en général blanc argenté. La tête et le dos sont brunâtres tandis que les nageoires sont en général incolores ou jaunâtres.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac de Kankossa, Lebhaeir



## POLYPTERIDAE

### La famille des Polypteridae

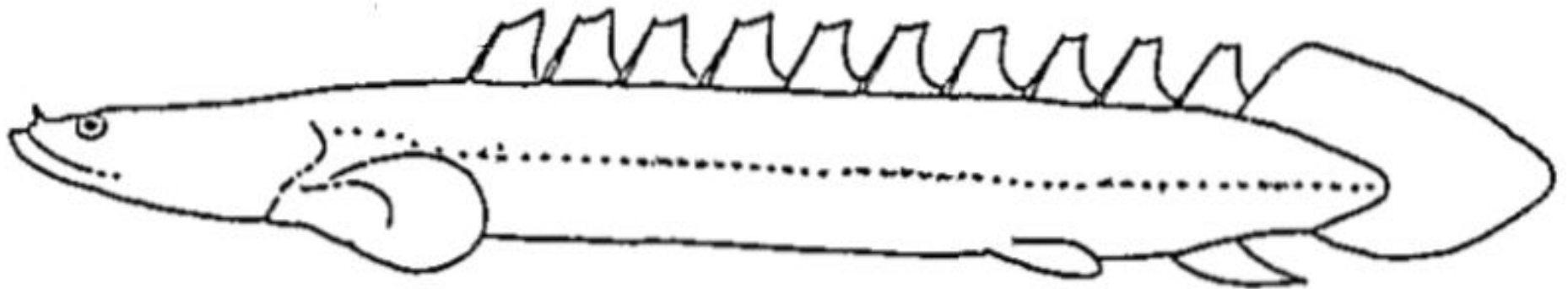
Restreints au continent africain, les Polypteridae forment un petit groupe basal des Actinoptérygiens. Ils sont facilement reconnaissables par un corps allongé, cuirassé par des écailles ganoïdes se chevauchant. Leurs nageoires pectorales sont en forme de rames et portées par une base musculaire. La dorsale est composée d'une série de pinnules formées par un rayon épineux. Il existe une paire de plaques jugulaires recouvrant la gorge. Ils possèdent seulement 4 arcs branchiaux, le 5<sup>e</sup> étant absent (BRITZ et JOHNSON, 2003), et une paire de poumons s'ouvrant ventrale-ment dans l'œsophage qui est utilisée en supplément de la respiration branchiale.

Tous les Polypteridae montrent un dimorphisme sexuel au niveau de la nageoire anale, qui est large et musculeuse chez le mâle. Lors de la ponte, celui-ci met sa nageoire sous l'ouverture génitale de la femelle, en formant une coupe (BRITZ et BARTSCH, 1998). Les œufs sont relâchés dans cette coupe, fertilisés, puis éparpillés par des mouvements rapides de la queue. Les larves et les jeunes possèdent des branchies externes qui émergent de l'opercule et qui sont irrigués par l'artère hyoïde. Cette famille comprend 12 espèces.

### Le genre *Polypterus*

Le genre *Polypterus* est clairement distingué d'*Erpetoichthys* par un corps plus trapu et la présence des nageoires pelviennes. Il comprend 11 espèces réparties en Afrique centrale et de l'Ouest et dans le bassin du Nil. Deux espèces sont présentes en Mauritanie :

- *Polypterus bichir bichir*
- *Polypterus senegalus senegalus*





***Polypterus bichir bichir* Geoffroy Saint-Hilaire, 1802 1941).**

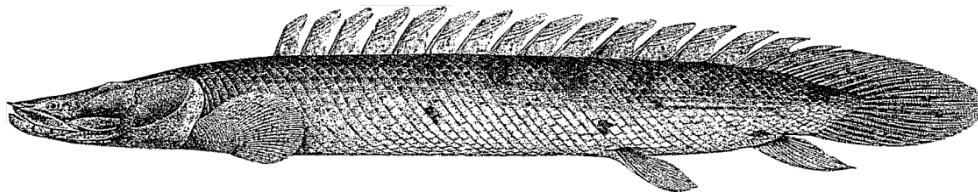
**Ordre :** POLYPTERIFORME

**Nom scientifique :** *Polypterus bichir bichir*

**Nom de famille :** POLYPTERIDAE

**Genre :** POLYPTERUS

**Noms communs :** - **Pulaar :** Gadial / - **Hasania :** seli  
- **Wolof :** Khap / - **Soninké :** Sêli



***Polypterus bichir bichir* Geoffroy Saint-Hilaire, 1802 1941).**

**Description :** corps de section subcylindrique, dont la hauteur est comprise 6,5 à 10,3 fois dans la longueur; longueur de la tête 4,1 à 5,5 fois dans la longueur totale. Tête légèrement aplatie, 1,7 à 2,3 fois plus longue que large; région interorbitaire plate, mâchoire inférieure légèrement plus longue que la mâchoire supérieure. Diamètre oculaire 8,5 à 13 fois dans la longueur de la tête. Ecailles au nombre de 63 à 70 en ligne longitudinale, 46 à 54 autour du corps et 11 à 15 prédorsales. Ecailles de la ligne latérale sillonnées et possédant une échancrure à leur bord Polypteridae 81 postérieur. Dorsale composée de 14 à 18 pinnules et de 19 à 21 rayons articulés dorsaux et caudaux. Anale comportant 13 à 16 rayons. Pectorale arrondie dépassant le niveau de la première pinnule dorsale.

**Taille maximale observée :** 650 mm.

**Coloration :** en alcool, dessus du corps olivâtre, ventre blanchâtre ; les juvéniles portent trois bandes horizontales foncées sur les flancs, les traces de ces trois bandes peuvent rester visibles sur les adultes. Nageoires pectorales et ventrales à bandes transversales verdâtres et jaunâtres, nageoires dorsale et anale souvent ponctuées de noir.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## *Polypterus senegalus senegalus* Cuvier, 1 829

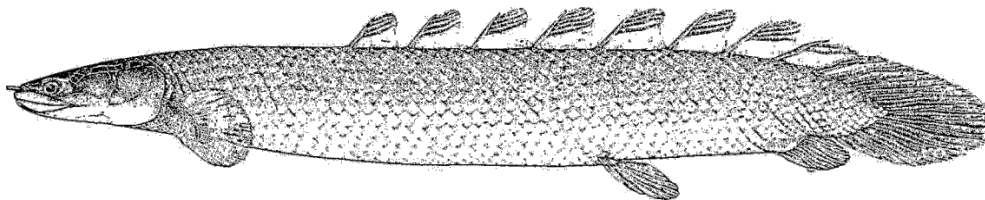
**Ordre :** POLYPTERIFORME

**Nom scientifique :** *Polypterus senegalus senegalus*

**Nom de famille :** POLYPTERIDAE

**Genre :** POLYPTERUS

**Noms communs :** - **Pulaar :** Gadijal / - **Hasania :** seli  
- **Wolof :** Khap / - **Soninké :** Sêli



## *Polypterus senegalus senegalus* Cuvier, 1 829

**Description :** corps cylindrique ou très légèrement aplati. Hauteur comprise 7,6 à 10,6 fois dans la longueur; longueur de la tête 5,75 à 7 fois dans la longueur du corps ; tête 1,6 à 2 fois plus longue que large. Diamètre oculaire 5 à 8 fois dans la longueur de la tête. Museau à mâchoire supérieure légèrement proéminente, région interorbitaire convexe. Ecailles au nombre de 54 à 58 en ligne longitudinale, 34 à 40 autour du corps et 14 à 21 entre la nuque et la première pinnule dorsale. Ecailles de la ligne latérale simplement perforées et ne portant ni sillon ni échancrure à la partie postérieure. Dorsale de 8 à 11 pinnules suivies de 16 à 18 rayons articulés dorsaux et caudaux. Anale de 14 à 17 rayons. **Taille maximale observée :** 420 mm.

**Coloration :** en alcool, adultes gris h olivâtres sur le dos et les flancs, blanchâtres sur la partie ventrale. Jeunes portant sur les flancs trois bandes longitudinales foncées.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## GYMNARCHIDAE

### La famille des gymnarchidae

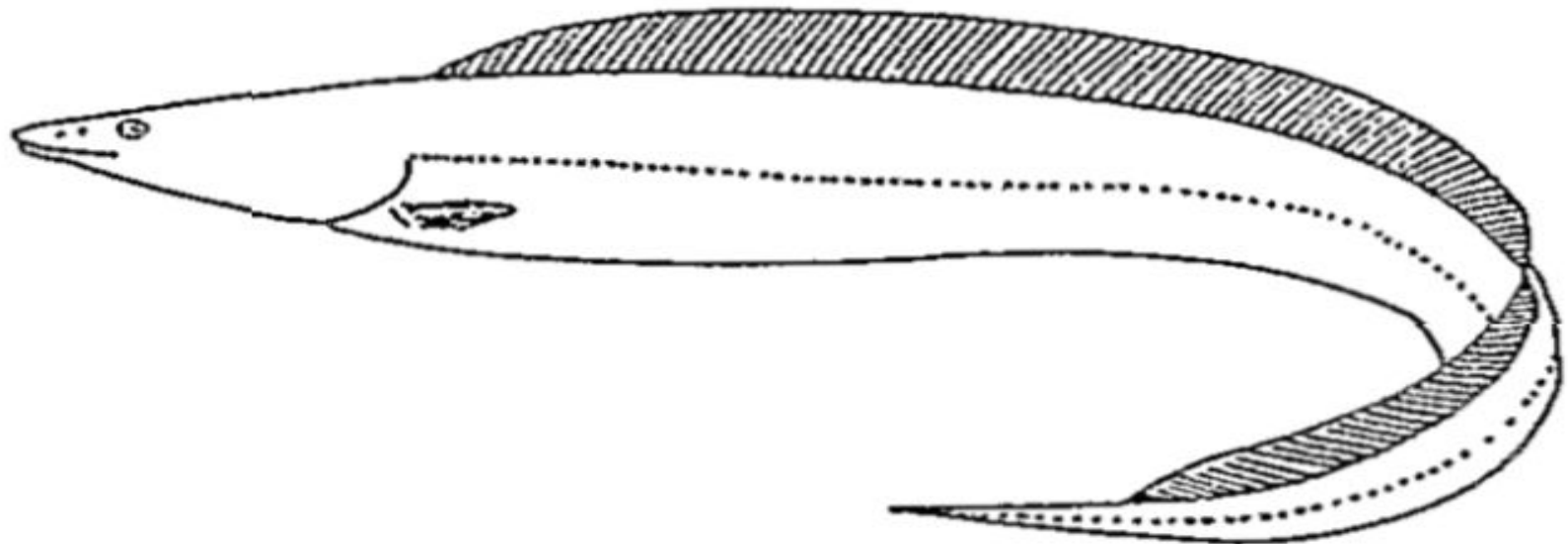
Cette famille typiquement africaine, très voisine des Mormyridae, ne comprend qu'un seul genre et une seule espèce. Elle possède un organe électrique dérivé de la musculature caudale. Le corps est très allongé, anguilliforme, recouvert d'écailles très petites. La ligne latérale est complète. La nageoire dorsale qui ne comporte que des rayons mous s'étend sur la quasi totalité du dos. Les nageoires ventrales, anales et caudales sont absentes, le corps se terminant en pointe effilée. Les pectorales sont réduites. La tête est nue, la bouche est large et terminale. Les prémaxillaires sont soudés entre eux, ainsi que le palatin au vomer. Maxillaire, vomer et palatins sont sans dents. L'œil est très petit, sans bord libre et recouvert par la peau. Seule la gonade gauche est développée et fonctionnelle.

### Genre **GYMNARCHUS** Cuvier, 1829

Le genre *Gymnarchus* a été décrit par Cuvier, en 1829. C'est un curieux Mormyridiforme qui se distingue de tous les autres représentants de cet ordre par bon nombre de caractères: une vessie natatoire pulmonaire et cellularisée, un appendice caudal acurniné dépourvu de nageoire caudale, une nageoire dorsale étendue sur toute la longueur du corps, un cerveau et une oreille interne organisés différemment, l'absence de ceinture pelvienne et de nageoire anale, etc. Ces particularités expliquent la création, pour ce genre monospécifique, d'une deuxième famille au sein des Mormyridiformes : les Gymnarchidae.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- ***Gymnarchus niloticus***



## *Gymnarchus niloticus* Cuvier, 1829

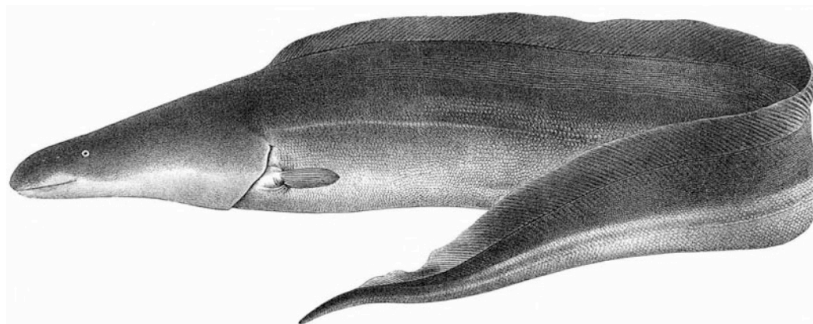
**Ordre :** Osteoglossiformes

**Nom scientifique :** *Gymnarchus niloticus*

**Nom de famille :** GYMNARCHIDAE

**Genre :** GYMNARCHUS Cuvier, 1829

**Noms communs :** - **Pulaar** : Besso / - **Hasania** : Leghouna  
- **Wolof** : Galakh / - **Soninké** : Anloukhoulé



## *Gymnarchus niloticus* Cuvier, 1829

**Description :** la hauteur du corps est comprise 7,2 à 10,6 fois dans la longueur standard et la tête 5,6 à 6,9 fois. Le museau est proéminent. Les dents sont en une seule rangée. Ce aux deux mâchoires, au nombre de 12 à 16 en haut et 22 à 28 en bas. Elles sont fortes, pointues ou échancrées. On compte 183 à 230 rayons à la dorsale et 9 à 10 ?i la pectorale. Celle-ci est comprise 1,9 à 5,0 fois dans la longueur de la tête. Cette espèce peut atteindre une taille considérable.

**La Taille maximale** observé semble être un individu pêché dans la retenue de Loumbila près de Ouagadougou qui mesurait 1670 mm LS pour un poids de 18500 g (Roman, 1966)

**Coloration :** gris soutenu à presque noir, la partie postérieure est plus sombre. Le ventre est blanchâtre.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## ARAPAIMIDAE

### La famille des arapaimidae

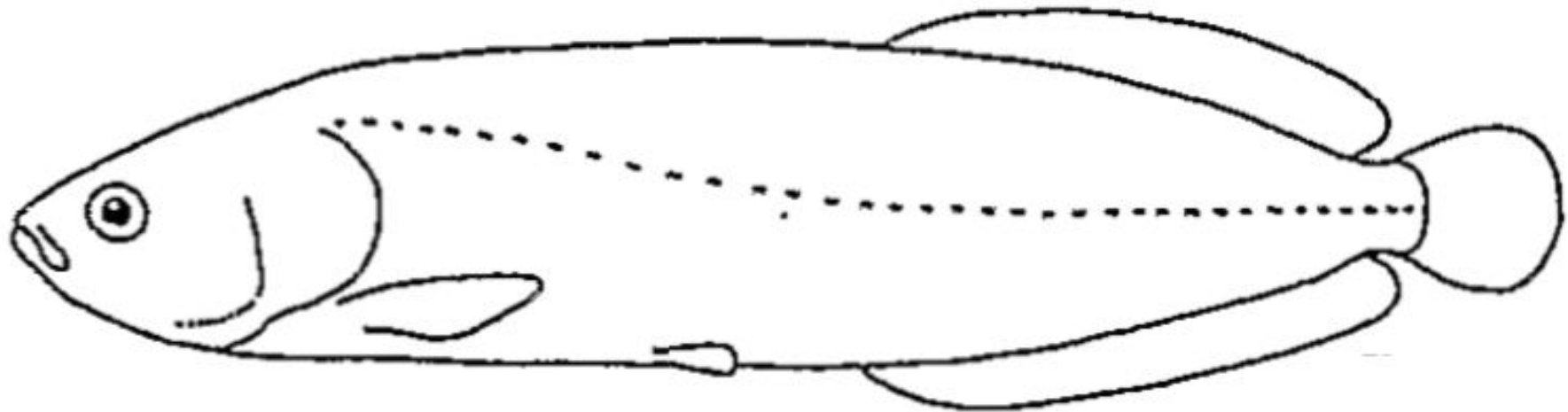
Le corps, comprimé latéralement, est recouvert de grandes écailles osseuses à consistance plus ou moins cornée. La ligne latérale est complète. Les nageoires ne sont composées que de rayons mous. Il existe des dents maxillaires et prémaxillaires mais pas de dents pharyngiennes. Cette famille qui possède la caractéristique d'avoir des ovaires sans oviductes, est très ancienne. Elle n'est plus représentée aujourd'hui dans le monde que par quatre genres monospécifiques : un en Australie, Sumatra et Bornéo, deux en Guyane et au Brésil dont le célèbre Arupaima gigas qui peut atteindre 2 mètres et peser 200 kilogrammes, et un genre en Afrique.

### Genre **HETEROTIS** Ruppell 1828-1830

Les nageoires dorsale et anale, assez longues, sont implantées dans la moitié postérieure du corps et se terminent près de la caudale qui est petite et arrondie. La bouche, aux lèvres épaisses, peu développée, possède de petites dents coniques. Il existe des dents linguales.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- ***Heterotis niloticus***





## *Heterotis niloticus* (Cuvier, 1829)

**Ordre :** Osteoglossiformes

**Nom scientifique :** *Heterotis niloticus*

**Nom de famille :** ARAPAIMIDAE

**Genre :** HETEROTIS Ruppell, 1828-1830

**Noms communs :** - **Pulaar :** Bala / - **Hasania :** bala  
- **Wolof :** N'Diaguel ou N'Diéguel / - **Soninké :** Beldé



## *Heterotis niloticus* (Cuvier, 1829)

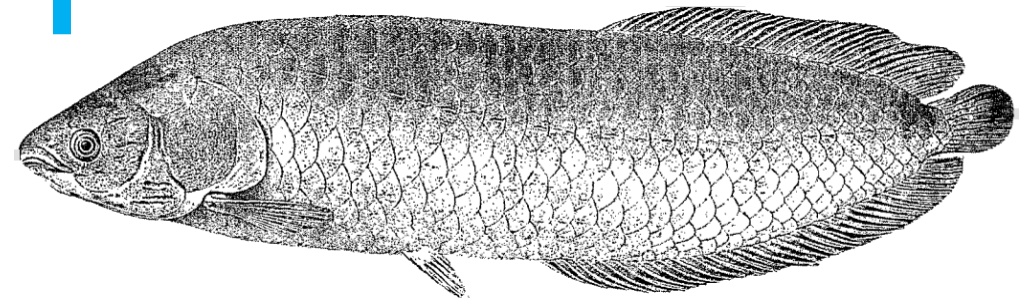
**Description :** le corps est assez allongé, sa hauteur étant comprise 3,5 à 5 fois dans la longueur standard. La tête assez courte est comprise 3,5 à 5 fois dans la longueur standard. La nageoire dorsale possède 33 à 37 rayons, l'anale 34 à 38. La formule scalaire s'écrit 2,5 / 34-40 / 6. Les os dermiques du crâne sont profondément sculptés. Les branchiospines, fines et serrées, sont au nombre de 33 (jeunes) à 98 sur le cératobranchial et 21 (jeunes) à 76 sur l'épibranchial. Ces nombres augmentent en fonction de la taille des individus. Le nombre de vertèbres varie de 66 à 69 (mode généralement à 67).

**Taille maximale observée :** 980 mm LS (10 150 g).

**Coloration :** elle est uniformément grisâtre OLI bronzée ; les lèvres sont jaunâtres et l'oeil est plus ou moins doré. Selon certains auteurs (Daget, 19.54 ; Blache, 1964 et Moreau, 1982) il est possible que la coloration devienne noirâtre durant la maturité sexuelle. Chez les jeunes, les parties postérieures de l'anale et de la dorsale sont parfois marquées de bandes longitudinales sombres et les écailles ont une tache ovale foncée à la limite de la zone de recouvrement.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## HEPSTIDAE

### La famille des Hepsetidae

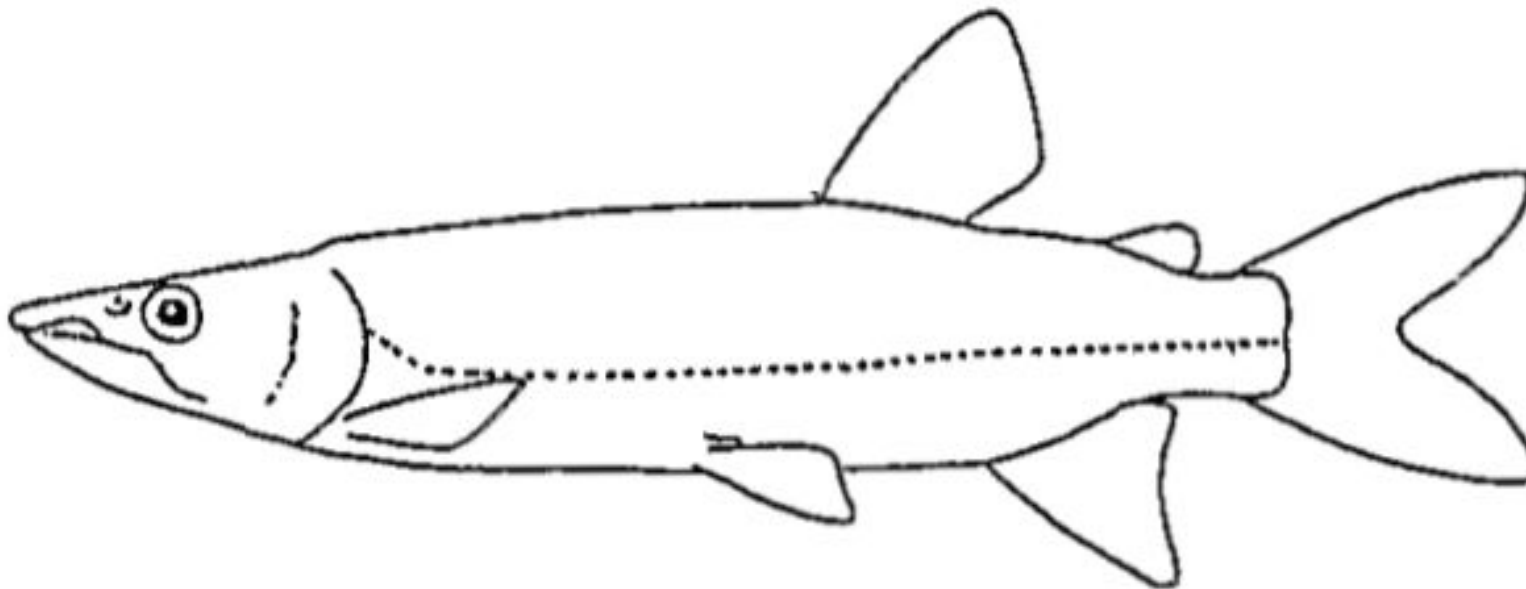
Cette famille isolée en 1966 de celle des Characidae (GREENWOOD et al., 1966) est uniquement africaine, monogénérique et monospécifique. Sa définition est largement basée sur les caractères ostéologiques longuement développés par ROBERTS (1969). Nous ne retiendrons ici que les trois composantes principales qui sont : des dents sur tout le maxillaire, un os ectoptérygoïde accessoire, un supraopercule traversé par un canal sensoriel.

### Genre *Hepsetus* Swainson, 1838

Phylogénétiquement, *Hepsetus* est le plus isolé des Characoïdes africains et sa dentition semble être la plus primitive. Le corps est allongé, entièrement recouvert d'écailles cycloïdes. L'aspect général rappelle tout à fait celui du brochet européen (son nom commun est d'ailleurs « brochet africain »). Le corps, entièrement recouvert d'écailles cycloïdes, est allongé. Le museau est long, la bouche grande et les mâchoires garnies de dents coniques disposées sur trois rangées : une rangée externe de dents fortes, une rangée de dents incluses couchées dans une gouttière sous la série fonctionnelle et une rangée interne de dents plus petites. Il existe un repli dermique triangulaire à la mâchoire inférieure et un plus petit arrondi à la mâchoire supérieure. Les narines sont rapprochées l'une de l'autre.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Hepsetus odoe*



## *Hepsetus odoe* (Bloch, 1794)

**Ordre :** Characiformes

**Nom scientifique :** *Hepsetus odoe*

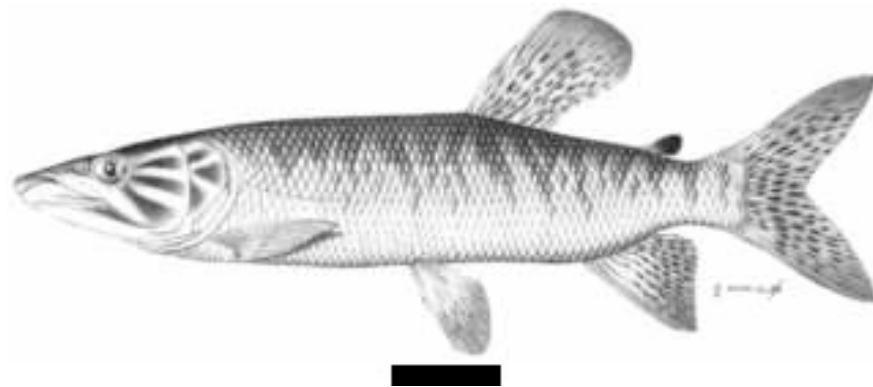
**Nom de famille :** HEPSTIDAE

**Genre :** *Hepsetus* Swainson, 1838

**Noms communs :** - **Pulaar :** *Lamdo thiély ou Séguel*

- **Wolof :** *Séguel ou Guer Séguel* / - **Soninké :** *Andjobé*

- **Hasania :**



## *Hepsetus odoe* (Bloch, 1794)

**Description :** la hauteur du corps est comprise 4,5 à 5,8 fois dans la longueur standard et la longueur de la tête 3 à 3,7 fois. La tête, à profil supérieur plat, est 2,5 à 3 fois aussi longue que large. Le maxillaire s'étend en arrière au-delà du bord postérieur de l'œil. Celui-ci a son diamètre compris 6 à 8 fois dans la longueur de la tête. On compte 9 à 15 branchiospines sur le cératobranchial et 3 à 12 sur l'épibranchial.

Il existe 45 à 49 vertèbres. La formule scalaire s'écrit : 8,5-10,5/49-60/7,5-9,5. La nageoire dorsale est située dans l'espace compris entre les nageoires ventrales et la nageoire anale.

**Taille maximale :** 445 mm LS pour un poids de 822 g dans l'Ogun (MORIARTY, 1983). Il a été signalé, sans plus de précision, un individu de 510 mm LS dans le Sénégal et il existe dans les collections du MNHN de Paris une tête qui aurait appartenu un individu du Cavally de 700 mm LT et pesant 4 000 g.

**Coloration :** le dos est brunâtre et le ventre blanc. Les écailles des flancs sont bordées de sombre formant un réseau foncé à mailles claires.

Sur les flancs, il existe en outre des taches ou des bandes verticales sombres surtout visibles chez les adultes.

Le haut de l'œil est marqué de rouge-orangé.

Généralement, des bandes claires et sombres rayonnent de l'œil vers l'arrière. L'adipeux est noir au moins dans sa partie distale. Les nageoires sont rosâtres ou grisâtres.

Chez les adultes, les nageoires impaires sont en plus marquées de petites taches noires.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgole noire



## MALAPTERURIDAE

### La famille des Malapteruridae

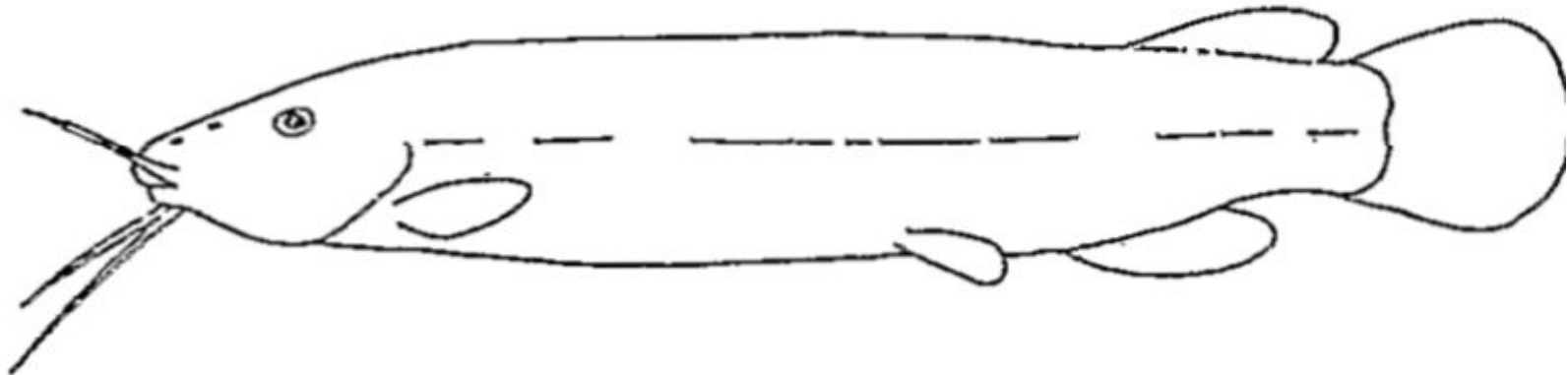
Les poissons-chats électriques se distinguent aisément. Leur corps est épais et charnu, avec de petits yeux situés latéralement. Ils sont dépourvus d'écaillés et les rayons épineux sont absents aux nageoires. Il n'y a pas de nageoire dorsale rayonnée. Ils ont une nageoire adipeuse relativement longue située près de la nageoire caudale. Un organe produisant de violentes décharges électriques borde la cavité abdominale. Cette famille de poissons est endémique d'Afrique où elle est largement distribuée en zone intertropicale de la rivière Zambèze au Nil inférieur. Ses affinités phylogénétiques sont incertaines. La plupart des ichtyologistes, suivant BOULENGER (1901), n'ont reconnu qu'une seule espèce, pan-africaine, dans cette famille, *Malapterurus electricus*. Lors d'une révision systématique plus poussée, NORRIS (2002) a identifié 19 espèces réparties en deux genres, *Malapterurus* et *Paradoxoglanis*. Le genre *Malapterurus* est présent en basse Guinée. *Paradoxoglanis* est confiné au bassin du Congo et aux cours d'eau près de l'embouchure du Congo. *Paradoxoglanis* diffère de *Malapterurus* par sa petite taille (rarement plus de 120 mm LS), sa ligne latérale incomplète, sa vessie natatoire tri-compartimentée, ses yeux réduits et sa nageoire adipeuse allongée. La présence de ce genre n'est pas encore confirmée en basse Guinée, mais sa distribution connue suggère qu'il pourrait être rencontré dans les rivières Shiloango ou Kouilou.

### Genre *Malapterurus* Lacépède, 1803

Leur taille à l'âge adulte est d'au moins 150 mm LS. Lignes latérales complètes et présence d'une vessie natatoire à deux compartiments. Les observations sur le mode de vie de ces poissons sont en grande partie anecdotiques, mais la plupart des espèces apparaissent comme piscivores, utilisant les décharges électriques pour assommer leur proie (et aussi pour tenir à distance les prédateurs). *Malapterurus* se rencontre dans une variété d'habitats aquatiques, vivant parfois (et se reproduisant probablement) dans des abris se trouvant aux bords des rivières. Dans de nombreuses cultures africaines ces poissons participent d'une riche tradition folklorique. NORRIS (2002) a reconnu 16 espèces de *Malapterurus*.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Malapterurus electricus*



## *Malapterurus electricus* (Gmelin, 1789)

**Ordre :** Siluriformes

**Nom scientifique :** *Malapterurus electricus*

**Nom de famille :** MALAPTERURIDAE

**Genre :** *Malapterurus* Lacépède, 1803

**Noms communs :** - **Pulaar :** Madjéré / - **Hasania :**

- **Wolof :** Mad-majane / - **Soninké :** Dimidje



## *Malapterurus electricus* (Gmelin, 1789)

**Description :** Les espèces du genre *Malapterurus* ont une forme corporelle générale qui a souvent été décrite comme une saucisse gonflée. Lorsqu'ils nagent, leur corps mou et gonflé leur donne «l'apparence d'une saucisse assez rigide propulsée par des mouvements quelque peu ostraciformes» (Lissmann, 1958).

Le corps est allongé et cylindrique et la tête est légèrement enfoncée. Les yeux sont petits, les lèvres sont plutôt épaisses et le museau est arrondi avec des narines largement séparées. Les ouvertures branchiales sont étroites et restreintes aux côtés. Les espèces de *Malapterurus* ont trois paires de barbillons et n'ont pas de nageoire dorsale. Les nageoires pectorales, pelviennes et caudales sont arrondies. Les nageoires pectorales n'ont pas d'épines et ont 8 à 9 rayons de nageoire. Les nageoires pelviennes ont 6 rayons de nageoire et sont insérées approximativement à mi-chemin entre la pointe du museau et la base du pédoncule caudal. La nageoire anale a 9 à 10 rayons et est située en avant de la nageoire adipeuse, qui est basse et a un bord postérieur arrondi.

**Taille maximale :** 1220 mm

**Coloration :** Les espèces de *Malapterurus* sont généralement brun grisâtre sur le dos et les côtés, passant à une couleur blanc cassé ou crème sur les surfaces ventrales de la tête et du corps. Il y a des taches noires irrégulières ou des taches réparties au hasard sur les côtés du corps. La moitié postérieure du pédoncule caudal a généralement une barre verticale brun foncé ou noire et une barre verticale crème immédiatement en avant. Les marges distales des nageoires anale et caudale ont une marge crème et la base de la nageoire caudale a une région crème et une bande en croissant brun foncé immédiatement postérieure.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## PROTOPTERIDAE

### La famille des Protopteridae

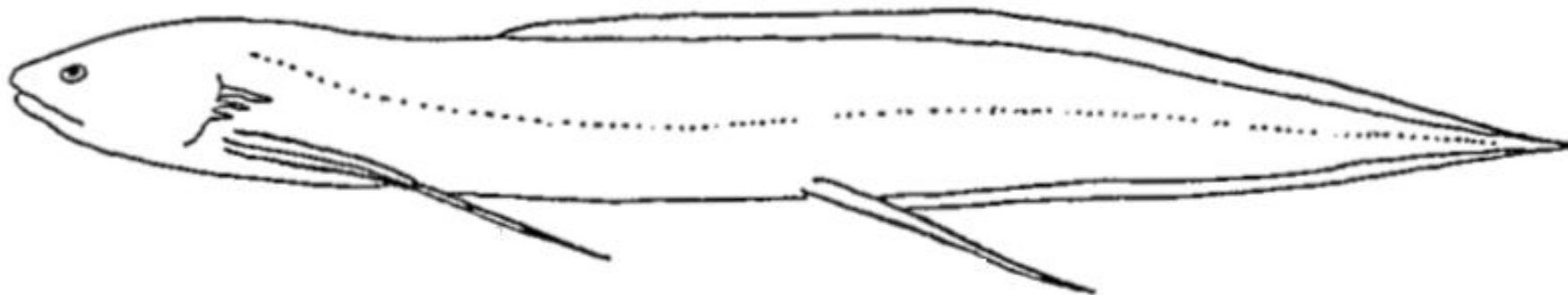
Les Protopteridae appartiennent à la sous-classe des Dipneustes qui furent représentées par de nombreuses formes à l'ère primaire et dont il ne subsiste à l'heure actuelle qu'une espèce en Australie, une autre en Amazonie, et quatre espèces du genre *Protopterus* en Afrique. Ce sont des poissons au corps cylindrique, recouvert de petites écailles cycloïdes plus ou moins incluses dans la peau. Les nageoires dorsale et anale sont allongées et continues avec la nageoire caudale. Il y a 6 arcs branchiaux, mais les antérieurs sont dépourvus de branchies. Des branchies externes existent chez les jeunes et persistent assez longtemps. L'orifice anal est en position latérale. La vessie gazeuse bilobée, communique avec l'oesophage et peut jouer le rôle de poumon.

### Genre *Protopterus* Owen, 1839

Le corps est allongé, plus ou moins cylindrique, s'effilant vers l'arrière. Trois crêtes émaillées tranchantes à chaque mâchoire. Deux à quatre branchies externes généralement permanentes. Les os sont de couleur verdâtre. Quatre espèces sont connues en Afrique dont une seule en Afrique de l'Ouest

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- ***Protopterus annectens***



***Protopterus annectens annectens* (Owen, 1839)**

**Ordre :** Lepidosireniformes

**Nom scientifique :** *Protopterus annectens annectens*

**Nom de famille :** PROTOPTERIDAE

**Genre :** Protopterus Owen, 1839

**Noms communs :** - Pulaar : Tobal / - Hasania : Bona

- Wolof: Touba / - Soninke: Bona



***Protopterus annectens annectens* (Owen, 1839)**

**Description :** corps allongé. Museau proéminent. L'oeil est petit, le diamètre compris 9 à 15 fois dans la longueur de la tête. Le début de la dorsale est plus proche de l'occiput que de l'anus. La caudale se termine en pointe, mais l'extrémité est souvent mutilée. Les nageoires paires sont longues et filiformes. Les antérieures, munies d'une frange basale assez large, peuvent atteindre jusqu'à trois fois la longueur de la tête, et les postérieures deux fois. L'anus est en position latérale sur le côté gauche ou le côté droit. En général trois branchies externes insérées en arrière de la fente branchiale au-dessus du membre antérieur. Il y a 40 à 50 écailles entre la fente operculaire et l'anus et 36 à 40 autour du corps en avant de la dorsale.

**Taille maximale observée :** 520 mm LT.

**Coloration :** généralement foncée, olivâtre ou brunâtre, plus claire sur le ventre. Des taches sombres irrégulières parsèment les nageoires et le corps sauf le ventre.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire, Lac Foug-Gleita, Mare de Kankossa, Lebhaeir, Rkiz, Aleg, Mahmouda

## ANABANTIDAE

### La famille des Anabantidae

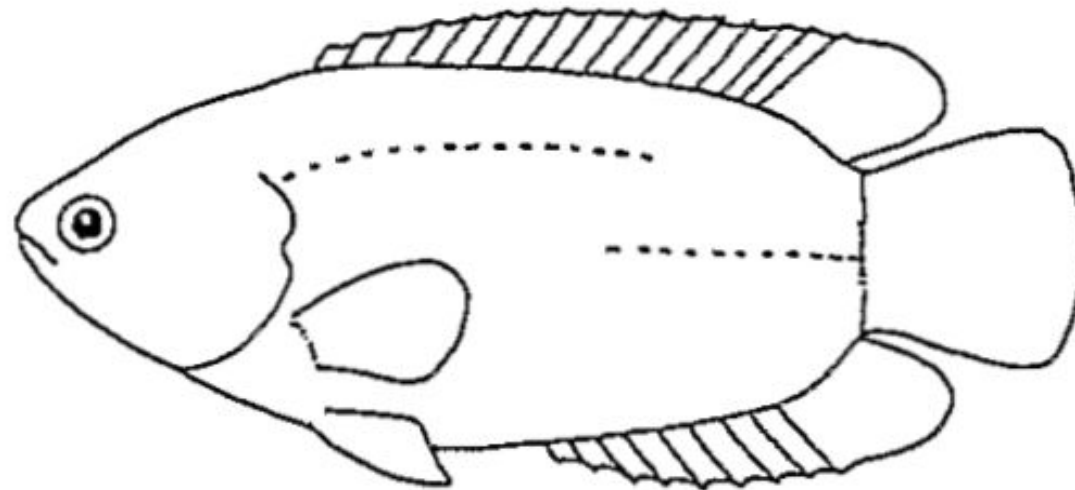
Les poissons de la famille des Anabantidae se distinguent des autres Perciformes par la présence d'un organe respiratoire accessoire (le labyrinthe), situé dans la cavité supra branchiale (fig. 56. la). Cet organe leur permet de survivre dans des conditions de milieu peu favorables. Les Anabantidae ont deux paires de narines externes, une ligne latérale bien développée en deux parties, et des os operculaires denticulés ou portant de fortes épines en général. Chez beaucoup d'espèces africaines, les mâles adultes possèdent un groupe d'écaillles épineuses situées immédiatement en arrière de l'œil ; quelques espèces ont un groupe supplémentaire d'écaillles épineuses juste en avant de la base de la nageoire caudale (Daget, 1958 ; Cambray, 1980) (fig. 56.lb). Seul le genre *Ctenopoma* Peters.

### Genre Genre CTENOPOMA Peters, 1844

Il est caractérisé par la présence d'os operculaires fortement épineux ; chez quelques espèces, seuls l'opercule et l'inter opercule sont épineux. Il y a au moins 14 rayons épineux à la nageoire dorsale et au moins 7 à la nageoire anale. Le genre comprend 3 groupes bien différents qui ont été décrits par Elsen (1976) et repris par Norris (1987). Deux de ces groupes sont représentés dans la zone considérée et ils peuvent être séparés facilement. Le groupe "petzel-ici" (comprenant notamment *C. kingsleyae*, *C. petherici*, *C. nebulosum*, *C. muriei*) a 16 rayons principaux à la nageoire caudale et un seul pore céphalique dans la zone interorbitaire. Le groupe "congicum" (*C. congicum*, *C. lineatum*) a 14 rayons principaux à la nageoire caudale, et une paire de pores céphaliques dans la zone interorbitaire. Six espèces seulement sont connues en Afrique de l'Ouest, alors que le genre est plus diversifié en Afrique centrale.

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Ctenopoma kingsleyae*



## *Ctenopoma kingsleyae* Günther, 1896

**Ordre :** Perciformes

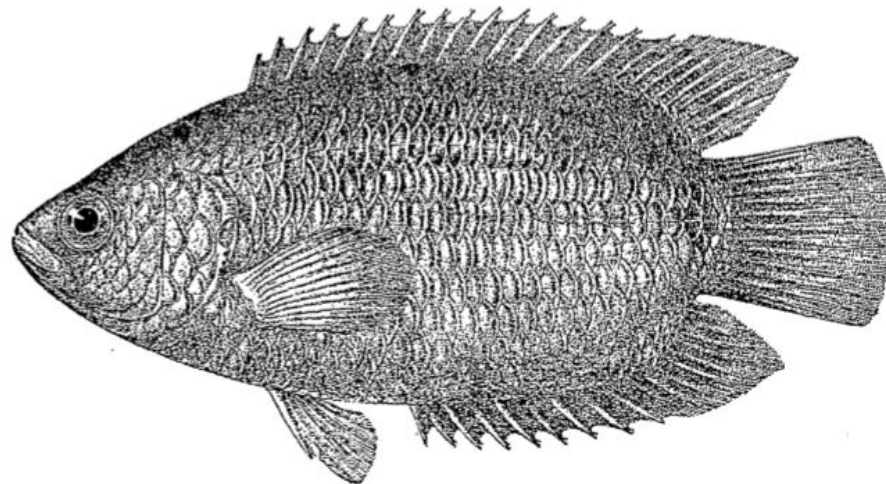
**Nom scientifique :** *Ctenopoma kingsleyae*

**Nom de famille :** ANABANTIDAE

**Genre :** *Ctenopoma* Peters, 1844

**Noms communs :** - **Pulaar :** Youma sidéré, Baba bala

- **Wolof :** Thiarete, Dakhandje / - **Soninké** / - **Hasania :**



## *Ctenopoma kingsleyae* Günther, 1896

**Description :** le corps est haut (LS / hauteur : 2,1-2,7). Dorsale : XVI-XVIII-10-12 ; anale : VIII-IX [parfois X]-10-13 ; 25-26 écailles en ligne longitudinale ; écailles percées en ligne latérale : 13-17 / 9-14 ; 3-4 écailles audessus de la partie postérieure de la ligne latérale supérieure et 8 (7-9) en-dessous ; 4-16 épines au-dessus de l'échancrure de l'opercule et 3 à 9 dessous ; 9-26 épines interoperculaires ; 0-23 épines suboperculaires ; 0-13 épines préoperculaires ; 11-16 écailles sur l'opercule, les très grands spécimens pouvant avoir jusqu'à 18 écailles.

**Taille maximale observée :** 135 mm LS.

**Coloration :** corps et nageoires impaires gris ou brun sur les spécimens préservés, les nageoires ventrales généralement peu pigmentées. Une tache noire à la base de la nageoire caudale, entourée d'un anneau pâle chez les juvéniles. Ventre argenté sur le vivant, mais reste de la coloration semblable aux spécimens préservés. La nageoire anale molle peut présenter une frange blanche sur la partie distale, ce qui peut être un caractère sexuel distinctif entre les deux sexes. Les juvéniles (jusqu'à 30 mm) préservés en alcool sont brun chocolat avec un ocelle à la base de la nageoire caudale et une zone pigmentée à la base des nageoires ventrales. Les flancs peuvent être irrégulièrement marbrés et chez les individus très petits (15 mm LS), une barre verticale pâle et étroite traverse les flancs à mi-corps.

### Distribution en Mauritanie

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire



## CLUPEIDAE

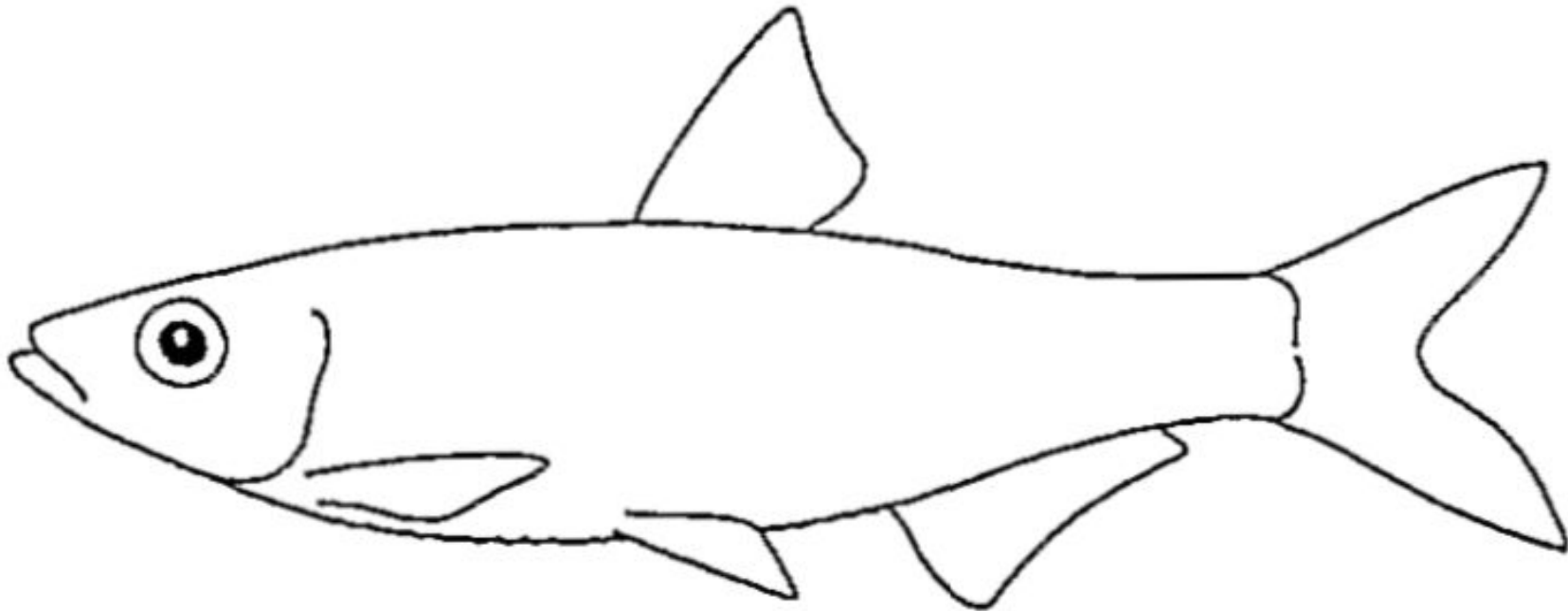
### La famille des Clupeidae

Cette famille, connue surtout par ses formes marines (sardines, harengs et anchois), comprend plusieurs genres et espèces qui se sont adaptés aux eaux douces et saumâtres et d'autres qui pénètrent dans les lagunes. Comme tous les Clupeomorpha, les Clupeidae sont caractérisés par une connexion otophysaire entre la vessie natatoire et l'oreille interne qui augmente considérablement la perception auditive. La plupart des clupéidés possèdent un ou plusieurs écussons ventraux ou pelviens qui permettent une identification rapide de la famille.

### Genre PELLONULA Günther, 1868

Le genre Pellonula est caractérisé par une dentition prémaxillaire et dentaire forte, sans canines plus grandes. Les dents maxillaires, vomériennes et linguales sont présentes. Le premier écusson prépelvien est, selon l'espèce, placé en avant ou après la base du premier rayon de la nageoire pectorale. La mâchoire inférieure est proéminente ou presque de même longueur que la mâchoire supérieure. Une espèce est reconnue valides dans la Mauritanie :

- *Pellonula leonensis*







## TETRAODONTIDAE

### La famille des Tetraodontidae

Cette famille est surtout représentée dans le domaine marin, quelques espèces seulement étant adaptées aux eaux douces ou saumâtres. Elle est caractérisée par la présence de dents formant l'équivalent d'un bec avec à chaque mâchoire deux pièces soudées recouvertes d'une couche d'émail. Les narines sont bilobées, à un seul orifice, ou munies de deux petits tentacules sans orifice visible. Il n'y a pas de nageoires ventrales et les nageoires dorsale et anale sont situées en arrière du corps. L'orifice branchial est très étroit. Une poche ventrale communique avec l'oesophage et permet au poisson de se gonfler comme une boule. Un seul genre en Afrique.

### Genre TETRAODON Linné, 1758

Les nageoires dorsale et anale sont courtes, avec moins de 20 rayons. Les pectorales sont bien développées. La peau est nue ou porte de petites épines érectiles. Le genre est caractérisé par des narines à deux lobes charnus situés en avant d'une collerette plissée entourant l'orifice. Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Tetraodon lineatus*



TETRAODONTIDAE

***Tetraodon lineatus* Linné, 1758 ou *Tetraodon fahaka* Linné, 1782**

**Ordre :** Tetraodontiformes

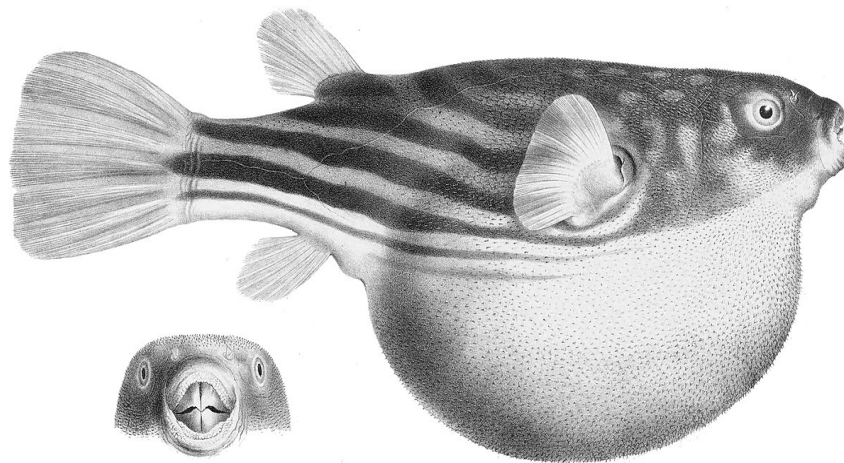
**Nom scientifique :** *Tetraodon lineatus*

**Nom de famille :** TETRAODONTIDAE

**Genre :** TETRAODON Linné, 1758

**Noms communs :** - **Pulaar :** Douddou korkor / - **Hasania :**

- **Wolof :** Boun foki / - **Soninké :** Doudouné



***Tetraodon lineatus* Linné, 1758**

**Description :** le corps est trapu. La peau est dépourvue d'écailles, mais la tête et le corps sont recouverts de petites épines, sauf le museau, et la région caudale. Il y a deux paires de tentacules nasaux non perforés. La nageoire caudale, légèrement arrondie, est à peu près aussi longue que la tête. Anale : 11-7 2 8 ; dorsale : II à 111-9 à 10. Les branchiospines sont courtes et disposées sur deux rangées, au nombre de 10 à 16 sur le premier arc branchial.

**Taille maximale observée :** 430 mm LT.

**Coloration :** sur le vivant, l'animal adulte est jaune vif, avec en général sept raies longitudinales noires sur les côtés du corps et le pédoncule caudal. Le ventre est blanc et les nageoires sont jaunâtres, le caudal jaune vif à orangé. Les jeunes individus ont une coloration différente, avec plusieurs rangées d'ocelles dans la région postérieure, au pourtour noir et au centre rouge brique. Ces ocelles s'allongent au cours de la croissance, fusionnent, et forment les raies longitudinales.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## CHANNIDAE

### La famille des Channidae

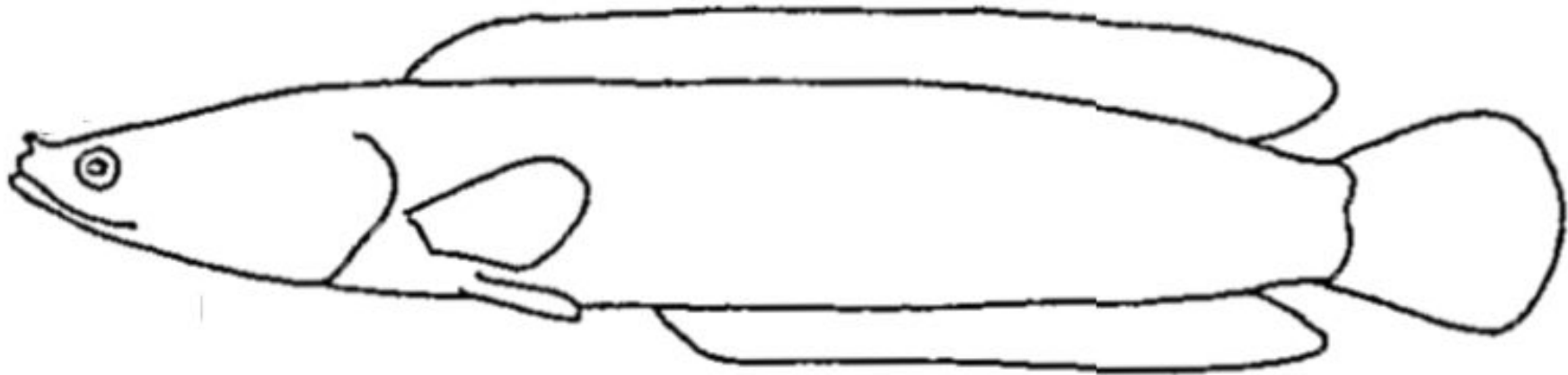
Les Channidae (antérieurement Ophicephalidae) constituent une famille de poissons d'eau douce présente en Afrique et en Asie. Leur corps est allongé et cylindrique, couvert d'écailles cycloïdes. Les nageoires impaires sont longues et rayonnées, sans épines. Un organe de respiration accessoire est présent sous forme de deux cavités pharyngiennes suprabranchiales, permettant de respirer directement l'air atmosphérique. Ces poissons peuvent ainsi survivre longtemps hors de l'eau. Un seul genre est présent en Afrique, comprenant trois espèces.

Genre **PARACHANNA** Teugels & Daget, 1984

Ce genre se distingue des Channidae asiatiques par l'absence d'apophyse lamellaire au premier épibranchial et à l'hyomandibulaire pour soutenir les diverticules pharyngiens. Il a été revu par Bonou & Teugels (1985).

Une espèce de ce genre est présente dans la Mauritanie :

- *Parachanna obscura*





***Parachanna obscura* (Günther, 1861) *Paraphiocephalus obscurus* (Günther, 1861)**

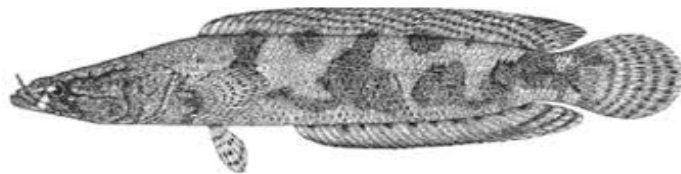
**Ordre :** Perciformes

**Nom scientifique :** *Parachanna obscura*

**Nom de famille :** CHANNIDAE

**Genre :** *Parachanna* Teugels & Daget, 1984

**Noms communs :** - **Pulaar :** Boural, Boura      - **Hasania :**  
- **Wolof :** Boude      /      - **Soninké :**



***Parachanna obscura* (Günther, 1861)**

***Paraphiocephalus obscurus* (Günther, 1861)**

**Description :** corps allongé, avec 65 à 78 écailles de taille moyenne en ligne latérale ; tête déprimée en avant, relativement longue et recouverte d'écailles plus grandes. Mâchoire inférieure légèrement plus longue que la supérieure, et portant 4 à 6 canines bien développées. Nageoires dorsale et anale ne touchant pas la caudale. 39 à 45 rayons à la dorsale ; 26 à 32 rayons à l'anale.

**Taille maximale observée :** 341 mm LS.

**Coloration :** noirâtre ou olivâtre très foncée, marbrée d'ocre clair sur la face ventrale. Il y a 5 à 8 taches sombres de forme plus ou moins arrondie ou géométrique sur les flancs. Une bande sombre, latérale sur la tête, s'élargissant du bord postérieur de l'œil jusqu'à l'extrémité postérieure de l'opercule. Petites taches sombres formant des bandes obliques plus ou moins visibles sur les nageoires. Petite tache noire, arrondie juste à la base de la caudale. Les alevins ont une coloration générale ocre avec une bande noire latérale au milieu du flanc, allant de l'extrémité du museau jusqu'à l'extrémité de la caudale.

**Distribution en Mauritanie**

Fleuve du Sénégal, Bras Gorgle noire

## ABRÉVIATIONS UTILISÉES

A	: nageoire anale
A P	: rapport de la longueur préanale sur la longueur prédorsale
Ba	: barbilloii antérieur (voir code p. 34)
Bb	: barbillons simples (s), verruqueux (v)
BbLt	: barbillons plus longs que la tête (+) ou moins longs (-)
Bnidl	: barbillons mandibulaires internes présents (+) ou absents (-)
BP	: barbillon postérieur (voir code p. 34)
Br	: x : nombre de branchiospines totales ; x/y : branchiospines supérieures~branchiospinesinférieures
Br.i	: nombre de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc
Br.s	: nombre de branchiospines sur la partie supérieure du premier arc
Can	: canines présentes (+), absentes (-)
D	: nageoire dorsale
DIA	: rapport de la distance museau-dorsale sur celle museau-anale
DAd	: distance dorsale rayonnée-dorsale adipeuse
DMd	: dents mandibulaires
DMx	: dents maxillaires (ou prémaxillaires)
DO	: diamètre de l'oeil
DP1	: dents palatines présentes (+) ou absentes (-)
Eio	: espace inter-orbitaire
ELLg	: nombre d'écaillés en ligne longitudinale
ELLt	: nombre d'écaillés en ligne latérale
ELT	: nombre d'écaillés en ligne transversale
EOP	: nombre d'écaillés operculaires
EPA	: nombre d'épines anales
EPC	: nombre d'écaillés autour du pédoncule caudal
EPD	: épine dorsale : nombre (x), présente (+) ou absente (-)
EPd	: nombre d'écaillés prédorsales
EPréPc	: écussons prépectoraux présents (+), absents (-)
EPréPIB	: écussons avec bras ascendants (+), sans bras ascendants (-)
EPréPIC	: écussons prépelviens carénés (+), non carénés (-)
	: hauteur du corps
HAd:	hauteur de l'adipeuse
HPC:	hauteur du pédoncule caudal
LA:	longueur de la base de la nageoire anale
LAd:	longueur de l'adipeuse
LD ::	longueur de la base de la nageoire dorsale
LF:	longueur à la fourche
LLD:	nombre d'écaillés entre la ligne latérale et l'origine de la dorsale
LL-Nv:	nombre d'écaillés entre la ligne latérale et la base des ventrales
LL-v:	nombre d'écaillés entre la ligne latérale et le milieu du ventre en avant des ventrales
LL 1:	ligne latérale complète (C), incomplète (I), absente (A)

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Christian Lévêque ,Didier Paugy, Guy G. Teugels, 1990. - Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest TOME 1

Christian Lévêque ,Didier Paugy, Guy G. Teugels, 1992. -Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest TOME 2

Melanie L. J. Stiassny, Guy G. TeugelsCarl, D. Hopkins, 2007. Poissons d'eaux douces et saumâtres de basse Guinée, ouest de l'Afrique centrale VOLUME 1

CNROP (IMROP) 1982. - Catalogue des poissons d'eau douce de Mauritanie

IMROP, 2004 – Rapport de Mission (du 21 février au 14 Mars 2004)

LY BOUBACAR, 2011. - GUIDE ILLUSTRÉ DES POISSONS DULCAQUICOLES

Taverne Louis, 1970 Note sur l'ostéologie du genre *Gymnarchus* Cuvier (Pisces Mormoryformes). In: *Bulletin de la Classe des sciences*, tome 56

Sites internet :

- <https://www.gbif.org/>
- <https://www.catalogueoflife.org/>
- <https://animaldiversity.org/>

## Sommaires

Préface .....	2
Morphologie Générale- Forme du corps.....	3
Les différentes parties du poisson (Poissons osseux).....	4
<b>Famille des ALESTIDAE</b> .....	8
- <i>Hydrocynus vittatus</i> .....	10
- <i>Hydrocynus forskalii</i> .....	11
- <i>Hydrocynus brevis</i> .....	12
- <i>Brycinus nurse</i> .....	14
- <i>Brycinus leuciscus</i> .....	15
- <i>Brycinus macrolepidotus</i> .....	16
- <i>Alestes baremoze</i> .....	18
- <i>Alestes dentex</i> .....	19
<b>Famille des BAGRIDAE</b> .....	20
- <i>Bagrus bayad</i> .....	22
- <i>Bagrus docmak</i> .....	23
<b>Famille des CLAROTEIDAE</b> .....	24
- <i>Auchenoglanis biscutatus</i> .....	25
- <i>Auchenoglanis occidentalis</i> .....	26
- <i>Chrysichthys auratus</i> .....	28
- <i>Chrysichthys (Melanodactylus) nigrodigitatus</i> .....	29
<b>Famille des CICHLIDAE</b> .....	30
- <i>Oreochromis niloticus niloticus</i> .....	31
- <i>Coptodon zillii</i> ou <i>Tilapia zillii</i> .....	32
- <i>Sarotherodon galilaeus</i> .....	33
- <i>Hemichromis fasciatus</i> .....	35
- <i>Hemichromis bimauculatus</i> .....	36
<b>Famille des LATIDAE ou CENTROPOMIDAE</b> .....	37
- <i>Lates niloticus</i> .....	38
<b>Famille des CLARIIDAE</b> .....	39
- <i>Clarias gariepinus</i> .....	40
- <i>Clarias anguillaris (senegalensis)</i> .....	41
- <i>Heterobranchus bidorsalis</i> .....	43
- <i>Heterobranchus longifilis</i> .....	44
<b>Famille des MOCHOKIDAE</b> .....	45
- <i>Synodontis schall</i> .....	46
- <i>Synodontis ocellifer</i> .....	47
- <i>Synodontis batensoda</i> ou <i>Brachysynodontis batensoda</i> .....	48
- <i>Synodontis membranaceus</i> ou <i>Hemisynodontis membranaceus</i> .....	49
<b>Famille des MORMYRIDAE</b> .....	50
- <i>Mormyrus hasselquistii</i> .....	52

- <i>Mormyrus rume</i> .....	53
- <i>Mormyrops anguilloides</i> Ou <i>Mormyrops deliciosus</i> .....	55
- <i>Hyperopisus bebe</i> .....	57
- <i>Marcusenius sanagaensis</i> .....	59
- <i>Petrocephalus bovei</i> .....	60
<b>Famille des CYPRINIDAE</b> .....	61
- <i>Raiamas senegalensis</i> .....	62
- <i>Labeo sanagaensis</i> .....	64
- <i>Labeobarbus bynni</i> ou <i>Barbus bynni occidentalis</i> .....	65
<b>Famille des CITHARINIDAE</b> .....	66
- <i>Citharinus citharus</i> .....	67
- <i>Citharinus latus</i> .....	68
<b>Famille des DISTICHODONTIDAE</b> .....	69
- <i>Distichodus rostratus</i> .....	70
- <i>Distichodus engycephalus</i> .....	71
- <i>Distichodus brevipinnis</i> .....	72
<b>Famille des SCHILBEIDAE</b> .....	73
- <i>Schilbe intermedius</i> .....	74
- <i>Schilbe mystus</i> ou <i>Eutropius niloticus</i> .....	75
<b>Famille des POLYPTERIDAE</b> .....	76
- <i>Polypterus bichir bichir</i> .....	77
- <i>Polypterus senegalus senegalus</i> .....	78
<b>Famille des GYMNARCHIDAE</b> .....	79
- <i>Gymnarchus niloticus</i> .....	80
<b>Famille des ARAPAIMIDAE</b> .....	81
- <i>Heterotis niloticus</i> .....	82
<b>Famille des HEPSTIDAE</b> .....	83
- <i>Hepsetus odoe</i> .....	84
<b>Famille des MALAPTERURIDAE</b> .....	85
- <i>Malapterurus electricus</i> .....	86
<b>Famille des PROTOPTERIDAE</b> .....	87
- <i>Protopterus annectens annectens</i> .....	88
<b>Famille des ANABANTIDAE</b> .....	89
- <i>Ctenopoma kingsleyae</i> .....	90
<b>Famille des CLUPEIDAE</b> .....	91
- <i>Pellonula leonensis</i> .....	92
<b>Famille des TETRAODONTIDAE</b> .....	93
- <i>Tetraodon lineatus</i> ou <i>Tetraodon fahaka</i> .....	94
<b>Famille des CHANNIDAE</b> .....	95
- <i>Parachanna obscura</i> ou <i>Paraphiocephalus obscurus</i> .....	96
<b>ABRÉVIATIONS UTILISÉES</b> .....	97